Catalogue des dessins, aquarelles et estampes de Gustave Doré : exposés dans les salons du Cercle de la librairie, mars [...]

1885



~~196 d 3~~

~~72 d 35~~

CATALOGUE DES DESSINS

AQUARELLES ET ESTAMPES

DE

GUSTAVE DORÉ

EXPOSÉS DANS LES

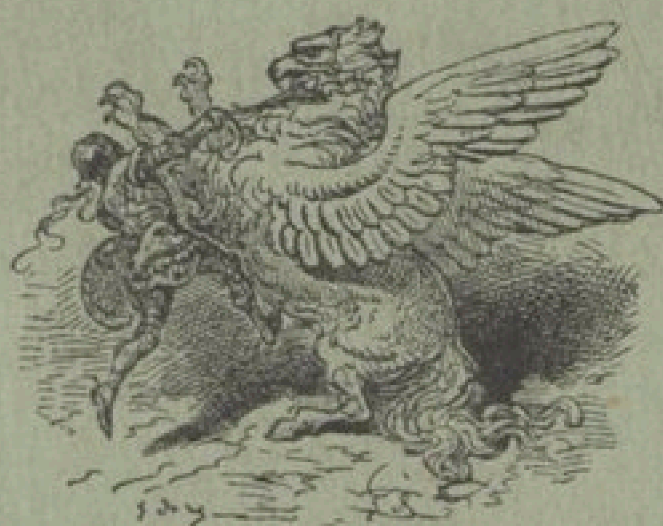
SALONS DU CERCLE DE LA LIBRAIRIE

(MARS 1885)

AVEC UNE NOTICE BIOGRAPHIQUE

PAR M. G. DUPLESSIS

PORTRAIT GRAVÉ PAR LALAUZE, D'APRÈS CAROLUS DURAN



PARIS

CERCLE DE LA LIBRAIRIE, DE L'IMPRIMERIE

ET DE LA PAPETERIE

117, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 117

CATALOGUE

DE L'EXPOSITION

DE

GUSTAVE DORÉ

IMPRIMERIE PILLET ET DUMOULIN
RUE DES GRANDS-AUGUSTINS, 5, A PARIS.

A. Lalauze sc.   Carolus Duran. pinx.

Imp. A. Salmon.

GUSTAVE DORÉ



CATALOGUE DES DESSINS

AQUARELLES ET ESTAMPES

DE

GUSTAVE DORÉ

EXPOSÉS DANS LES

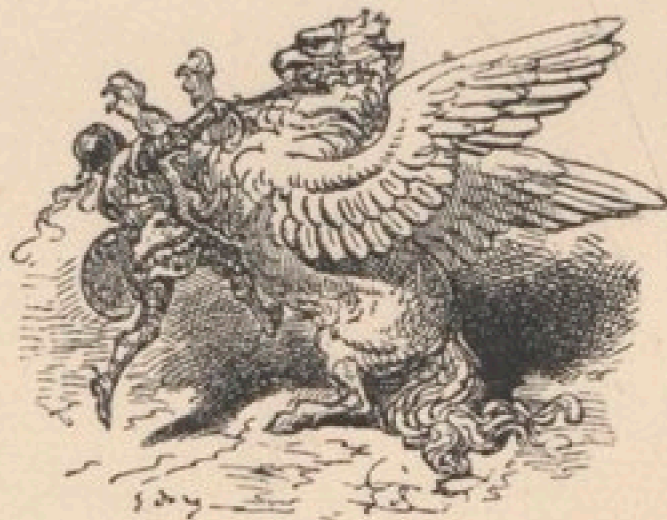
SALONS DU CERCLE DE LA LIBRAIRIE

(MARS 1885)

AVEC UNE NOTICE BIOGRAPHIQUE

PAR M. G. DUPLESSIS

PORTRAIT GRAVÉ PAR LALAUZE, D'APRÈS CAROLUS DURAN



PARIS

CERCLE DE LA LIBRAIRIE, DE L'IMPRIMERIE

ET DE LA PAPETERIE

117, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 117

GUSTAVE DORÉ

GUSTAVE DORÉ

Lorsqu'un artiste de la valeur de Gustave Doré vient à disparaître, il appartient à ses amis, à ses admirateurs, à ceux qui ont vécu à ses côtés, de s'occuper de sa renommée et de faire tout ce qui dépend d'eux pour que le talent de celui qui n'est plus soit honoré comme il mérite de l'être. Lorsque la famille du maître veut bien se prêter, avec la meilleur grâce du monde, comme c'est ici le cas, à cet hommage public, le premier devoir de tous est de remercier chaleureusement les membres de cette famille qui mettent à la disposition d'un groupe d'amis les trésors qu'ils possèdent, et qui se dessaisissent pour un temps d'œuvres qui doivent leur être doublement chères, puisqu'elles émanent d'un parent et d'un homme de haute va-

leur. Le Conseil d'administration du Cercle de la librairie, en décidant qu'une exposition des dessins, aquarelles et estampes de Gustave Doré aurait lieu dans l'hôtel qui lui appartient, a entendu rendre un hommage mérité à l'artiste extraordinaire qui n'a cessé de donner, pendant sa trop courte existence, le meilleur de son talent à la librairie; il a voulu à l'aide de cette exposition posthume, non seulement remettre sous les yeux du public les productions sans nombre de cet homme célèbre à qui sa prodigieuse fécondité a été quelquefois injustement reprochée; il a voulu plus encore : il a décidé qu'un catalogue serait publié où l'on trouverait, à côté de la vie de l'artiste sommairement retracée, la liste aussi complète que possible de toutes les publications auxquelles Gustave Doré a collaboré. Après que l'exposition forcément éphémère sera close, ce catalogue conservera le souvenir de toutes les productions de l'artiste et permettra à la postérité, qui certainement s'occupera de Gustave Doré, de se renseigner sûrement sur les compositions répandues à profusion par lui dans la plupart des grands ouvrages

publiés pendant la seconde moitié du dix-neuvième siècle.

Gustave Doré naquit à Strasbourg le 6 janvier 1832[1] ; sa première enfance se passa dans cette ville, et ce qui frappa tout d'abord sa vue, ce furent ces châteaux perchés sur les collines abruptes qui couvrent les bords du Rhin. Son père, ingénieur des ponts et chaussées, appelé par ses fonctions à Bourg en Bresse, emmena avec lui son fils, à peine âgé d'une dizaine d'années.

Doré commença ses études dans cette ville ; en même temps qu'il suivait les cours du collège de Bourg, il mettait une assiduité au

1. Nous nous croyons autorisé à donner ici copie de l'acte de naissance de Gustave Doré, car la date de cette naissance a déjà été inexactement publiée :

« Mairie de la ville de Strasbourg. Extrait des registres des actes de naissances : Déclaration faite à l'hôtel de ville de Strasbourg, département du Bas-Rhin, par-devant l'officier de l'état civil, à onze heures du matin, le neuf janvier mil huit cent trente-deux, de la naissance d'un enfant du sexe masculin, né en légitime mariage le six dudit mois à six heures du matin, et nommé Louis-Auguste-Gustave.

« Prénoms et nom du déclarant : Pierre-Louis-Christophe Doré, âgé de vingt-neuf ans, domicilié à Strasbourg, ingénieur des ponts et chaussées, père de l'enfant.

« Mère de l'enfant : Alexandrine-Marie-Anne Pluchart. »

moins égale à courir la campagne, et ses jours de congé étaient utilisés d'une façon aussi profitable pour lui que les jours de classe; il accompagnait son père dans ses excursions et rapportait de ses promenades plus ou moins lointaines des notes, sinon des croquis, qui devaient lui servir singulièrement dans le cours de sa carrière d'artiste. Il faisait provision de documents, et lorsque le moment fut venu pour lui d'utiliser ce qu'il avait vu, il était merveilleusement préparé, parce que sa mémoire était meublée de ses souvenirs d'enfance, de ses premières impressions; ses compositions, tantôt fantastiques, tantôt réelles, étaient toujours encadrées dans des fonds dont l'idée était fournie par les paysages grandioses qu'il avait eus tout jeune devant les yeux et qu'il savait, selon la circonstance, approprier aux scènes qu'il imaginait ou qu'il se contentait de retracer.

Gustave Doré séjourna à Bourg plusieurs années; il fit même dans cette ville ses premiers essais comme lithographe, et dès 1845, confiait à l'imprimeur Ceyzeriat certains cro-

quis à la plume ; il ne vint à Paris qu'au commencement de l'année 1848. A ce moment son père, ayant pris un congé de quelques semaines, emmena avec lui son jeune fils rêvant de connaître la capitale et brûlant de vivre dans cette ville qu'il ne devait désormais quitter que fort accidentellement. Le collégien de Bourg ne s'était pas embarqué sans provisions ; il avait glissé dans sa malle de nombreux croquis et avait résolu dans sa jeune tête de seize ans de soumettre ses essais à quelque juge compétent. Le *Journal pour rire* dirigé avec succès par Philipon était répandu à Bourg, et c'était de ce côté que Doré rêvait de tourner ses pas. Pendant une des rares journées où son père l'avait laissé seul, Gustave Doré, prenant sous son bras le portefeuille qu'il avait apporté avec lui, alla frapper à la porte de Philipon ; il fut très bien accueilli. Philipon examina avec attention les croquis qui lui étaient soumis, causa avec cet écolier spirituel, enthousiaste et convaincu, et se laissa séduire par la nature sympathique du jeune homme qui venait s'offrir à lui. Devinant, avec son flair habi-

tuel, qu'il avait affaire à un garçon d'avenir, il lui assura du travail, lui promit de l'occuper continuellement et lui demanda de revenir le voir lorsqu'il serait décidé à aborder franchement la carrière des arts. Gustave Doré sortit tout joyeux du bureau de Philipon; il voyait déjà ses désirs réalisés, son ambition satisfaite; il ne lui restait plus qu'à faire partager à ses parents les espérances que l'entrevue avec Philipon avait fait naître dans sa jeune cervelle. Le premier soin de Gustave Doré, en retrouvant son père, fut de lui raconter son expédition, de lui dire le bon accueil qu'il avait reçu et les promesses qui lui avaient été faites. M. Doré, surpris de cette révélation, ne partagea pas sur-le-champ l'enthousiasme de son fils; il vit tout d'abord les graves inconvénients qu'il y avait pour Doré à interrompre ses études classiques qui étaient loin d'être terminées, pour aborder une carrière où il pouvait sans doute réussir, mais dans laquelle il pouvait également échouer; en père prudent, il craignait qu'à un moment donné, si le succès ne répondait pas à l'attente de l'éditeur du *Journal pour*

rire, son fils pût lui reprocher d'avoir cédé à un entraînement qui ressemblait encore à un caprice d'enfant; il redoutait que l'avenir de Gustave Doré ne se trouvât entravé par une détermination prise à la légère. Il demanda donc du temps pour réfléchir et laissa passer quelques jours avant de se rendre au désir de son fils. Chaque matin le jeune artiste entretenait son père de ses projets, de ses aspirations; le père ne voulait pas se prononcer; un jour enfin Doré obtint que son père l'accompagnât chez Philipon; il exposerait ses inquiétudes paternelles au directeur du *Journal pour rire*, discuterait avec lui les chances de succès et déciderait ensuite du sort de son fils. Dans cette visite, M. Doré père se laissa facilement convaincre par les espérances qui lui furent données, et d'un commun accord fut rédigé un traité qui fait également honneur à la clairvoyance et à la sollicitude des deux signataires. L'éditeur s'assurait la collaboration d'un jeune inconnu dont il avait deviné l'intelligence et les aptitudes particulières, le père exigeait que les études classiques ne fussent pas négli-

gées et que le travail auquel Doré serait astreint ne le privât ni de l'instruction nécessaire, ni de la vie de famille pendant le temps des vacances régulières. Nous reproduisons *in extenso* ce traité qui, vu l'avenir de Doré, nous semble être un document véritablement intéressant :

Entre Pierre-Louis-Christophe Doré, ancien élève de l'école polytechnique, chevalier de la légion d'honneur, ingénieur en chef des ponts et chaussées, et Charles Philipon, négociant à Paris, place de la Bourse, 29, agissant au nom et comme représentant de la maison Aubert et Cie, éditeurs, place de la Bourse, 29.

M. Doré père voulant développer le talent de son fils Gustave Doré, âgé de seize ans, l'exercer aux travaux lithographiques et populariser son nom, s'est adressé à M. Philipon, et dans ces circonstances sont intervenues les conditions suivantes :

M. Philipon s'engage à trouver à M. Doré fils des travaux lithographiques soit à la plume, soit au crayon, aux prix ci-après :

1° Dessins à la plume format d'une page du *Journal pour rire*, quarante francs;

2° Dessins au crayon, format dit : *quart jésus*, des *Souvenirs de garnisons*, des *Mœurs algériennes* et *A la guerre comme à la guerre*, albums de Cham, quinze francs.

Les prix sont ainsi fixés pour la première année; ils seront portés, savoir, pour la seconde : dessins à la

plume, cinquante francs ; dessins au crayon, vingt francs ; pour la troisième année : dessins à la plume, soixante francs ; dessins au crayon, vingt-cinq francs.

M. Philipon ne devra demander des travaux à M. Doré fils, que dans la mesure des besoins de la maison Aubert, néanmoins il garantit à M. Doré fils une planche par semaine.

A la fin de chaque mois, le compte des dessins faits par M. Doré fils et acceptés par M. Philipon sera établi ; tous les dessins publiés seront payés aux mains de la personne que M. Doré père aura désignée à cet effet.

Pendant les trois années qui forment la durée du présent traité, M. Doré fils ne devra exécuter aucun dessin pour un autre éditeur que pour la maison Aubert et Cie.

Attendu l'état de minorité de M. Doré fils, M. Doré père garantit l'exécution du présent traité, dans toutes ses parties, sous la réserve toutefois que M. Doré fils ne sera tenu de fournir qu'une planche par semaine, s'il n'a pas le temps d'en faire davantage, soit à cause de ses devoirs tant que dureront ses études, soit à l'époque des vacances dont il sera libre de jouir, soit enfin pour cause de maladie ; sous peine de tous dommages et intérêts qui seraient dus à M. Philipon en cas d'inexécution et d'infraction et qui seraient payés personnellement par M. Doré père.

Fait double, à Paris, le 17 avril 1848.

Signé : DORÉ,

CH. PHILIPON.

Ce traité, qui n'était pas absolument conforme

au projet primitif, est écrit entièrement de la main de M. Doré père qui, en l'envoyant de Bourg à Philipon, le faisait accompagner de la lettre suivante :

MONSIEUR,

J'ai l'honneur de vous renvoyer, en double expédition, le traité que je vous avais déjà envoyé par l'intermédiaire de ma femme et dans lequel vous avez trouvé des suppressions à faire.

J'ai préféré le recopier que d'approuver des ratures. Vous voyez que je ne fais aucune difficulté de supprimer les articles qui ne vous ont pas convenu. Je me repose entièrement sur vos lumières, votre honneur et vos bons soins pour guider mon fils dans sa carrière; je n'aurais pas eu besoin d'un traité par écrit, votre parole m'eût parfaitement suffi, et j'aime à croire que, de votre côté, vous n'eussiez pas douté de la mienne, comme répondant de Gustave; c'est un jeune homme plein d'honneur et de bons sentiments, et vous pouvez compter qu'il ne manquera pas à ses engagements. . . . .
. . . .

DORÉ.

*
* *

Avant même que le traité que nous venons de reproduire fût signé, Doré avait donné à la maison Aubert une série de planches fort

drôles qui furent publiées en album sous le titre des *Travaux d'Hercule;* le côté comique de l'esprit de Doré se révélait déjà complètement dans ces croquis d'enfant qui rappelaient, sans doute, quelques travaux analogues publiés antérieurement, qui accusaient toutefois une originalité réelle. A partir du moment où Gustave Doré se fut engagé avec Philipon à fournir périodiquement des dessins au *Journal pour rire*, il prenait rang parmi les artistes, et désormais sa biographie se résume dans ses œuvres; il suivit pendant une année ou deux les cours du lycée Charlemagne, mais ses études classiques avaient été en réalité terminées le jour où il avait inscrit son nom au bas d'une planche destinée à un journal. Comment apporter aux classes une attention et une assiduité suffisantes, lorsque l'on avait, à la fin de chaque semaine, le devoir de fournir à un journal périodique un dessin qui devait égayer un public nombreux? Comment s'astreindre à faire une version grecque ou un discours latin lorsque l'on sent en soi une vocation sérieuse qui vous porte à traduire à l'aide du crayon, du pin-

ceau et de l'ébauchoir ce que vous êtes peu capable de rendre autrement? Doré avait d'ailleurs besoin d'une indépendance absolue à cette époque de son existence; il n'aurait pu, sans danger pour son talent, subir un enseignement quelconque; c'était, au moment où il semblait travailler le moins, qu'il travaillait le plus; qu'il fût au bal, dans le monde, sur le boulevard, au spectacle ou en voyage, il étudiait sans cesse ce qu'il voyait et gardait dans sa mémoire ses moindres impressions pour les utiliser quand le moment se présenterait. Lors même qu'il paraissait le plus enclin au plaisir, le plus distrait, il ne s'écoulait pas une journée qu'il ne dessinât quelques croquis, qu'il ne retraçât dans un album ce qui l'avait particulièrement frappé, et il passait quelquefois des nuits entières à fixer sur le papier les scènes auxquelles il avait assisté, les choses qu'il avait vues, les types singuliers qui avaient attiré son attention; plus souvent encore il donnait un libre cours à son imagination et il inventait ces sujets profondément comiques qui, chaque semaine, faisaient rire tout Paris.

Avant d'avoir trouvé sa voie, Gustave Doré regarda un peu autour de lui et ne fut pas indifférent aux ouvrages en vogue lorsqu'il entra dans la carrière. Sans aucun doute les *Animaux peints par eux-mêmes*, de Grandville, les *Albums* de Toppfer et de Cham, eurent une certaine influence sur ses débuts. Dans les premiers croquis de Gustave Doré, on retrouve ces animaux vêtus de nos habits que Grandville savait si bien faire parler et agir; Doré fit de véritables contrefaçons de ces colloques spirituels dans lesquels le bœuf, le cerf, le cheval et tant d'autres bêtes tiennent, sous des apparences frivoles, des propos souvent fort sensés; avec son esprit observateur, il trouvait là un moyen facile de rendre, à l'aide de sous-entendus, certaines conversations, certaines scènes, auxquelles il avait assisté; en même temps qu'il s'inspirait de Grandville, il usait également des procédés si ingénieusement mis à la mode par Toppfer et par Cham. L'influence que le peintre suisse avait exercée sur l'auteur des *Travaux d'Hercule* est certaine, et cette influence se retrouve dans la plupart des premiers dessins donnés par Doré

au *Journal pour rire*. Non seulement il fait, à l'exemple de Toppfer, des séries de sujets relatifs à une même catégorie de gens ou à un seul et unique couple, mais il dessine au simple trait les personnages qu'il met en scène, et par ce côté encore se rapproche de Toppfer qui, au moyen d'une silhouette obtenue très sommairement, rendait les scènes les plus mouvementées et les groupes les plus nombreux. Un autre album, *Des-Agréments d'un voyage d'agrément* (1851), semble imité des publications analogues de Cham, et chez le jeune artiste comme chez son devancier l'esprit ne fait pas défaut, mais la main dénote encore une inexpérience bien naturelle. Dans ces deux ou trois ouvrages seulement qui sont, à vrai dire, l'œuvre d'un enfant, Gustave Doré se montre hésitant; cette timidité ne sera pas de longue durée; l'artiste se délivrera bientôt de toutes les entraves qui gênent sa verve, et dès qu'il aura conquis son public, il se dégagera promptement de toute influence étrangère et se décidera à ne puiser qu'en lui-même ses inspirations.

Au même moment où Doré imitait, à certaines

heures, quelques œuvres de ses contemporains ou de ses devanciers, il ne demandait qu'à lui seul certaines compositions dramatiques inventées pour son plaisir particulier et qu'il ne songeait à montrer à personne. Au retour d'une soirée passée au théâtre, après une lecture, il crayonnait, tout enfant, sur de grandes feuilles de papier, les épisodes les plus émouvants du drame auquel il avait assisté, ou les récits les plus intéressants qu'il venait de lire. Le jeune artiste se préparait ainsi, inconsciemment peut-être, très sûrement en tout cas, à devenir quelque jour un des interprètes les plus intelligents des grands auteurs européens. Son esprit ouvert à tout, curieux de tout, le portait dès l'enfance à se rendre un compte exact de ce qu'il voyait, de ce qu'il lisait, de ce qu'il entendait. Non content de bien comprendre, de saisir avec promptitude tout ce qui se présentait à lui sous une forme quelconque, il voulait en conserver un souvenir précis, et le crayon lui paraissait l'agent le plus sûr pour meubler sa mémoire d'une manière certaine. Des mains pieuses ont recueilli ces essais enfantins, trop imparfaits pour



être mis sous les yeux du public, assez clairement exprimés toutefois pour donner une excellente idée des dispositions précoces de Gustave Doré. En feuilletant ces compositions datées de 1844, de 1845 et 1846, dans lesquelles apparaît en germes cette étonnante aptitude de l'artiste à s'assimiler la pensée d'autrui, nous nous sommes expliqué l'accueil favorable fait à Gustave Doré par Philipon, car, avec son flair et son œil exercés, il put se rendre facilement compte que le jeune homme avait en lui l'étoffe d'un artiste de race et ne ressemblait en aucune façon au grand nombre de jeunes prodiges en herbe qui venaient chaque jour lui offrir leurs services. Quelque faciles à constater que soient les défauts de ces compositions, quelque inexpérimentée qu'ait été la main de celui qui les signait tout au long en y mettant souvent la date et le jour même où ils avaient été faits, on trouve à l'état embryonnaire, dans ces compositions d'un gamin de quinze ans, le germe certain d'une intelligence ouverte, laquelle n'avait qu'à s'exercer, qu'à vouloir, pour se développer. Ces compositions jetées sur le papier au sortir

d'une représentation de l'*Auberge des Adrets*, de *la Dame de Saint-Tropez*, de *Trente ans ou la vie d'un joueur*, ou après la lecture d'un roman de Walter Scott, avaient, malgré leurs imperfections, une saveur particulière, et témoignaient en tout cas de cette haine de la banalité que dénotent toutes les œuvres signées du nom de Gustave Doré. Le futur *illustrateur* de Dante, de Shakespeare ou de l'Arioste faisait ses premières armes, loin du bruit, dans la ville de Bourg, et se préparait, sans maître, sans guide et pour ainsi dire sans modèles, à honorer la carrière dans laquelle il rêvait de se faire un nom.

*
* *

Pendant les premières années de son séjour à Paris, Gustave Doré, lié par un traité avec Philipon, suivit à la lettre le contrat que son père avait signé pour lui; il travailla exclusivement au *Journal pour rire*, et s'il inventait quelques compositions dans le genre de celles qu'il avait faites à Bourg, il les gardait pour lui et ne les livrait pas à la publicité. Chaque semaine, il

apportait à Philipon son dessin, ou ses dessins, car son extrême facilité lui permettait de ne pas se renfermer dans les limites strictes imposées par le contrat passé, et des caricatures ou des scènes de mœurs semblaient, pour le public, occuper seules son crayon.

Lorsque le traité expira, au bout des trois années, le nom de Doré n'était pas encore célèbre, mais il était connu ; on appréciait ses spirituelles boutades, ses croquis pleins d'entrain et de verve, et plusieurs éditeurs avaient jeté leur dévolu sur le jeune artiste ; quelques auteurs avaient aussi apprécié ses ouvrages et se montraient désireux d'utiliser son talent ; le bibliophile Jacob, Paul Lacroix, fut un des premiers à applaudir le débutant, et nous ne serions pas surpris d'apprendre que ce fut lui qui mit Doré en rapport avec J. Bry. Dans les *Œuvres illustrées du Bibliophile*, publiées en 1852 chez cet éditeur, on trouve en effet un certain nombre de bois signés du nom de Doré, et c'est dans les éditions à bon marché que publiait chaque semaine l'éditeur J. Bry que Doré fit ses premiers essais dans un genre auquel il ne devait

désormais faire que de rares infidélités ; un roman d'Alphonse Brot, *Seule au monde*, parut également dans cette collection, accompagné de bois dessinés par Gustave Doré, et, en 1854, la première édition des *Œuvres de Rabelais*, ornée de dessins de Doré, donnait au nom du débutant une notoriété qu'il n'avait pas encore. Au même moment paraissait également chez Bry, l'*Histoire pittoresque, dramatique et caricaturale de la Sainte Russie*, album d'un comique achevé qui fut remarqué et que l'on recherche encore aujourd'hui. Grâce à ces publications isolées qui n'empêchaient pas Doré de donner chaque semaine au *Journal pour rire* un ou plusieurs dessins, l'attention fut attirée sur les œuvres du jeune artiste ; la critique s'en occupa, et ne laissa passer aucune occasion de parler de lui. Lorsqu'on apporte des éléments nouveaux dans un genre, lorsqu'on inaugure une manière, le public se montre tout d'abord défiant et peu favorablement disposé ; il hésite à accorder sa confiance à ce nouveau venu qui bouleverse un peu les idées reçues, qui paraît se moquer de la routine et travailler selon son sentiment propre ; on

traite volontiers de révolutionnaire cet indépendant, et, s'il n'est pas réellement sûr de lui, s'il ne sait pas imposer sa manière à force de talent et de volonté, il court de grands risques de sombrer, ou bien, en se pliant aux exigences du convenu, de perdre toute son originalité et sa raison d'être. Doré ne se laissa pas plus abattre par les critiques amères que ses œuvres suscitaient, qu'il ne se grisa des éloges qui lui étaient donnés; il suivit son chemin sans faiblir, ayant foi en lui, ayant confiance dans l'avenir, et ne fit aucune concession à la mode. Quand parurent les *Contes drôlatiques de Balzac* (1855), le public accueillit froidement cet ouvrage dans lequel Doré avait répandu le meilleur de son talent. Il nous souvient encore d'avoir vu toute l'édition tomber au rabais chez l'éditeur Delahaye et d'avoir acquis, pour quelques francs, un exemplaire de ce livre que l'on recherche aujourd'hui avec passion et que l'on a raison de classer parmi les meilleurs ouvrages illustrés de notre temps. Le public, et nous entendons par là le public qui lit et regarde avec soin ce qu'il achète, se montrait dérouté devant ces illustra-

tions d'un nouveau genre et demandait à réfléchir avant de former son œil à ces dessins extraordinaires ; il ne se rendait pas à discrétion; il avait besoin d'une éducation nouvelle pour bien comprendre les croquis du jeune maître et pour les apprécier comme ils méritaient de l'être. Aujourd'hui cette éducation est faite et bien complètement faite, et les *Contes drôlatiques* passent aux yeux du plus grand nombre comme le chef-d'œuvre de Gustave Doré. Il y a en effet plus d'un point commun entre cet ouvrage de Balzac et l'esprit de Doré. Celui-ci, à cette époque de son existence, plein de jeunesse, de vie et d'entrain, était fort bien préparé à traduire les conceptions exceptionnellement comiques, les épisodes singulièrement folâtres du romancier rabelaisien ; son esprit s'accommodait fort bien des gauloiseries du Tourangeau, et son imagination, pouvant prendre un libre cours, se trouvait fort à l'aise devant le texte de Balzac. Du jour où parurent les *Contes drôlatiques*, certains esprits clairvoyants accordèrent à Doré une place exceptionnelle dans la carrière qu'il semblait à cette époque

devoir suivre exclusivement. Ils déclarèrent qu'un artiste était né qui pouvait traduire *pittoresquement* tous les ouvrages de valeur publiés de son temps, et qui mettrait sa verve, son imagination et son intelligence au service des grands écrivains de tous les pays et de tous les siècles. L'avenir a donné raison à cette prédiction, et dans la suite nous verrons que Gustave Doré n'a pas failli aux promesses qu'il avait données le jour où il avait mis son nom à côté de celui de Balzac.

*
* *

Dans le *Voyage aux Pyrénées*, de Taine, dans *la Chasse aux lions*, de J. Gérard, et dans *les Aventures du Chevalier Jaufre*, Doré se montre toujours original, bien inspiré et jamais banal, mais sa manière ne se révèle pas d'une façon particulièrement intéressante ; nous le retrouvons au contraire aussi maître que jamais, aussi original que possible, dans cette légende du *Juif errant* (1856), qui est digne de prendre place à côté des *Contes drôlatiques* de Balzac. Il est vrai que là encore Doré est absolument dans son do-

maine. La légende du Juif errant laisse à son imagination une liberté entière; les pays que parcourt l'éternel vieillard, les mers au milieu desquelles il passe, les régions qu'il fréquente, permettent au merveilleux rêveur de donner cours à toute sa fantaisie. Rien de réel absolument dans cette légende, ni les maisons de la ville que traverse le Juif errant, ni les montagnes qu'il gravit péniblement, ni les vallées peuplées de crocodiles et de serpents où il cherche en vain la délivrance, c'est-à-dire la mort. Partout apparaît l'immortel remords, le Christ portant sa croix, tantôt soutenu sur des nuages, tantôt marchant devant le fugitif, et toujours cette vision est rendue avec un art infini. Le Jugement dernier termine la série des scènes consacrées par Gustave Doré à la légende du Juif errant. Ici encore l'artiste a rendu avec une originalité terrible la fin des misères de ce déshérité ; il n'a songé à aucun de ses prédécesseurs qui avaient traité le même sujet, et Jean Cousin n'a pas plus de droit que Michel-Ange à revendiquer quoi que ce soit dans cette composition. Doré a toujours, entre beaucoup d'autres, le mérite d'être lui-même et de

ne jamais piller autrui. Lui qui savait si bien voir et qui regardait sans cesse semblait tout oublier lorsqu'il était assis devant sa table; et, lorsqu'il tenait le crayon, il trouvait dans son imagination assez de richesses pour pouvoir se passer des trésors que lui avaient légués ses devanciers.

*
* *

En 1861, Gustave Doré mit au jour une œuvre de longue haleine à laquelle il travaillait depuis plusieurs années. Pour la première fois il s'attaquait à un poëme qui ne présentait aucun côté comique, et il réussissait pleinement dans ce travail nouveau pour lui. Non seulement il encadrait dans des paysages d'un caractère profondément lugubre les scènes qu'il empruntait au poëte, mais ces scènes elles-mêmes étaient tracées avec une intelligence qui se révélait du premier coup supérieure. Commenter d'une façon *pittoresque* l'*Enfer* de Dante était une entreprise hardie, digne d'un artiste jeune et audacieux; les plus forts y ont échoué; peu de maîtres ont osé s'attaquer à toutes les phases de

ce poème sublime et se sont contentés de traiter quelques sujets appropriés à leur tempérament et choisis avec soin ; Doré aborda de front l'œuvre du poète florentin et traduisit à sa manière le poème de l'*Enfer*. Cet artiste qui, jusque-là, n'avait traité que des sujets où la fantaisie était permise devait ici, sous peine de faire complètement fausse route, suivre scrupuleusement le texte qu'il avait sous les yeux et se laisser absolument guider par le maître penseur dont il se faisait l'interprète; il se pénétra donc de l'œuvre de Dante, subit le charme saisissant et profondément poignant du poème et nous fit assister, dans une série considérable de tableaux, aux tortures morales et physiques que souffrent les damnés, aux punitions éternelles promises aux vicieux de tous les temps et de tous les genres. Jamais, avant cette édition illustrée qui vit le jour pour la première fois en 1861, l'*Enfer* de Dante n'avait été commenté d'une façon aussi pittoresque, n'avait été traduit en un langage aussi clair, même pour ceux qui ne savent pas lire ; Doré, en s'adressant pour ses débuts à l'un des ouvrages qui font le

plus honneur à l'esprit humain, semblait vouloir témoigner de sa vaillance et de son audace; plus la tâche était difficile, plus l'entreprise était hardie, plus il aurait à s'efforcer pour se satisfaire lui-même avant de penser à satisfaire autrui, plus il était heureux; les besognes vulgaires ne convenaient pas à son intelligence supérieure, l'extraordinaire seul l'attirait et le captivait. L'*Enfer* obtint un succès mérité ; les planches de Gustave Doré furent publiées dans tous les pays, accompagnées du texte original traduit dans toutes les langues : les compatriotes de Dante eux-mêmes empruntèrent à Gustave Doré ses compositions pour les intercaler dans une édition moderne, et cet hommage rendu par les Italiens à l'artiste français dut particulièrement toucher son cœur et flatter son amour-propre.

*
* *

Après avoir terminé une œuvre aussi considérable, Gustave Doré ne trouve, pour se reposer, d'autre moyen que de reprendre ses anciennes allures; il donne une édition illustrée des *Aventures du Baron de Munchhausen* et l'*Histoire de*

l'intrépide capitaine Castagnette. Dans ces deux ouvrages on retrouve cette imagination intarissable, cette franche gaieté qui avaient valu à Doré, dès ses débuts, le succès. L'œuvre allemande de G. A. Burger est traitée avec une verve toute gauloise; ces aventures fantastiquement baroques de ce baron d'outre-Rhin ont été retracées avec un entrain sans pareil ; Doré se substitua continuellement au récit et dut, à certains moments, se figurer qu'il était l'auteur en même temps que le traducteur de ces bouffonneries ultra-fantaisistes ; l'*Histoire du capitaine Castagnette* appartenait au même ordre d'idées et pouvait aussi bien appartenir à G. Doré qu'au véritable auteur, Manuel. Ce héros mutilé dans lequel parvient à se fixer un obus qui, à un moment donné, éclate et réduit en mille morceaux l'indomptable officier, est une création digne de Doré lui-même ; notre génération a présentes à la mémoire toutes les étapes de cette odyssée, et il n'y a pas jusqu'à cette dernière image où apparaît seule la croix d'honneur épargnée dans l'explosion finale de ce brave indompté, qui n'accuse l'origine française de cette historiette faite pour

égayer longtemps encore nos successeurs. Ce livre peut prendre place à côté des lithographies dans lesquelles Charlet, Raffet et Bellangé ont, en célébrant la gloire de l'armée française, créé une légende qui a charmé nos pères.

*
* *

En cette même année 1862, la librairie Hetzel publiait les *Contes de Perrault*, illustrés par Gustave Doré. Plusieurs compositions de ce beau livre peuvent compter parmi les meilleures de notre artiste : le Petit Poucet accompagné de ses six frères implorant à la porte de l'ogre, le Chat botté recevant les hommages des paysans et quelques autres encore sont des pages absolument hors ligne dans l'œuvre de Doré. A côté d'une entente de la composition et de l'effet extraordinaire, on remarque un esprit et une franchise d'exécution qui attestent que l'auteur de ces dessins était désormais passé maître dans l'illustration. Le succès de ce livre fut considérable ; c'était justice. Jamais artiste n'avait su mieux traduire le texte qu'il avait

à interpréter, et après l'*Enfer du Dante*, après les *Contes de Perrault*, Doré était en pleine possession de la renommée, et d'une renommée loyalement et vaillamment conquise.

*
* *

Atala, de Chateaubriand, fournit à Doré l'occasion de montrer ses aptitudes à traiter le paysage. Forêts vierges, cascades bruyantes, montagnes infranchissables, futaies sans fin, horizons immenses, tout cela convenait admirablement au jeune artiste. Il voyageait toujours dans le pays des rêves; pourvu que ses croquis fussent vraisemblables, ils étaient acceptés comme vrais. Ici les figures occupaient peu de place; c'était aux accidents les plus variés de la nature qu'il s'était attaqué; il avait atteint le but auquel il visait et le public se montra satisfait. L'œuvre de Chateaubriand avait une illustration digne d'elle.

*
* *

Les *Aventures de Don Quichotte*, publiées la même année (1863), témoignent de la pro-

digieuse activité de cet artiste extraordinaire. L'ouvrage à jamais célèbre de Michel de Cervantès ne comprend pas moins de 370 compositions variées avec cette incomparable facilité dont Doré a donné tant de preuves. Pour l'exécution de cet ouvrage G. Doré usa d'un procédé qu'il n'utilisa que très rarement dans la suite. Il dessina sur le bois à l'aide d'une plume, et le graveur, n'ayant plus à interpréter, devant uniquement faire un fac-similé du dessin qui lui était soumis, se retrouvait dans les conditions les plus favorables au graveur en bois. Aussi ce livre, traduit par l'artiste avec une intelligence absolue du sujet, est-il excellent sous la rapport de la reproduction. Doré comprit la thèse de Cervantès et s'y conforma pleinement ; le fond du livre de Cervantès est une opposition continuelle et voulue entre la poésie et la prose, entre l'idéal et le terre à terre. Don Quichotte et Sancho Pança, les deux héros du poème, personnifient admirablement l'un et l'autre ces deux pôles opposés. Inutile de dire à quel côté Doré donna la préférence. Avec son esprit élevé et son intelligence ouverte, il se

rangea naturellement du côté de Don Quichotte et accentua plus encore que Cervantès, si cela est possible, la supériorité de la poésie sur la prose. Bien qu'une traduction doive, avant tout, être littérale, il n'est pas interdit au traducteur, surtout lorsqu'il use de moyens tout autres que ceux de l'auteur, d'accuser ses préférences et de faire transpirer sa personnalité à travers les tableaux qu'il expose à sa façon aux regards des lecteurs. Doré avait déjà vu l'Espagne au moment où parurent les *Aventures de Don Quichotte.* Il avait foulé le sol où Cervantès faisait agir ses personnages; il connaissait au moins superficiellement les mœurs particulières de ce peuple qui a si peu changé; avec ses facultés extraordinaires d'assimilation, il vécut en imagination dans la péninsule pendant les longs mois où Don Quichotte l'occupa et, tout en se conformant au texte qu'il avait à commenter, il fit sien le héros dont il retraçait les exploits.

Au moment où furent publiées les *Aventures de Don Quichotte*, la critique fut absolument favorable à l'œuvre nouvelle de Doré. De toutes parts des lettres de félicitations arrivèrent à

l'artiste qui dut être particulièrement sensible au billet ci-joint, faisant aujourd'hui partie de la collection d'autographes du docteur Joseph Michel et encore inédit :

Monsieur,

J'ai passé deux nuits à regarder l'illustration du *Don Quichotte*, et je veux vous dire le plaisir extrême que j'y ai goûté. Déjà j'étais ravie de la plupart des sujets des *Contes des fées*. Le Dante que je n'ai pu que feuilleter en passant, m'a paru superbe, mais le *Don Quichotte* que je possède maintenant, et que j'ai suivi de manière à le savoir par cœur et à en tenir toutes les pages dans ma mémoire, me paraît un chef-d'œuvre. Quelle forte et charmante imagination vous avez, quelle vie, quel sentiment des hommes et de leurs pensées, des choses et de leur expression ! J'admire de tout mon cœur et je vous dois, non pas seulement de doux instants, mais une impression profonde et durable qui se lie en moi à l'aspect et au sens du chef-d'œuvre de Cervantès. Voilà une traduction élevée, charmante et bien fidèle, car elle est à la fois comique et douloureuse, navrante et bouffonne, et les paysages et l'architecture et les costumes et les détails de tout genre jusqu'aux chardons, jusqu'aux guenilles, jusqu'aux poulets, tout a de l'esprit, de l'humour et du drame. Vivez longtemps, Monsieur, et travaillez beaucoup, et que le ciel, l'enfer et le monde passent par vos mains. Vous aurez élevé d'un degré votre génération, vous l'aurez rendue artiste.

GEORGE SAND.

Nohant, 31 décembre 1863.

*
* *

Si pendant les années 1864 et 1865 Doré ne publie que quelques vignettes dans des ouvrages de peu d'importance, il ne se repose pas pour cela et ne demeure pas inactif ; sa nature ne pouvait rester inoccupée ; outre deux tableaux qui furent exposés au salon de 1865, il passait son temps à préparer deux ouvrages importants qui virent le jour au commencement de 1866 : *la Sainte Bible* et *le Capitaine Fracasse*, de Théophile Gautier. Tous les sujets de la Bible ne convenaient pas également bien au talent de Doré. Lorsqu'il s'agissait d'encadrer dans des paysages immenses ou dans des architectures somptueuses les épisodes de l'Ancien ou du Nouveau Testament, il se trouvait dans son élément et composait avec son talent habituel les scènes qu'il s'agissait de rendre, mais lorsque le sujet exigeait du calme, un certain recueillement pour ainsi dire, sa fougue ne trouvant pas matière à s'exprimer, il demeurait au-dessous de sa tâche et inférieur à lui-même. Quelque soin qu'il ait mis à choisir les sujets les plus propres à répondre à ses ins-

tincts de poète, certaines exigences ne pouvaient être éludées, et quelle que fût l'originalité avec laquelle il se tirait des pas difficiles qu'il avait à franchir, il accusait une gêne qui ne lui était pas habituelle. Dans ces deux volumes remplis de planches excellentes, admirables même, telles que *la Mort du Christ*, *le Triomphe de la Mort* dans l'Apocalypse, *les Cèdres du Liban destinés à la construction du Temple*, et bien d'autres encore, on sent, ce qui n'apparaît dans aucun autre ouvrage, qu'il manque à Doré une éducation première solide qui l'eût familiarisé avec l'étude de la figure humaine, étudiée isolément, indépendamment du milieu où elle agit. Peut-être ne faut-il pas trop regretter cette absence d'enseignement qui eût pu entraver la verve de l'artiste et gêner son indépendance ; il eût pu cependant, en certaines occasions, venir en aide à son inspiration et compléter ses aptitudes si rares. Quoi qu'il en soit, *la Sainte Bible* eut un succès immense. De tous les ouvrages illustrés par Gustave Doré, ce fut, sans aucun doute, celui qui fut le plus répandu. Dans tous les pays du monde ses planches furent publiées avec un texte approprié aux

religions, catholique, protestante et israélite, et le public de tous les pays accueillit avec une faveur inconnue précédemment ce livre auquel Doré accordait lui-même une préférence non équivoque.

*
* *

Le Capitaine Fracasse permettait à Doré de se retremper dans la fantaisie, ce qui était son domaine préféré. Il retrouvait dans ce livre de Théophile Gautier une occasion nouvelle de donner un libre cours à sa verve toujours prête, et de retracer, à sa façon, les scènes si bien dépeintes par le grand écrivain. Nous avons encore très présent à la mémoire le moment où Doré se prépara à « illustrer » *le Capitaine Fracasse*. Cet indépendant, cet artiste, qui n'avait pas à proprement parler d'ancêtres et qui avait un don bien rare d'intuition, se préoccupa, plus qu'il ne l'avait jamais fait, de se renseigner sur l'exactitude du costume au temps de Louis XIII. Il voulut feuilleter, le crayon à la main, les œuvres de Callot et d'Abraham Bosse, et, pour la première fois de sa vie peut-être, il se préoccupa

de ce qu'avaient fait ses devanciers. Cette recherche ne lui fut pas préjudiciable, elle n'entrava en aucune façon sa verve, mais elle ne lui fut pas non plus très profitable. Des artistes de race, comme lui, sont assez peu aptes à se plier aux convenances purement archéologiques ; Gustave Doré, grâce à cette étude préparatoire, ne commit pas de fautes grossières ; ses yeux avaient retenu la disposition générale du costume, l'aspect de la figure humaine au temps de Louis XIII, mais, au moment de dessiner sur le bois les scènes du roman, il se souvint de l'esprit plutôt que du texte même des documents qu'il avait feuilletés. A chaque page du livre de Théophile Gautier, Doré trouva des motifs à illustration ; le grand critique qui avait apporté tous ses soins à cette œuvre d'imagination avait retracé de véritables tableaux si habilement conçus, si nettement exposés, que l'artiste avait le devoir de les exprimer sans trop s'écarter du thème qui lui était soumis. Doré satisfit complètement à ces exigences, et les encouragements de Théophile Gautier ne lui manquèrent pas plus que les éloges du public. Cet esprit rare s'assimila cette fois-ci,

comme tant d'autres fois, l'œuvre littéraire qu'il traduisait en peintre et orna *le Capitaine Fracasse* de planches nombreuses qui semblent, tant elles sont intelligemment disposées, avoir été composées sous l'inspiration directe de l'auteur du roman.

*
* *

C'est également en 1866 que parut à Londres *le Paradis perdu* de Milton. Ce poème mystérieux laissait à l'imagination de Doré une libre carrière; l'artiste qui trouvait un si grand charme à retracer les horizons immenses, les rochers escarpés, les cascades bruyantes, les forêts sans fin, était dans son élément favori. Les rêves du poète sollicitaient les rêves du peintre, et l'accueil fait par nos voisins aux estampes de l'artiste français prouve surabondamment qu'il avait touché juste et qu'il avait fidèlement traduit avec les moyens dont il disposait le poème qu'il avait entrepris de commenter. Il fit pour Milton ce qu'il avait fait pour Dante, ce qu'il aurait fait pour Shakespeare si la mort n'était venue le surprendre ; il avait fait sienne

l'œuvre d'autrui, et, tout en demeurant strictement dans les données de Milton, il avait ajouté aux récits du poète le prestige de son imagination personnelle et de son originalité native.

*
* *

Les *Idylles de Tennyson*, Elaine, Genièvre, Viviane et Enide, se rattachent à la même période de la carrière de Gustave Doré; ces ouvrages parurent d'abord en Angleterre et ne furent traduits en France qu'une année après leur publication à Londres. Ici, au lieu de se servir de la gravure en bois, l'éditeur anglais fit appel à des graveurs au burin pour reproduire les dessins que Doré lui avait confiés. Cette tentative ne nous paraît pas avoir été profitable à l'artiste français. Les graveurs auxquels fut confiée cette besogne, J. Saddler, E. P. Brandard, A. Willmore, J. Godfrey, d'autres encore, quelle que fût d'ailleurs leur habileté à manier l'outil, atténuèrent l'effet des dessins qui leur étaient soumis; ils donnèrent aux détails une importance trop grande et rendirent avec un travail

trop également minutieux toutes les parties du dessin. Les œuvres de Doré perdirent à cette interprétation une partie de leur accent. Ce maître, qui s'entendait mieux que personne à placer son effet là où il entendait attirer tout d'abord le regard, savait fort bien que la loi des sacrifices est la base fondamentale de l'art. Pourquoi les graveurs en bois qu'il employait habituellement rendaient-ils fidèlement ses dessins? C'est que Doré les surveillait de près, retouchait sans cesse les épreuves qui lui étaient soumises et n'approuvait que les estampes rendant exactement sa pensée; il ne pouvait en être de même pour des planches gravées au burin, auxquelles il n'est pas facile, une fois le travail avancé, de faire des corrections radicales. Repousser le cuivre, en planer certaines parties, est une besogne délicate exigeant de la part de l'ouvrier, à qui est confié ce soin, de grandes précautions et imposant à l'artiste, qui doit raccorder les tailles, un talent tout particulier pour dissimuler ses reprises. Doré accepta les planches qui lui furent soumises, mais s'abstint désormais d'user des mêmes moyens. En

s'adressant dans la suite uniquement aux graveurs en bois auxquels il avait fait une infidélité accidentelle, il témoigna qu'il trouvait en eux des interprètes plus dociles et plus fidèles.

*
* *

Les Anglais fêtaient Gustave Doré, se montraient curieux de ses moindres productions, organisaient des expositions dans lesquelles ses œuvres seules étaient admises; il est tout naturel que le vaillant artiste français ait aimé l'Angleterre qui l'accueillait si bien et ait mis volontiers son merveilleux talent au service de nos voisins.

Non seulement il remplit de ses dessins des éditions de Milton et de Tennyson, mais il fit en collaboration avec un ami, M. Blanchard Jerrold, un livre intitulé *Londres*, dans lequel les coutumes anglaises sont retracées de main de maître. Quiconque a séjourné quelque temps à Londres retrouve dans ces précieux croquis toutes les impressions qu'il a reçues. Tour à tour il voit passer devant ses yeux les gentlemen assistant aux courses, se promenant dans les parcs

ou jouant au crocket sur quelque pelouse; les commerçants se rendant à leurs affaires ou surveillant dans les docks leurs expéditions; les pauvres couchant sous les ponts, sur les bancs des jardins, ou offrant aux passants des fleurs, des chiens et des huîtres. Toutes les classes de la société anglaise sont représentées avec une telle exactitude que Doré semble avoir vécu de la vie des personnages qu'il met en scène. Il avait en effet séjourné longtemps à Londres; il avait été accueilli avec empressement par la société la plus recherchée, et avait visité en curieux les quartiers les plus populeux; voulant donner de la vie à Londres une idée absolument exacte, il avait tenu à se rendre compte de tout par lui-même, et il ne s'était mis à l'œuvre que lorsqu'il se trouva bien pénétré de son sujet. Grâce à ce consciencieux examen des éléments si divers qui forment la population de Londres, Gustave Doré fit un livre qui eut un succès considérable, non seulement dans le pays auquel il était spécialement destiné, mais ailleurs encore. Les dessins de Doré, publiés en France avec un texte de M. Louis Énault, furent accueillis dans notre

pays avec la même faveur qu'en Angleterre. Exécutés d'une façon toujours ingénieuse et jamais banale, ils rappelaient à nos compatriotes qui avaient passé la Manche des choses qu'ils avaient vues ou entrevues, et, pour ceux qui ne connaissaient pas Londres, ils donnaient une physionomie suffisamment exacte des choses et des gens pour qu'il fût aisé de se faire une idée du pays sans l'avoir visité.

*
* *

Ce que nous avons dit plus haut à propos de l'*Enfer* de Dante peut être répété lorsqu'il s'agit du *Purgatoire* et du *Paradis*. En 1868 comme en 1861, Gustave Doré se montra interprète aussi intelligent que respectueux du divin poète et trouva dans son imagination toujours en éveil de nouvelles ressources pour suivre le Dante dans ses excursions à travers l'éternité. Il se plaît à rendre ces apparitions d'âmes transparentes à forme humaine, devant lesquelles s'arrêtent Dante et Virgile; il aime à représenter ces vols d'anges aux ailes déployées, au front rayonnant, qui éclairent tout ce qui les avoisine. Les cercles

de séraphins et de chérubins tracés par le poète ont été rendus par le peintre avec une apparence de réalité qui satisfait l'œil sans choquer en rien le rêve poétique des deux êtres placés en face de l'inconnu; et après nous avoir montré, comme Dante lui-même, le châtiment terrible, éternel et sans espoir, Doré se plaît à nous désigner les peines qui auront une fin, les désespoirs qui seront consolés, les crimes qui obtiendront un pardon; puis poursuivant jusqu'au bout son œuvre, guidé par le poète, il nous introduit dans cette *candida rosa*, dans ce Paradis circulaire où les âmes jouissent d'une paix et d'une joie sans limites, dans ce séjour des bienheureux où l'allégresse sera éternelle. L'artiste, soutenu par le livre qu'il commentait à sa manière, n'a pas faibli un instant dans la lourde tâche qu'il s'était imposée; si toutes les compositions ne sont pas également belles, s'il en est quelques-unes de très supérieures aux autres, il n'y en a aucune qui sente la fatigue ou qui soit vulgaire; toutes, sans exception, elles procèdent d'un esprit relevé, fort épris du poème, profondément attentif au texte qu'il traduit et pous-

sant le respect de son sujet jusqu'aux limites les plus extrêmes.

*
* *

Lorsque parut en 1873, chez les frères Garnier, l'édition des *Œuvres de Rabelais* illustrée par Gustave Doré, le public avait déjà un avant-goût de cette publication. A ses débuts dans la carrière, l'artiste s'était inspiré des œuvres de ce railleur impitoyable, et, dans cet essai d'un débutant, avait posé les bases de sa renommée future. S'il revenait à un âge où son talent avait acquis une maturité complète sur un sujet déjà traité, c'était avec la volonté formelle de donner un commentaire définitif de ce livre extraordinaire qui résumait les aspirations d'une partie de la société française au moyen âge. Dans cette édition, les planches autrefois utilisées par l'éditeur J. Bry se retrouvaient, mais elles étaient transformées; au lieu d'être imprimées lourdement, et sans précaution d'aucune sorte, elles étaient tirées avec un soin tout particulier; ces planches n'occupaient d'ailleurs dans la publication nouvelle qu'une place presque insignifiante; soixante

grands sujets et un nombre plus considérable encore de compositions de moindre dimension spécialement inventées pour cette édition donnaient à l'ouvrage le caractère d'une œuvre absolument inédite. Les dessins du débutant, confondus avec ceux de l'artiste en pleine possession de son talent, étaient d'ailleurs à peine reconnaissables et le public aurait été bien embarrassé pour désigner sûrement quels étaient les anciens et les nouveaux. Le talent de Doré avait une telle souplesse qu'il avait toujours su, même à ses débuts, se plier aux exigences les plus diverses. Lorsqu'il s'attaquait à une œuvre supérieure — et il ne s'attaquait guère qu'à celles-là, — il se pénétrait de son sujet, au point de paraître avoir consacré toute sa vie à s'occuper exclusivement de l'écrivain qu'il interprétait. A sa verve comique, à son esprit caustique, répondaient d'ailleurs admirablement les gauloiseries de Pantagruel et de Gargantua, et le maître moqueur par excellence, le Tourangeau de génie qui, à côté de brutalités excessives, se montrait quelquefois profond penseur et raisonneur émérite, inspira à Gustave Doré une série de

planches excellentes dans laquelle la verve et l'entrain le disputaient à la gaieté et à la fantaisie.

*
* *

Ce fut en compagnie de son ami le baron Charles Davillier que Gustave Doré visita l'Espagne ; il ne pouvait avoir un meilleur guide : Davillier connaissait à fond les moindres recoins de la péninsule, il avait vingt fois au moins fait le voyage lorsqu'il l'entreprit à nouveau avec Doré ; personne n'eût été plus capable de renseigner l'artiste sur les mœurs et sur les curiosités de l'Espagne. Les deux compagnons avaient leur rôle bien défini ; l'un prenait des notes sur l'histoire du pays, consignait tous les épisodes du voyage, tandis que l'autre, toujours le crayon à la main, dessinait au retour d'une promenade, d'une excursion ou d'une heure de flânerie, tout ce qui avait frappé ses yeux, tout ce qui avait attiré son attention. Il y avait entre les deux amis entière conformité de vues, sympathie absolue, aussi jurèrent-ils, en Espagne même, qu'à leur retour ils s'associeraient pour publier leurs impressions

et leurs souvenirs. Ils tinrent parole. Pendant plus d'une année, chaque livraison du *Tour du monde* contenait plusieurs pages du baron Davillier et un grand nombre de planches de Gustave Doré, et, lorsque les collaborateurs eurent terminé leur œuvre, la maison Hachette leur demanda de revoir leur travail, de l'augmenter s'il y avait lieu, pour qu'il fût publié en volume. *L'Espagne* parut en 1874. Pour cet ouvrage, Gustave Doré avait agi comme il avait agi précédemment pour le livre publié sur Londres, avec son ami Blanchard Jerrold. Ayant parcouru l'Espagne en tous sens, s'étant renseigné sur les mœurs et sur les habitudes de toutes les classes de la société, ayant fréquenté tous les mondes, il donna, dans ses dessins, la physionomie exacte de ce pays. Il nous montre la silhouette des villes les plus importantes, nous fait assister à des combats de taureaux, fait défiler devant nos yeux les costumes de chaque contrée, des musiciens ambulants, des joueurs de tambourins, des danseurs et des danseuses, nous introduit dans les salons et dans les tavernes, nous arrête tantôt sous le balcon, où une dame écoute

dans l'ombre une sérénade qui lui est destinée, tantôt dans la rue, où des gens du peuple vident une querelle en jouant du couteau. En feuilletant ce volume, qu'il faut avoir bien soin de lire, on peut se rendre un compte exact d'un pays voisin du nôtre, à la physionomie bien particulière, dont les habitants semblent fiers de ne pas abandonner leurs anciens usages.

*
* *

Entre le thème de *la Chanson du vieux marin* et la *Légende du Juif errant*, il y a, comme l'a fort bien fait remarquer Auguste Barbier dans son avant-propos, plus d'un point commun : « L'Israélite au cœur dur fut condamné à une marche sans fin pour avoir outragé l'humanité dans la personne du Christ; le vieux marin est pareillement condamné à raconter, pendant toute sa vie, le meurtre qu'il commet, au sein des neiges, sur un innocent albatros. » Pour cette fiction qui se passe presque toujours en mer, entre le ciel et l'eau, Gustave Doré semble avoir encore agrandi sa manière. Il y a telles scènes, celle par exemple où tout l'équipage est à l'avant du navire regardant

au loin une forme vague se détachant sur le soleil, cette autre où l'oiseau est nourri par les matelots qui semblent inattentifs à la neige tombant abondamment, cette autre encore où le vieux marin seul, sur son navire, s'évanouit, qui peuvent être mise à côté des meilleures inventions de l'artiste. Il ne fut ni plus épique dans l'*Enfer* de Dante, ni mieux inspiré lorsqu'il traduisit *le Paradis perdu* de Milton. Entre le poème où sont racontées avec un rare talent les souffrances physiques et morales du marin déshérité et les dessins où ces souffrances sont exprimées d'une façon saisissante, il y a une corrélation complète. Ici, comme toutes les fois où Doré a traduit l'œuvre d'un écrivain de haute valeur, il a trouvé moyen, à l'aide de son crayon, d'accroître l'intérêt du récit. *La Chanson du vieux marin*, après avoir vu le jour en Angleterre en 1876, sous le titre de *The rime of the ancient mariner*, a été traduite en français par Auguste Barbier; elle n'a rien perdu de sa saveur; l'auteur des *Iambes* a suivi le texte mot à mot et s'est effacé complètement devant le poète anglais. Aidé du talent de Gustave Doré qu'il appréciait,

autant que qui que ce soit, Barbier a fait passer dans notre langue un poème qui méritait d'être connu de tous et qui était digne d'être traduit par un poète français tel que lui.

*
* *

Doré mettait une certaine coquetterie à traiter successivement les sujets les plus divers. Après nous avoir fait assister aux angoisses de ce marin fatalement condamné à souffrir pendant toute son existence, il accepte un important travail que lui avait demandé la maison Furne. Ce travail consistait à orner de cent grands dessins l'*Histoire des Croisades*, de Michaud. Il ne s'agissait plus cette fois de faire résider tout l'intérêt des compositions dans la représentation d'événements relatifs à un seul personnage, il fallait montrer la lutte de deux civilisations en présence, de deux mondes cherchant à s'exterminer. L'artiste avait à nous faire assister à des assauts, à des combats, à des batailles, à des marches à travers les montagnes, et à nous montrer continuellement les ennemis face à face, luttant jusqu'à la mort pour une cause désespérée et sainte. Il satisfit pleine-

ment aux exigences du programme qui lui était imposé ; lui qui avait au suprême degré le don de l'action, le sentiment de la foule, il se trouva dans son élément lorsqu'il nous montra les deux armées se battant corps à corps, les masses de croisés prenant le chemin de Jérusalem ou écrasés sous les murs de Damiette ; plus l'espace était immense, plus les combattants étaient nombreux, plus il se sentait à l'aise ; sous son crayon véritablement magique, les bataillons s'ébranlent, les escadrons se choquent et l'action est rendue avec son effroyable réalité ; dans ces deux volumes où les compositions mouvementées ne se comptent pas, Gustave Doré trouva moyen de rendre d'une façon calme et saisissante la mort de saint Louis. Le roi est couché sous une tente qu'éclaire une vive lumière ; il fait ses adieux et ses recommandations à son fils ; toute l'armée assiste au milieu de la nuit aux derniers moments de son chef qu'elle voit mourir ; un nimbe lumineux, déposé par cinq anges au-dessus de la tente royale, répand une lueur douce sur les soldats consternés et permet d'entrevoir l'étendue du camp. Bien rarement Doré, qui avait un sen-

timent très particulier de l'effet pittoresque, se montra mieux inspiré, et, dans son œuvre où abondent les compositions profondément senties, celle-ci mérite d'occuper une place exceptionnelle, parce que son auteur s'est montré ému devant l'événement qu'il retraçait et parce qu'il a su rendre son émotion communicative.

*
* *

L'*Histoire des Croisades* avait vu le jour en 1877 ; deux ans après paraissait le *Roland furieux*, de l'Arioste. Depuis longtemps Doré préparait ce travail. Séduit par les aventures chevaleresques, quelquefois tragiques, souvent comiques, presque toujours galantes, racontées par le poète italien avec une verve entraînante, il se faisait une fête d'orner de dessins ce livre justement renommé ; les mésaventures de Roland découvrant les amours de sa bien-aimée, le voyage dans la lune d'Astolphe, le compagnon de Roland, la lutte acharnée de Charlemagne contre les Sarrasins, avaient enflammé le génie de l'artiste qui voyait là une occasion favorable

d'exercer sa verve intarissable. A chaque page, en lisant le poème, il trouvait des motifs dignes d'être traités, et lorsqu'il se mit à l'œuvre, il exécuta presque sans s'interrompre les compositions qui devaient figurer dans la nouvelle édition. Pour cette publication, Doré n'usa pas des moyens qu'il avait coutume d'employer ; il ne dessina pas sur le bois ; il fit des dessins à la plume qui devaient être reproduits en relief à l'aide du procédé Gillot. Il se trouva fort bien de cette détermination ; ses dessins pouvaient ainsi être conservés, et grâce à l'habileté de l'exécutant et aux excellents procédés dont il disposait, ses compositions claires, tracées en vue du procédé, étaient reproduites avec une fidélité absolue.

*
* *

Pendant les dernières années de sa trop courte carrière, Gustave Doré consacra à la peinture et à la sculpture une grande partie de son temps. Il se délassait ainsi des nombreuses illustrations qu'il avait publiées antérieurement. Il n'entendait pas renoncer pour cela à ce qui lui avait

valu une renommée légitime, et lors même qu'il semblait préférer l'ébauchoir et le pinceau au crayon et à la plume, il faisait plusieurs infidélités à ses nouvelles idoles. Quelques jours avant sa mort paraissait à Londres une série de 26 planches destinées à accompagner le poème d'Edgar Poë *le Corbeau*, *The Raven*, et un commentaire qui y était joint. Jamais Doré ne s'était montré mieux inspiré. On connaît le sujet du poème qu'a traduit en français Charles Baudelaire. Au milieu de la nuit, un jeune homme assis à sa table de travail rêve à son existence passée et à une femme aimée qui lui a été ravie par la mort; il entend un vague bruit à sa fenêtre qu'il ouvre précipitamment; un corbeau affolé par la tempête entre dans la chambre éclairée et va se percher sur un buste de Minerve placé au-dessus de la porte; le jeune homme interroge avec fièvre l'oiseau dans lequel il s'obstine à voir un envoyé de celle qu'il a perdue ; il lui confie ses tristesses, ses angoisses, ses espérances ; à toutes ses questions le corbeau répond imperturbablement dans son langage: *Jamais plus;* l'homme se lève furieux, adresse une dernière question au cor-

beau, lui demande s'il reverra dans l'autre monde celle qu'il aime et qu'il a perdue; sur la réponse : *Jamais plus*, il crie à l'oiseau : « Arrache ton bec de mon cœur et précipite ton spectre loin de ma porte. » Celui-ci, immobile sur le casque de Minerve, répond pour la dernière fois : *Jamais plus*.

On conçoit que cette fiction ait tenté le crayon de Doré, qu'elle ait séduit son imagination ; il s'appliqua à représenter d'une façon pour ainsi dire palpable toutes les phases de ce rêve : la tâche était rude ; elle n'était pas au-dessus de ses moyens ; il nous fait assister au cauchemar hantant le cerveau du malheureux et nous montre les êtres disparus qui passent devant les yeux fermés de cet être qui ne peut reposer même dans le sommeil. Aux premières questions qu'il adressait au corbeau, il voulait obtenir des réponses favorables qui eussent calmé son cœur ; il voit au contraire disparaître une à une toutes ses espérances, et le rêve augmente encore sa profonde mélancolie.

*
* *

Le Corbeau fut le dernier ouvrage de Gustave Doré qui vit le jour. Au moment de sa mort, l'infatigable artiste préparait une grande illustration des œuvres de Shakespeare. On trouva dans son atelier un nombre considérable de dessins commencés, d'ébauches peu avancées, destinés à cette publication à laquelle il attachait une importance capitale. Toute sa vie, il avait rêvé de faire pour l'illustre tragique ce qu'il avait fait pour Dante, pour l'Arioste et pour Milton ; il voulait traduire dans sa langue à lui et mettre à la portée de tous les scènes les plus dramatiques du grand poète. La mort ne lui a pas permis de réaliser ce rêve ; presque toutes ses compositions étaient arrêtées dans son cerveau, mais le temps lui a manqué pour en exécuter le plus grand nombre ; dans ses derniers moments, le nom de Shakespeare était toujours sur ses lèvres, et lorsqu'il espérait encore que sa forte constitution le sauverait, il disait à ceux qui l'assistaient : « Guérissez-moi, je vous en supplie, que je puisse terminer mon Shakespeare. » Ces paroles furent les dernières qu'il prononça ; la maladie prit le dessus, et le 25 janvier 1883, Gustave Doré s'éteignait

doucement, entouré de ses parents dont il était la gloire et de quelques amis dévoués qui savaient apprécier tout ce qu'il y avait de noble et de généreux chez cet artiste extraordinaire. Au cimetière, devant la tombe entr'ouverte de Gustave Doré, M. Alexandre Dumas dit un adieu suprême à l'auteur de la statue de son père; dans quelques paroles émues, il rappela l'existence entièrement consacrée au travail de ce vaillant qui n'avait jamais pris le temps de se reposer et qui, pendant sa trop courte existence, avait toujours montré une préférence marquée pour les œuvres supérieures de l'esprit humain et pour les réelles beautés de la nature.

*
* *

Si, dans cette étude, nous nous sommes uniquement occupé des compositions répandues par Doré dans les publications de librairie, et si nous avons passé sous silence toutes les œuvres peintes ou sculptées de l'artiste, c'est à dessein que nous avons agi ainsi. Par la place même qu'occupe cette notice, en tête du catalogue de l'Exposition des œuvres dessinées par l'artiste,

gravées par lui ou sous sa direction, nous devions uniquement parler des objets que le public convié par nous est appelé à voir; si l'espace dont nous disposions avait été plus vaste, si le lieu choisi par l'exposition de Gustave Doré avait été autre, nous aurions aimé à parler d'un certain nombre de tableaux, de quelques sculptures et d'aquarelles admirables qui font singulièrement honneur à l'artiste qui les a signés. En nous restreignant volontairement dans les limites de cette Exposition, nous avons signalé assez d'œuvres supérieures pour pouvoir affirmer que Gustave Doré occupera dans l'histoire de notre temps une place hors ligne, et que son nom mérite d'être inscrit dès aujourd'hui dans le livre d'or de l'art français.

Georges DUPLESSIS.

CATALOGUE

DES

DESSINS, AQUARELLES, ESTAMPES

ET ŒUVRES DIVERSES DU MAITRE

EXPOSÉS DANS LES SALONS DU CERCLE

ŒUVRES EXPOSÉES

DANS LES SALONS DU CERCLE

---

1 — **Portrait de Gustave Doré**, de M. Carolus Duran.

Prêté par M. le lieutenant-colonel Doré.

2 — **Portrait de M. Doré père**, ingénieur en chef des ponts et chaussées. — Peinture à l'huile de la jeunesse de Doré.

Prêté par M. le lieutenant-colonel Doré.

3 — **Portrait de Mme Doré mère.** — Aquarelle signée *G. Doré*, avril 1879.

Haut., 1,47 ; larg., 0,80.

Prêté par M. le lieutenant-colonel Doré.

4 — **Portrait de Françoise.** — Aquarelle signée *G. Doré*, 1881.

Haut., 0,90 ; larg., 0,55.

Prêté par M. le lieutenant-colonel Doré.

I

AQUARELLES ET DESSINS

5 — **Moïse fait tomber la foudre sur les villes et palais de l'Égypte.** — Dessin au crayon noir et à l'encre de Chine, rehaussé de blanc, signé *G. Doré*, 1868.

Haut., 0,73 ; larg., 0,98.

Appartient à M. Alfred Mame.

6 — **La fille de Jephté.** — Dessin inédit pour la *Bible*, sur bois, signé *G. Doré*.

Haut., 0,18 ; larg., 0,24.

Appartient à Mme Campbell-Clarke.

7 — **Vision de Zacharie.** — Dessin au lavis d'encre de Chine, rehaussé de blanc, signé *G. Doré*, 1866.

Haut., 0,71 ; larg., 0,96.

Appartient à M. Alfred Mame.

8 — **La Vierge et l'enfant Jésus** (première idée de l'œuvre sculptée de G. Doré. — Dessin au crayon signé : *A mon ami Delorme, G. Doré*, 1880.

Haut., 0,39 ; larg., 0,18.

Appartient à M. René Delorme.

9 — **Le Repos en Égypte.** — Dessin au lavis d'encre de Chine, rehaussé de blanc, signé *G. Doré*, 1869.

Haut., 0,43 ; larg., 0,84.

Appartient à M. Bouscatel.

10 — **Jésus saisi par les Juifs.** — Aquarelle.

Haut., 0,50 ; larg., 0,36.

Appartient à M. le docteur Joseph Michel.

11 — **Jésus portant sa croix.** — Dessin au lavis d'encre de Chine, rehaussé de blanc, signé *G. Doré*.

Haut., 0,54 ; larg., 0,80.

Appartient à M. le docteur Joseph Michel.

12 — **Jésus portant sa croix.** — Dessin au crayon noir, signé *G. Doré*, 1874.

Haut., 0,60 ; larg., 0,45.

Appartient à M. Daubrée.

13 — **Le Christ portant sa croix.** — Dessin au crayon noir, signé *G. Doré.*

Haut., 0,59 ; larg., 0,43.

Appartient à M. Paul de Cassagnac.

14 — **L'Arrivée du Christ au calvaire.** — Dessin à l'encre de Chine, rehaussé de blanc.

Haut., 0,27 ; larg., 0,44.

Appartient à M. le docteur Joseph Michel.

15 — **Arrivée du Christ au calvaire. — Étude pour la même composition.** — Dessin à l'encre de Chine, rehaussé de blanc.

Haut., 0,20 ; larg., 0,36.

Appartient à M. le docteur Joseph Michel.

16 — **L'Élévation de la croix.** — Dessin au lavis d'encre de Chine, rehaussé de blanc.

Haut., 0,56 ; larg., 0,78.

Appartient à M. le docteur Joseph Michel.

17 — **L'Érection de la croix.** — Dessin à la plume.

Haut., 0,52 ; larg., 0,35.

Appartient à M. le docteur Joseph Michel.

18 — **Le Christ en croix.** — Dessin sur bois, signé *G. Doré.*

Haut., 0,24 ; larg., 0,19.

Appartient à M. Alfred Mame.

19 — **Le Christ sortant du Tombeau.** — Dessin.

Haut., 0,50 ; larg., 0,84.

Appartient à Mme Courtois.

20 — **Tête de Christ.** — Dessin à la plume.

Haut., 0,64 ; larg., 0,50.

Appartient à M. le docteur Joseph Michel.

21 — **Noël.** — Aquarelle signée *G. Doré*, 1881.

Haut., 0,84 ; larg., 0,56.

Appartient à M. le lieutenant-colonel Doré.

22 — **Cléopâtre.** — Composition pour une mosaïque. — Aquarelle signée *G. Doré.*

Haut., 0,76 ; larg., 0,59.

Cet ouvrage a été exécuté en mosaïque par M. Guilbert Martin. Il avait été conçu par Gustave Doré pour un grand revêtement en faïence.

Appartient à M. Gerspach.

23 — **La France, montée sur un hippogriffe, entraîne ses enfants au secours de Paris.** — Dessin à l'encre de Chine, rehaussé de blanc, signé : *A M. le baron Larrey, affectueux souvenir, G. Doré*, 1873.

Haut., 0,64 ; larg., 0,97.

Appartient à M. le baron Larrey.

24 — **Épisode du siège de Paris. — Une sœur de Charité portant un enfant blessé.** — Dessin au crayon noir avec lavis d'encre de Chine et d'aquarelle.

Haut., 0,66 ; larg., 0,99.

Appartient à M. Paul Dalloz.

25 — **Passage du Rhin.** — Dessin au crayon noir et lavis d'encre de Chine, rehaussé de blanc, signé : *A mon ami et au bon patriote E. Bourdelin, G. Doré*, 14 août 1870.

Haut., 0,68 ; larg., 0,94.

Appartient à M. Émile Bourdelin.

26 — **La Frontière.** — Dessin à la plume et au crayon noir, signé *G. Doré*.

Haut., 0,75 ; larg., 0,56.

Appartient M. Paul de Cassagnac.

27 — **Les Vengeurs.** — Dessin à la plume et à l'encre de Chine, signé *G. Doré.*

Haut., 0,62 ; larg., 0,49.

Appartient à M. A. Kratz.

— **Les Enrôlements volontaires.** — Dessin à la plume et au lavis d'encre de Chine, signé *G. Doré.*

Haut., 0,42 ; larg., 0,33.

Appartient à M. le docteur Joseph Michel.

29 — **Appel aux armes.** — Dessin sur bois, signé *G. Doré.*

Haut., 0,24 ; larg., 0,19.

Appartient à M. Jules Simon.

30 — **Appel aux armes.** — Dessin gouaché, signé *G. Doré*, 1870.

Haut., 0,63 ; larg., 0,43.

Appartient à M. Paul Dalloz.

31 — **Première idée pour une strophe de la « Marseillaise ».** — Dessin à la mine de plomb.

Haut., 0,23 ; larg., 0,17.

Appartient à M. le docteur Joseph Michel.

32 — **Projet de composition pour la « Marseillaise ».** — Dessin à la plume, signé *G. Doré*, 1870.

Haut., 0,32 ; larg., 0,24.

Appartient à M. le docteur Joseph Michel.

33 — **La même composition.** — Dessin à la mine de plomb, sur bois.

Haut., 0,24 ; larg., 0,19.

Appartient à M. le docteur Joseph Michel.

34 — **Le Prix de la victoire** (projet). — Dessin au lavis d'encre de Chine, rehaussé de blanc, signé : *A M. Blowitz, affectueux souvenir, G. Doré, avril* 1878.

Haut., 0,51 ; larg., 0,35.

Appartient à M. de Blowitz.

35 — **Épisode de la guerre de Crimée.** — Dessin au crayon noir, rehaussé de blanc, signé : *A son ami J. Michel, G. Doré.*

Haut., 0,66 ; larg., 0,98.

Appartient à M. le docteur Joseph Michel.

36 — **Une Ambulance en Crimée.** — Dessin au crayon noir, signé *G. Doré*, 1855.

Haut., 0,29 ; larg., 0,45.

Appartient à Mme Bréton.

37 — **Dante et Virgile devant le lac de glace.** —Dessin au lavis d'encre de Chine, rehaussé de gouache, signé *G. Doré*, 1873.

Haut., 0,46; larg., 0,60.

Appartient à Mme E. Bonnier-Ortholan.

38 — **Scène tirée du Dante.** — Dessin à l'encre de Chine, rehaussé de blanc.

Haut., 0,43; larg., 0,32.

Appartient à M. le docteur Joseph Michel.

39 — **Étude pour « Francoise de Rimini ».** — Dessin à la mine de plomb, signé *G. Doré*.

Haut., 0,28; larg., 0,19.

Appartient à M. le docteur Joseph Michel.

40 — **La Mort et le Bûcheron.** — Dessin à la gouache, signé *G. Doré*.

Haut., 0,55; larg., 0,49.

Appartient à M. Émile Templier.

41 — **La Cigale.** — Dessin à la gouache, signé *G. Doré*.

Haut., 0,55; larg., 0,49.

Appartient à M. Émile Templier.

42 — **Le Petit Poucet.**

Haut., 0,42 ; larg., 0,32.

Appartient à M. de L.....

43 — **Portrait de Rabelais.** — Dessin au crayon noir, signé *G. Doré.*

Haut., 0,27 ; larg., 0,19.

Appartient à M. le docteur Onimus.

44 — **Scène de Rabelais.** — Aquarelle, signée *G. Doré,* 1880.

Haut., 0,56 ; larg., 0,37.

Appartient à M. le lieutenant-colonel Doré.

45 — **Enfance de Gargantua.** — Aquarelle signée *G. Doré.*

Haut., 0,36 ; larg., 0,48.

Appartient à M. Séguin.

46 — **Enfance de Gargantua.** — Aquarelle signée *G. Doré.*

Haut., 0,33 ; larg., 0,46.

Appartient à M. le docteur Onimus.

47 — **Panurge.**

Haut., 0,32 ; larg., 0,45.

Appartient à M. de L.....

48 — **Scène non gravée de Rabelais.** — Dessin sur bois, rehaussé d'aquarelle, signé *G. Doré*.

Haut., 0,24; larg., 0,20.

Appartient à M. le docteur Joseph Michel.

49 — **Procès du capitaine Merdaille et du lieutenant Picrocole.** — Dessin au crayon noir.

Haut., 0,30; larg., 0,40.

Appartient à M. Anterrieu.

50 — **Le seigneur de Valesnes.** — Dessin au crayon noir, rehaussé de blanc.

Haut., 0,30; larg., 0,40.

Appartient à M. Anterrieu.

51 — **Les Titans** (Milton, *Paradis perdu*). — Dessin au lavis d'encre de Chine, rehaussé de blanc, signé *G. Doré*, 1866.

Haut., 0,98; larg., 0,72.

Appartient à Mme de C***.

52 — **La Chute des anges rebelles.** — Dessin au lavis d'encre de Chine, rehaussé de blanc, signé *G. Doré*, 1866.

Haut., 0,98; larg., 0,72.

Appartient à Mme de C***.

53 — **Titania**, fantaisie sur le *Songe d'une nuit d'été*, de Shakespeare. — Aquarelle signée *G. Doré* 1881.

Haut., 0,87 ; larg., 0,62.

Appartient à M. le docteur Joseph Michel.

54 — **Les Fées** (scène tirée de Shakespeare). — Aquarelle signée *G. Doré*, 1873.

Haut., 0,40 ; larg., 0,69.

Appartient à M. le lieutenant-colonel Doré.

55 — **Scène des trois sorcières de « Macbeth »**. — Dessin à la plume et au lavis d'encre de Chine, signé *G. Doré*.

Haut., 0,48 ; larg., 0,39.

Appartient à M. le docteur Joseph Michel.

56 — **Quatre scènes de Shakespeare.** — Croquis à la mine de plomb.

Appartient à M. le docteur Joseph Michel.

— **Don Quichotte et Sancho**. — Dessin au lavis d'encre de Chine, rehaussé de blanc, fait pour le rideau de la pièce jouée au Gymnase ; signé *G. Doré*.

Haut., 0,90 ; larg., 0,78.

Appartient à M. Paul Dalloz.

58 — **Don Quichotte et Sancho** (épisode des muletiers).

Haut., 0,18; larg., 0,35.

Appartient à M. de L. ...

59 — « **Miséricorde** », **s'écria Sancho.** — Dessin inédit sur bois, signé *G. Doré*, pour *Don Quichotte*.

Haut., 0,24; larg., 0,19.

Appartient à M. Anterrieu.

60 — **Dessin pour Don Quichotte**, portant cette légende : *Je suis, mes bons seigneurs, chevalier errant; mon métier est celui des armes*, t. II, page 186. — A la plume et lavis d'encre de Chine.

Haut., 0,25; larg., 0,20.

Appartient à M. Deséglise.

61 — **Dessin pour Don Quichotte,** portant cette légende : *En ce moment commençait à poindre l'aube riante et vermeille*, t. II, page 240. — A la plume et lavis d'encre de Chine.

Haut., 0,25; larg., 0,20.

Appartient à M. Deséglise.

62 — **Dessin pour Don Quichotte,** portant cette légende : *Il reconnut que c'étaient des chasseurs de haute volerie,* t. II, page 202. — Dessin à la plume et lavis d'encre de Chine.

Haut., 0,24 ; larg., 0,19.

Appartient à M. Deséglise.

63 — **Dessin pour Don Quichotte,** portant cette légende : *Puis il alla prendre la bénédiction de son seigneur.* — A la plume et lavis d'encre de Chine.

Haut., 0,24 ; larg., 0,19.

Appartient à M. Deséglise.

64 — **Dessin pour Don Quichotte,** portant cette légende : *Sainte Vierge ! que vous faites l'innocent, et que vous êtes embarrassé pour peu de chose !* t. II, page 136. — A la plume et lavis d'encre de Chine.

Haut., 0,25 ; larg., 0,20.

Appartient à M. Deséglise.

65 — **Frontispice pour Arioste, « Roland furieux. »** — Dessin à la plume, signé *G. Doré.*

Haut., 0,62 ; larg., 0,48.

Appartient à M. Georges Hachette.

66 — **Encadrement de la première page de « Roland furieux. »** — Dessin à la plume signé *G. Doré*.

Haut., 0,60 ; larg., 0,40.

Appartient à M. Émile Templier.

67 — **Alcine et Roger** (Arioste). — Dessin à la plume, signé *G. Doré*.

Haut., 0,61 ; larg., 0,43.

Appartient à M. Georges Hachette.

68 — **Dessins pour l'Arioste, « Roland furieux».** — Quinze dessins à la plume.

Appartiennent à M. Georges Hachette.

69 — **Doralice et Mandricart cherchant un asile chez les bergers** (Arioste). — Dessin à la plume, signé *G. Doré*.

Haut., 0,23 ; larg., 0,32.

Appartient à M. Georges Hachette.

70 — **En-tête du chant XIII et la vieille Gabrine pendue** (Arioste). — Deux dessins à la plume, signés *G. Doré*.

Haut., 0,49 ; larg., 0,35.

Appartiennent à M. Georges Hachette.

71 — **En-tête du chant XXII et les saints donnant l'avoine au cheval ailé** (Arioste). — Deux dessins à la plume, signés *G. Doré*.

Haut., 0,43 ; larg., 0,30.

Appartiennent à M. Georges Hachette.

72 — **Scène de l'Arioste.** — Aquarelle signée *G. Doré*, 1879.

Haut., 0,58 ; larg., 0,45.

Appartient à M. le lieutenant-colonel Doré.

73 — **Dessins pour l'Arioste, « Roland furieux. »** — Sept dessins à la plume.

Appartiennent à M. Georges Hachette.

74 — **Encadrement de la page 51 de « Roland furieux ».** — Dessin à la plume, signé *G. Doré*.

Haut., 0,45 ; larg., 0,32.

Appartient à M. Émile Templier.

75 — **Un Ogre** (Arioste, *Roland furieux*). — Dessin à la plume, signé *G. Doré*.

Haut., 0,24 ; larg., 0,13.

Appartient à M. Émile Templier.

76 — **Un Page** (Arioste, *Roland furieux*). — Dessin à la plume, signé *G. Doré.*

Haut., 0,24 ; larg., 0,13.

Appartient à M. Émile Templier.

77 — **Renaud chez les moines** (Arioste, *Roland furieux*). — Dessin à la plume, signé *G. Doré.*

Larg., 0,53 ; haut., 0,33.

Appartient à M. Émile Templier.

78 — **Marsile reçoit l'engagement de fantassins et de cavaliers** (Arioste, *Roland furieux.*) — Dessin à la plume, signé *G. Doré.*

Haut., 0,36 ; larg., 0,28.

Appartient à M. Émile Templier.

79 — **Combat de Renaud et de Ferragus** (Arioste, *Roland furieux*). — Dessin à la plume, signé *G. Doré.*

Larg., 0,44 ; haut., 0,27.

Appartient à M. Émile Templier.

80 — **Duel entre Rodomont et Mandricard.** (Arioste, *Roland furieux*, p. 310.) — Dessin sur bois, signé *G. Doré.*

Haut., 0,25 ; larg., 0,20.

Appartient à M. Georges Michel

81 — **Roland à Roncevaux.** — Dessin à l'encre de Chine, rehaussé de blanc, signé *G. Doré*.

Haut., 0,88 ; larg., 0,68.

Appartient à M. Paul de Cassagnac.

82 — **Les Guides donnés à Dalinde complotent sa mort** (Arioste, *Roland furieux*, p. 48). — Dessin à la plume, signé *G. Doré*.

Haut., 0,20 ; larg., 0,25.

Appartient à M. Lucien David.

83 — **Composition pour « Roland furieux. »** — Dessin à la plume, signé *G. Doré*.

Haut., 0,28 ; larg., 0,18.

Appartient à M. H. Teyssier.

84 — **Le Songe d'une nuit d'automne** (Gœthe). — Dessin.

Haut., 0,23 ; larg., 0,18.

Appartient à Mme Courtois.

85 — **L'Invincible** (scène de chevalerie).

Haut., 0,41 ; larg., 0,32.

Appartient à M. de L.....

86 — **Ellaine.** — Dessin au lavis d'encre de Chine rehaussé de blanc, signé *G. Doré.*

Haut., 0,41 ; larg., 0,30.

Appartient à MM. Hogarth et fils, à Londres.

87 — **Composition pour « La Chanson du vieux marin »**, par Coleridge. — Dessin au lavis d'encre de Chine rehaussé de blanc, signé : *A Campbell-Clarke, affectueux souvenir, G. Doré.*

Haut., 0,39 ; larg., 0,30.

Appartient à M. Campbell-Clarke.

88 — **New-Port Market refuge.** — Dessin à l'encre de Chine, rehaussé de blanc, signé *G. Doré*, 1869.

Haut., 0,34 ; larg., 0,24.

Appartient à Mme E. Damain.

89 — **Un Work-House à Londres.** — Dessin sur bois, signé *G. Doré.*

Haut., 0,07 ; larg., 0,11.

Appartient à Mme Quéniaux.

90 — **Rixe à la porte d'un cabaret de Londres.** — Dessin au lavis d'encre de Chine, rehaussé de blanc, signé *G. Doré.*

Haut., 0,33 ; larg., 0,25.

Appartient à M. Giacomelli.

91 — **Une Famille de voleurs à Londres.** — Dessin au lavis d'encre de Chine, rehaussé de blanc, signé *G. Doré.*

Haut., 0,21 ; larg., 0,26.

Appartient à M. Paul Eudel.

92 — **Une Descente de police dans un bouge de White-Chapel.** — Dessin au lavis d'encre de Chine, rehaussé de blanc, signé *G. Doré*, 1869.

Haut., 0,24 ; larg., 0,34.

Appartient à M. Paul Eudel.

93 — **Une Descente de police à Londres.** — Dessin au lavis d'encre de Chine, rehaussé de blanc, signé *G. Doré.*

Haut., 0,34 ; larg., 0,24.

Appartient à M. Paul Dalloz.

94 — **Policemen portant un blessé dans une rue de la Cité, à Londres.** — Dessin au lavis d'encre de Chine, rehaussé de blanc, signé *G. Doré.*

Haut., 0,34 ; larg., 0,24.

Appartient à M. Paul Dalloz.

95 — **Marché aux vieux souliers à Londres.** — Dessin au crayon noir, à la plume, rehaussé de blanc, signé *G. Doré.*

Haut., 0,40; larg., 0,54.

Appartient à M. Victor Fournel.

96 — **Distribution de vivres à des petites filles à Londres.** — Aquarelle signée *G. Doré*, 1877.

Haut., 0,33; larg., 0,48.

Appartient à M. Victor Fournel.

97 — **Mendiants anglais.** — Dessin à la plume, signé *G. Doré.*

Haut., 0,25; larg., 0,15.

Appartient à M. Delobel.

98 — **Petite marchande de fleurs à Londres.** — Aquarelle signée *G. Doré.*

Haut., 0,62; larg., 0,80.

Appartient à M. J. Girardin.

99 — **Mendiante et son enfant.** — Dessin à la plume fait en Angleterre, signé *G. Doré.*

Haut., 0,25; larg., 0,15.

Appartient à M. Delobel.

100 — **Saltimbanques.** — Dessin à la plume et à l'aquarelle, signé : *A Monsieur Amédée Beesean, souvenir affectueux et reconnaissant, G. Doré.*

Haut., 0,42 ; larg., 0,32.

Appartient à M. Beesean.

101 — **Type d'Israélite anglais,** pris à White-Chapel. — Aquarelle signée *G. Doré,* 1878.

Haut., 0,52 ; larg., 0,35.

Appartient à M. le lieutenant-colonel Doré.

102 — **Porteur des Docks,** type pris à Londres. — Aquarelle signée *G. Doré, Londres* 1878.

Haut., 0,57 ; larg., 0,43.

Appartient à M. le lieutenant-colonel Doré.

103 — **Porteur des Docks,** type pris à Londres. — Dessin à la plume, signé *G. Doré.*

Haut., 0,30 ; larg., 0,24.

Appartient à M. le docteur Joseph Michel.

104 — **Joueurs de boules en Espagne.** — Aquarelle signée *G. Doré.*

Larg., 0,50 ; haut., 0,18.

Appartient à Mme Bréton.

105 — **Mendiants espagnols.** — Dessin à la plume et au lavis d'encre de Chine, signé *G. Doré* 1875.

Haut., 0,30; larg., 0,58.

Appartient à M. Alfred Mame.

106 — **Mendiants de Burgos.** — Dessin à la plume, signé *G. Doré*, 1876.

Haut., 0,21; larg., 0,39.

Appartient à Mme Marguerite David.

107 — **Scène espagnole, Seigneurs et Mendiants.** Aquarelle signée *G. Doré.*

Haut., 0,20; larg., 0,40.

Appartient à M. Delobel.

108 — **Scène espagnole, Seigneurs et Mendiants.** — Esquisse à la plume et au lavis d'encre de Chine.

Haut., 0,31; larg., 0,56.

Appartient à M. le docteur Joseph Michel.

109 — **La Bonne Aventure.** Scène espagnole. — Dessin au crayon noir, rehaussé de blanc, signée : *A mon ami Bourdelin, G. Doré.*

Haut., 0,49; larg., 0,40.

Appartient à M. Émile Bourdelin.

110 — **Femme de Grenade** (Espagne). — Dessin à la plume, signé : *Grenade, octobre* 61.

Haut., 0,20 ; larg., 0,16.

Appartient à M. Deséglise.

111 — **Habitants de Valence** (Espagne). — Dessin à la mine de plomb et lavis.

Haut., 0,22 ; larg., 0,17.

Appartient à M. Deséglise.

112 — **Habitants de Murcie** (Espagne). — Dessin à la plume.

Haut., 0,21 ; larg., 0,17.

Appartient à M. Deséglise.

113 — **Femme d'Astorga. — Un Maragato** (marchand de châtaignes). — Deux dessins sur bois inédits.

Haut., 0,23 ; larg., 0,15.

Appartiennent à M. Émile Templier.

114 — **Le Bourreau de Barcelone.** — Aquarelle signée *G. Doré, Barcelone, septembre* 1861.

Haut., 0,27 ; larg., 0,21.

Appartient à Mme Bonnier-Ortholan.

115 — **Une Maria dans la Manche, Valpédènas.** — Croquis à la plume et crayon noir.

Haut., 0,21; larg., 0,27.

Appartient à M. Deséglise.

116 — **Espagnol jouant de la guitare.** — Dessin au lavis d'encre de Chine, rehaussé de blanc, signé *G. Doré*, 1865.

Haut., 0,98; larg., 0,72.

Appartient à Mme de C***.

117 — **Halte d'un troupeau d'ânes dans les montagnes,** *Souvenir d'Espagne.* — Aquarelle signée *G. Doré*, 1881.

Haut., 0,37; larg., 0,60.

Appartient à M. le lieutenant-colonel Doré.

118 — **La Bonne Aventure.** — Dessin au crayon noir, signé *G. Doré*, 1868.

Haut., 0,67; larg., 0,47.

Appartient à M. Roger Allou.

119 — **La Toilette.** — Dessin au crayon noir, signé *G. Doré*, 1868.

Haut., 0,67; larg., 0,47.

Appartient à M. Roger Allou.

120 — **La Grand'-mère.** — Dessin à la plume, signé *G. Doré, Saint-Malo* 1874.

Haut., 0,22 ; larg., 0,15.

Appartient à M. René Delorme.

121 — **Moine endormi.** — Aquarelle signée *G. Doré.*

Haut., 0,23 ; larg., 0,26,

Appartient à M. le docteur Onimus.

122 — **Moine endormi.** — Aquarelle signée *G. Doré.*

Haut., 0,23 ; larg., 0,26.

Appartient à M. le docteur Joseph Michel.

123 — **Études de moines dans leur cloître.** Deux dessins au crayon noir.

Appartiennent à M. le docteur Joseph Michel.

124 — **Première pensée de « l'Effroi »**, statue exposée au Salon de 1879. — Dessin au crayon et à la plume, signé : *A Madame L. Hooper, affectueux souvenir, G. Doré, mars* 1879.

Haut., 0,46 ; larg., 0,27.

Appartient à Mme Lucy H. Hooper.

125 — **La Satire parcourant le monde.** — Dessin à la plume sur bois, signé *G. Doré.*

Haut., 0,10; larg., 0,16.

Appartient à M. Gabriel Prévost.

126 — **Pompier sauvant un enfant d'un incendie.** — Dessin au crayon, rehaussé d'encre, signé *G. Doré.*

Haut., 0,19; larg., 0,25.

Appartient à M. Lebrun.

127 — **Bretonnes à l'Église.** — Aquarelle signée *G. Doré, Saint-Malo,* 1874,

Larg., 0,34; haut., 0,23.

Appartient à Mme Bréton.

128 — **Paysanne de la Bresse.** — Dessin à la plume, signé *G. Doré.*

Haut., 0,25; larg., 0,15.

Appartient à M. Delobel.

129 — **Vétérans de la Bresse.** — Deux dessins à la plume, signés *G. Doré.*

Haut., 0,25; larg., 0,20.

Appartiennent à M. Delobel.

130 — **Étude d'Alsaciens et d'Alsaciennes.** Cinq figures. — Dessin à la pierre noire.

Haut., 0,46 ; larg., 0,61.

Appartient à M. le docteur Joseph Michel.

131 — **Jeune Alsacienne.** — Dessin à la mine de plomb, rehaussé de blanc.

Haut., 0,26 ; larg., 0,16.

Appartient à M. Braun.

132 — **Homme du peuple appuyé sur un sac.** — Dessin à la plume, signé *G. Doré*, 1847.

Haut., 0,25 ; larg., 0,15.

Appartient à M. Delobel.

133 — **Marchande ambulante.** — Dessin à la plume, signé *G. Doré*.

Haut., 0,25 ; larg., 0,15.

Appartient à M. Delobel.

134 — **Frontispice pour** *La Galerie contemporaine, littéraire et artistique.* — Dessin à la plume signé *G. Doré*.

Haut., 0,39 ; larg., 0,30.

Appartient à M. Baschet.

135 — **Marchand de pâtés de foies gras à Strasbourg.** — Dessin à la plume pour un menu.

Haut.,0, 25 ; larg., 0,18.

Appartient à M. Georges Michel.

136 — **Le Champagne.** — Dessin à la plume pour un menu, signé *G. Doré*.

Haut., 0,25 ; larg., 0,18.

Appartient à M. Georges Michel.

137 — **Ours dans un magasin de fromages.** — Dessin à la plume pour un menu, signé *G. Doré*.

Haut., 0,22 ; larg., 0,16.

Appartient à M. le docteur Joseph Michel.

138 — **Juif, marchand de chevaux** (foire de Saverne). — Dessin au crayon noir.

Haut., 0,45 ; larg., 0,29.

Appartient à M. le docteur Joseph Michel.

139 — **Oncle et Neveu.** — Dessin à la plume et lavis d'encre de Chine, signé *G. Doré*.

Haut., 0,25 ; larg., 0,20.

Appartient à M. Anterrieu.

140 — **Un Homme insensible.** — Dessin à la plume et lavis d'aquarelle, signé *G. Doré*.

Haut., 0,26; larg., 0,20.

Appartient à M. Anterrieu.

141 — **Caricature relative à Xavier Bichat.** — Dessin à la plume.

Haut., 0,35; larg., 0,53.

Appartient à M. le docteur Joseph Michel.

142 - **Laboratoire. Manipulations chimiques, diaboliques et antigastronomiques** (caricature). — Dessin à la plume et au lavis d'encre de Chine.

Haut., 0,47; larg., 0,61.

Appartient à M. le docteur Joseph Michel.

143 — **Les Perroquets.** — Aquarelle signée *G. Doré*, 1880.

Haut., 1,95; larg., 0,96.

Appartient à M. Paul Dalloz.

144 — **Perroquets.** — Aquarelle ébauchée.

Haut., 0,50; larg., 0,25.

Appartient à M. le docteur Joseph Michel.

145 — **Deux études de crabes.** — Dessin à la plume et à l'encre de Chine.

Appartient à M. le docteur Joseph Michel.

146 — **Escalier d'un palais, avec figures.** — Dessin à la plume, lavé d'encre de Chine, signé : *A Campbell-Clarke, affectueux souvenir, G. Doré*, 1879.

Haut., 0,47 ; larg., 0,36.

Appartient à M. Campbell-Clarke.

147 — **Album de croquis** faits par *G. Doré* dans son enfance.

Appartient à M. J. Béguin.

148 — **Trois albums de croquis** faits par *G. Doré* dans son enfance.

Appartiennent au docteur Monpela.

149 — **Page d'un cahier de devoirs de G. Doré, sur la mythologie.** — Dessin à la plume et lavis d'encre de Chine.

Haut., 0,36 ; larg., 0,23.

Appartient à M. Anterrieu.

150 — **Deux feuilles de croquis.** — A la mine de plomb.

Haut., 0,23 ; larg., 0,30.

Appartiennent à M. Anterrieu.

151 — **Environs de Saint-Malo.** — Aquarelle signée *G. Doré*, *Saint-Malo*, 1874.

Haut., 0,39 ; larg., 0,61.

Appartient à Mme la comtesse de Paris.

152 — **Vue de Saint-Malo, prise du Fort-Royal.** — Aquarelle.

Haut., 0,38 ; larg., 0,62.

Appartient à Mme Courtois.

153 — **Vue de Saint-Malo à marée basse.** — Aquarelle signée *G. Doré*.

Larg., 0,60 ; haut., 0,39.

Appartient à Mme Bréton.

154 — **Allée d'arbres à Plombières.** — Aquarelle signée *G. Doré*, 1875.

Haut., 0,26 ; larg., 0,55.

Appartient à M. le docteur Joseph Michel.

155 — **Paysage, Bois de sapins à Plombières.** — Aquarelle signée *G. Doré, Plombières*, 1875.

Haut., 0,43; larg., 0,39.

Appartient à M. René Delorme.

156 — **Environs de Plombières.** Paysage. — Aquarelle signée *G. Doré*, *Plombières*, 1875.

Haut., 0,36; larg., 0,52.

Appartient à M. Jourde.

157 — **Le Parc à Plombières.** Paysage. — Aquarelle signée *G. Doré.*

Haut., 0,34; larg., 0,54.

Appartient à M. Jourde.

158 — **Cirque de Gavarnie.** — Aquarelle.

Haut., 0,47; larg., 0,61.

Appartient à M. le lieutenant-colonel Doré.

159 — **Cascade de Gavarnie.** — Aquarelle signée *G. Doré.*

Haut., 0,32; larg., 0.21.

Appartient à M. Georges Duplessis.

160 — **Cascade dans les Pyrénées,** étude d'après nature. — Aquarelle.

Haut., 0,37 ; larg., 0,55.

Appartient à M. le lieutenant-colonel Doré.

161 — **Cascade du Trou-d'Enfer** (Bagnères-de-Luchon). — Aquarelle signée *G. Doré.*

Haut., 0,55 ; larg., 0,35.

Appartient à M. Georges Michel.

162 — **Un Coucher de soleil dans une forêt de pins** (Alsace). — Aquarelle.

Haut., larg.,

Appartient à Mme Courtois.

163 — **Un Torrent dans les Alpes.** — Aquarelle signée *G. Doré,* 1881.

Appartient à Mme E. Damain.

164 — **Paysage.** Les Bûcherons dans les Alpes. — Aquarelle signée *G. Doré.*

Haut., 0,38 ; larg., 0,48.

Appartient à M. Séguin.

165 — **Vue prise dans les Alpes.** — Aquarelle signée *G. Doré*, 1880.

Haut., 0,48 ; larg., 0,33.

Appartient à M. Séguin.

166 — **Vue prise dans les Alpes.** — Aquarelle signée *G. Doré*, *Montreux* 1876.

Haut., 0,48 ; larg., 0,33.

Appartient à M. Séguin.

167 — **Bouquet d'arbres sur le sommet des Alpes.** — Aquarelle signée *G. Doré*, 1876.

Haut., 0,30 ; larg., 0,47.

Appartient à M. Jouanet.

168 — **Le Matin.** — Aquarelle.

Haut., 0,70 ; larg., 0,85.

Appartient à M. H. Teyssier.

169 — **Le Midi.** — Aquarelle.

Haut., 0,70 ; larg., 0,85.

Appartient à M. H. Teyssier

170 — **Le Soir.** — Aquarelle.

Haut., 0,70 , larg., 0,85.

Appartient à M. H. Teyssier.

171 — **Vue du fond du lac de Genève,** prise du ravin du Chaudron Glion. — Aquarelle signée *G. Doré, Glion,* 1879.

Haut., 0,41 ; larg., 0,32.

Appartient à M. Jourde.

172 — **Cascade auprès du lac de Genève.** — Aquarelle signée *G. Doré.*

Haut., 0,49 ; larg., 0,33.

Appartient à M. le docteur Joseph Michel.

173 — **Vue d'une des extrémités du lac de Genève.** — Aquarelle signée *G. Doré.*

Haut., 0,32 ; larg., 0,47.

Appartient à M. Léon Michel.

174 — **Autre Vue d'une extrémité du lac de Genève.** — Aquarelle signée *G. Doré.*

Haut., 0,32 ; larg., 0,53.

Appartient à M. le docteur Joseph Michel.

175 — **Vue des bords du lac de Genève.** — Aquarelle signée *G. Doré,* 1876.

Haut., 0,32 ; larg., 0.48.

Appartient à M. Léon Michel,

176 — **Vue de Glion** (Suisse). — Aquarelle.

Haut., 0,38 ; larg., 0,55.

Appartient à Mme Courtois.

177 — **Château de Chillon, près Montreux.** — Aquarelle signée *G. Doré.*

Haut., 0,37 ; larg., 0,54.

Appartient à M. Léon Michel.

178 — **Gorge de Trian.** — Aquarelle signée *G. Doré*, 1876.

Haut., 0,48 ; larg., 0,32.

Appartient à M. le docteur Joseph Michel.

179 — **Vue prise à Saint-Gingolph.** — Aquarelle signée *G. Doré*, *Saint-Gingolph*, 1881.

Haut., 0,36 ; larg., 0,53.

Appartient à M. Villart.

180 — **Souvenir du Tyrol** (environs d'Aussé).

Haut., 0,40 ; larg., 0,55.

Appartient à M. de L.....

181 — **Lac près de Ischl** (Tyrol autrichien). — Aquarelle signée *G. Doré*, 1876.

Haut., 0,50 ; larg., 0,33.

Appartient à M. Rey.

182 — **Vue d'une gorge dans le Tyrol.** — Aquarelle signée *G. Doré*, 1881.

Haut., 0,59 ; larg., 0,44.

Appartient à M. Donatis.

183 — **Vue de la Via Mala.** — Dessin à la plume, signé *G. Doré*, 1881.

Haut., 0,54 ; larg., 0,37.

Appartient à M. le docteur Joseph Michel.

184 — **Vue de Ballater** (près Balmoral, Écosse). — Aquarelle.

Haut., 0,30 ; larg., 0,47.

Appartient à Mme Courtois.

185 — **Pâtre conduisant des chèvres** (Écosse). — Aquarelle signée *G. Doré*.

Haut., 0,47 ; larg., 0,38.

Appartient à M. le docteur Joseph Michel.

186 — **Vue d'Écosse.** Paysage. — Aquarelle signée *G. Doré*, 1875.

Haut., 0,34 ; larg., 0,54.

Appartient à M. de Blowitz.

187 — **Vue d'Écosse.** — Aquarelle signée *G. Doré*.

Haut., 0,46 ; larg., 0,70.

Appartient à M. le docteur Joseph Michel.

188 — **Paysage d'Écosse.** — Aquarelle signée *G. Doré*.

Haut., 0,49 ; larg., 0,76.

Appartient à M. J. Girardin.



189 — **Coucher de soleil en Écosse.** — Aquarelle signée *G. Doré.*

Haut., 0,29 ; larg., 0,49.

Appartient à Mme Marguerite David.

190 — **Paysage d'Écosse.** — Aquarelle signée *G. Doré,* 1873.

Haut., 0,20 ; larg., 0,14.

Appartient à Mme E. Damain.

191 — **Glacier au lever du jour.** — Aquarelle signée *G. Doré.*

Haut., 0,49 ; larg., 0,57.

Appartient à M. Donatis.

192 — **Glacier au coucher du soleil.** — Aquarelle signée *G. Doré.*

Haut., 0,37 ; larg., 0,56.

Appartient à M. Donatis.

193 — **Un Coucher de soleil en Écosse.** — Aquarelle signée *G. Doré.*

Haut., 0,40 ; larg., 0,28.

Appartient à Mme Quéniaux.

194 — **Un Coucher de soleil en Écosse.** — Aquarelle signée : *A Monsieur E. Daubrée, G. Doré, nov.* 1879.

Haut., 0,60 ; larg., 0,41.

Appartient à M. Daubrée.

195 — **Vue d'Écosse (Lock Mike Aberdeenshire).** — Aquarelle signée *G. Doré, avril* 1873.

Haut., 0,34 ; larg., 0,50.

Appartient à MM. Hogarth et fils, à Londres.

196 — **Paysage traversé par une rivière.** — Dessin à la mine de plomb, signé *G. Doré,* 1848.

Haut., 0,30 ; larg., 0,46.

Appartient à M. le docteur Joseph Michel.

197 — **Paysage,** *Combat entre un cavalier et des géants.* — Aquarelle signée *G. Doré.*

Haut., 0,34 ; larg., 0,52.

Appartient à M. Campbell-Clarke.

198 — **Paysage.** — Aquarelle signée *Gve Doré,* 1879.

Haut., 0,31 ; larg., 0,22.

Appartient à Mme de Lanchâtre.

199 — **Halte de cerfs et de biches sur une colline.** — Dessin à la plume, signé *G. Doré.*

Haut., 0,22 ; larg., 0,21.

Appartient à M. le docteur Joseph Michel.

200 — **Lac au bas des montagnes.** — Aquarelle signée *G. Doré.*

Haut., 0,16 ; larg., 0,30.

Appartient à Mme E. Damain.

201 — **Étude de sapins.** — Aquarelle signée *G. Doré.*

Haut., 0,48 ; larg., 0,32.

Appartient à M. J. Girardin.

202 — **Coucher de soleil.** — Aquarelle signée *G. Doré*, 1879.

Haut., 0,23 ; larg., 0,24.

Appartient à Mme E. Damain.

203 — **Étude d'arbres, sapins.** — Fusain signé *Gve Doré*, 1849.

Haut., 0,63 ; larg., 0,47.

Appartient à Mlle Madeleine Uhrich.

II

EAUX-FORTES ET LITHOGRAPHIES

204 — **Épisode du siège de Paris.** — Deux épreuves, dont une à l'eau-forte pure et l'autre terminée.

205 — **A la belle étoile, sur le pont de Londres.** — Deux épreuves, l'une à l'eau-forte pure retouchée au crayon, l'autre terminée.

206 — **Marchandes de fleurs à Londres.** — Deux épreuves d'essai, dont une entièrement retouchée à l'encre de Chine, signées *G. Doré*, 76.

207 — **Jeune Marchande de fleurs à Londres.** — Épreuve d'essai.

208 — **Haquet de brasseur à Londres.** — Deux épreuves, dont l'une à l'eau-forte pure et l'autre terminée, signées *G. Doré, Londres* 1872.

209 — **Enfants pauvres** (scène de Londres). — Planche abandonnée, à l'eau-forte pure.

210 — **Enfants pauvres** (scène de Londres). — Deuxième planche. Deux épreuves, dont l'une à l'eau-forte pure, et l'autre terminée, signées *G. Doré*, 1873.

211 — **Enfants espagnols.** — Deux épreuves d'essai, dont une retouchée à la mine de plomb.

212 — **Les Joueurs de boules** (Espagne). — Épreuve d'essai, signée à gauche *G. Doré.*

213 — **Distribution de pains au couvent** (scène d'Espagne). — Deux épreuves d'essai.

214 — **Scène espagnole,** *Seigneurs et Mendiants.* — Épreuve d'essai signée *G. Doré.*

215 — **Scène de contrebandiers espagnols.** — Deux épreuves, une à l'eau-forte pure retouchée à la mine de plomb, l'autre terminée.

216 — **Deux Jeunes Enfants.** — Trois épreuves d'essai, dont une retouchée à la mine de plomb ; une est signée *G. Doré*.

217 — **La Grand'Mère.** — Deux épreuves d'essai, dont une à l'eau-forte pure.

218 — **Les Suites d'une noce au quatorzième siècle.** — Trois épreuves d'essai, dont une entièrement retouchée à l'encre de Chine.

219 — **Scène tirée de l'Arioste.** — Deux épreuves dont une à l'eau-forte et l'autre terminée.

220 — **Vue du mont Saint-Michel.** — Épreuve retouchée à la mine de plomb.

221 — **Vue d'une cascade dans les Alpes.** — Épreuve à l'eau-forte pure.

222 — **Vue de Suisse.** — Deux épreuves, dont une retouchée à la mine de plomb.

223 — **La Noce.** — Lithographie à la plume, signée *G. Doré*. Bourg, lith. de Ceyzeriat.

Appartient à Mlle Madeleine Uhrich.

224 — **Martinoire du Bastion, à Bourg (Ain).** — Lithographie signée *Gustave Doré, del. et lithog.* 1845. Bourg, lithog. de Ceyzeriat.

225 — **Vogue de Brou.** — Lithographie à la plume, signée *G. Doré,* 1845. Bourg, lith. de Ceyzeriat. — Deux épreuves, dont une avant la lettre.

226 — **Dix lithographies** pour les *Mélodies*, par Émile Guimet (1859). — Épreuves avant la lettre, sur papier de Chine.

227 — **Trente et une lithographies** pour *Le Musée français-anglais.* — Épreuves tirées avant le texte.

228 — **Le Dernier Banquet.** — Épreuve avant la lettre.

229 — **La Chasse au sanglier.**— Épreuve avant la lettre.

230 — **Rira bien qui rira le dernier.** — Épreuve avant la lettre.

231 — **La Grand'Mère.** — Épreuve avant la lettre.

232 — **Entre Ciel et Terre.** — Épreuve avant la lettre.

233 — **Naufrage au port.** — Épreuve avant la lettre.

234 — **Une Jeune Femme morte.** — Épreuve avant la lettre.

III

ESTAMPES ET PHOTOGRAPHIES

235 — **La Vigne** (vase orné de figures). — Gravé à l'eau-forte par Champollion.

236 — **Le Temps** (projet de pendule). — Gravé à l'eau-forte, par Champollion.

237 — **Soixante-quinze gravures en bois** pour les « Œuvres du bibliophile Jacob ».

Appartiennent à M. B. Guilhermoz.

238 — **Six estampes inédites** pour les « Œuvres de Rabelais ». — Épreuves sur papier de Chine.

239 — **Onze estampes inédites** pour les « Œuvres de Shakespeare ». — Épreuves sur papier de Chine.

240 — **Quatre estampes inédites** pour *Les Mille et une nuits*. — Épreuves sur papier de Chine.

241 — **Cinq estampes** pour les *Aventures du baron de Munchhausen*. — Épreuves sur papier de Chine.

242 — **Dix estampes** pour le *Voyage en Espagne*. — Épreuves sur papier de Chine.

243 — **Vingt estampes** pour l'*Histoire des Croisades*. — Épreuves sur papier de Chine.

244 — **Le Miroir,** d'après une sculpture de *G. Doré*. — Épreuve sur papier de Chine.

245 — **Deux compositions** pour « Menus. » — Épreuves sur papier de Chine.

246 — **Dix-sept estampes** pour les *Contes de Perrault*. — Épreuves sur papier de Chine.

247 — **Quarante estampes** pour les *Contes drôlatiques* de Balzac. — Épreuves sur papier de Chine.

248 — **Vingt-quatre estampes** pour les « Œuvres de Rabelais ». — Épreuves sur papier de Chine.

249 — **Vingt estampes** pour *Londres*. — Épreuves sur papier de Chine.

250 — **Huit estampes** pour *la Marseillaise*, *Roland furieux* et l'*Histoire des Croisades*.—Épreuves sur papier de Chine.

Appartiennent à M. Jonnard.

251 — **Seize estampes** pour les *Aventures de Don Quichotte*.— Épreuves sur papier de Chine.

252 — **Vingt-quatre estampes** pour les *Fables de La Fontaine*. — Épreuves sur papier de Chine.

253 — **Seize estampes** pour *Roland furieux*.

254 — **Seize estampes** pour Dante, *l'Enfer*, *le Purgatoire* et *le Paradis*. — Épreuves sur papier de Chine.

255 — **Jeune Mendiante portant un enfant dans ses bras.** — Gravé par J. Saddler, d'après *G. Doré*.

256 — **Bombardement de Strasbourg par les Allemands**, nuit du 24 août 1870. — Lithographié en couleur, par Sabatier et Albert Adam.

Cette estampe et les douze suivantes appartiennent à MM. Boussod, Valadon et Cie.

257 — **La Réconciliation.** — Gravé par Édouard Girardet.

258 — **Les Derniers Champions.** — Gravé par Paul Girardet.

259 — **La Paix.** — Gravé par Paul Girardet.

260 — **La Guerre.** — Gravé par Paul Girardet.

261 — **La Marseillaise.** — Photographie.

262 — **Le Rhin allemand.** — Photographie

263 — **L'Énigme.** — Photographie.

264 — **L'Aigle noir de Prusse.** — Photographie.

265 — **Le Chant du Départ.** — Photographie.

266 — **L'Alsace.** — Photographie.

267 — **Le Clairon Jean Robellet.** — Lithographie.

268 — **Ascension du Mont Cervin** (14 juillet 1865). Arrivée au sommet. — La chute. — Deux lithographies par Eugène Ciceri.

269 — **Christ leaving the prœtorium** (le Christ sortant du Prétoire). — Gravé au burin par Herbert Bourne.

Haut., 0,55; larg., 0,83.

Cette planche et les vingt-trois suivantes appartiennent à la *Doré Gallery*, 35, Bond Street, London.

270 — **Christ's entry into Jerusalem** (l'Entrée à Jérusalem). — Gravé au burin par Alphonse François.

Haut., 0,55; larg., 0,83.

271 — **Dream of Pilate's Wife** (le Rêve de la femme de Pilate). — Gravé au burin par Alphonse François.

Haut., 0,55; larg., 0,83.

272 — **Christian martyrs** (martyrs chrétiens). — Gravé au burin par Herbert Bourne.

Haut., 0,55; larg., 0,83.

273 — **Light of the crucifixion** (les Ténèbres). — Gravé au burin par Herbert Bourne et William Ridgway.

Haut., 0,55; larg., 0,83.

274 — **Soldiers of the Cross** (soldats de la Croix). — Gravé au burin par Herbert Bourne et William Ridgway.

Haut., 0,55; larg., 0,83.

275 — **Battle of Ascalon** (bataille d'Ascalon). — Gravé au burin par William Sharp.

Haut., 0,55; larg., 0,83.

276 — **The House of Caiaphas** (la Maison de Caïphe). — Gravé au burin par Louis Godfrey.

Haut., 0,55; larg., 0,83.

277 — **The Brazen serpent** (le Serpent d'airain), — Gravé au burin par Alphonse François.

Haut., 0,55; larg., 0,83.

278 — **Massacre of the Innocents** (massacre des Innocents). — Gravé au burin par Charles Waltner et Louis Godfrey.

Haut., 0,55; larg., 0,83.

279 — **Moses before Pharaon** (Moïse devant Pharaon). — Gravé au burin par Herbert Bourne.

Haut., 0,55; larg., 0,83.

280 — **The Vale of tears** (la Vallée des Larmes). — Gravé au burin par John Saddler, planche non terminée et non publiée, d'après la dernière œuvre de Doré.

Haut., 0,55; larg., 0,83.

281 — **The Triumph of Christianity** (triomphe du Christianisme). — Gravé au burin par Herbert Bourne.

Haut., 0,83; larg., 0,55.

282 — **Ecce Homo.** — Gravé par Adolphe J. Huot.

Haut., 0,55; larg., 0,32.

283 — **The Ascension** (l'Ascension). — Gravé au burin par Gustave Biot.

Haut., 0,55; larg., 0,32.

284 — **The Neophyte.** — Gravé à l'eau-forte par Gustave Doré.

Haut., 0,60; larg., 0,73.

285 — **Le Tapis vert.** — Gravé au burin par William Ridgway.

Haut., 0,49; larg., 0,47.

286 — **Head of Christ bearing Cross.** — Gravé à l'eau-forte par Gustave Doré.

Haut., 0,53; larg., 0,48.

287 — **Head of Christ hail of the Jews.** — Dessin à la plume.

Haut., 0,60; larg., 0,46.

288 — **Rossini mort.** — Gravé à l'eau-forte par Gustave Doré.

Haut., 0,36; larg., 0,30.

289 — **Paul and Francesca de Rimini.** — Gravé au burin par Francis Holl, A. R. A.

Haut., 0,43; larg., 0,30.

290 — **Andromeda.** — Gravé au burin par Herbert Bourne.

Haut., 0,43; larg., 0,30.

291 — **La Vigne.** — Gravé au burin par Herbert Bourne.

Haut., 0,55; larg., 0,32.

292 — **Monk's day dream** (rêverie du moine). — Gravé au burin par Louis Godfrey. Planche non terminée et non publiée.

Haut., 0,60; larg., 0,73.

293 — **La Rue de la Vieille-Lanterne.** Mort de Gérard de Nerval. — Lithographie signée *G. Doré*.

Appartient à M. le docteur Després.

294 — **La Chute des Anges.** — Composition empruntée au poète néerlandais J. Van den Vondel. — Gravure sur bois de Pannemaker, 1872.

Appartient à M. Bogaerts.

295 — **Quatre albums** contenant 312 photographies des dessins originaux faits par Gustave Doré pour l'illustration de *La Bible*, dont plusieurs inédits.

Appartiennent à M. Alfred Mame

PHOTOGRAPHIES EXÉCUTÉES PAR M. CH. MICHELEZ

D'APRÈS DES ŒUVRES PEINTES

DESSINÉES OU SCULPTÉES PAR GUSTAVE DORÉ

296 — Portrait de Gustave Doré.

297 — Modèle de glace.

298 — Mendiants espagnols.

299 — Le Torrent.

300 — Après l'ouragan.

301 — Les Anges rebelles précipités.

302 — Le Jugement dernier.

303 — Les Titans.

304 — Le Vase.

305 — Monument d'Alexandre Dumas.

306 — D'Artagnan, monument d'Alexandre Dumas.

307 — La Madone.

308 — La Danse.

309 — Nymphe et Satyres.

310 — Le Songe d'une nuit d'Été.

311 — Éventail à Mme Rossini.

312 — La Grappe humaine.

313 — Angélique et Médor.

314 — La Parque et l'Amour.

315 — Les Docks de Londres.

316 — Le Rédempteur.

317 — Mort d'Orphée.

318 — La Pendule.

319 — La Chouette.

320 — Le Crépuscule.

321 — Le Mont Saint-Michel.

322 — Mendiants à la porte de Burgos.

323 — Sur le Pont de Londres.

324 — Les Saltimbanques.

325 — Le Départ des pêcheurs.

326 — Un Ravin en Espagne.

327 — Ecce Homo.

328 — Le Sculpteur inspiré.

329 — Le Rêve.

330 — Marée basse.

331 — Les Sapins en Écosse.

332 — Montagne d'Écosse.

333 — Après l'Orage.

334 — La Cour des Miracles.

335 — Le Tapis vert.

336 — La Mare (effet de lune).

337 — Le Christ condamné.

338 — Solitude.

339 — Soirée dans la campagne de Grenade.

340 — Moïse devant Pharaon.

341 — Retraite de 1812.

342 — Victime de la Gloire.

343 — Portrait de Françoise.

344 — Espagnols à l'église.

345 — L'Enfer du Dante, deux sujets.

346 — L'Enfer du Dante, deux sujets.

347 — L'Enfer du Dante, deux sujets.

348 — L'Enfer du Dante (Hugolin), deux sujets.

349 — Barbe bleue et le Petit Poucet (*Contes de Perrault*), deux sujets.

---

350 — **La Sainte Bible.** Tours, A. Mame, 1866, 2 vol. in-fol. — Exemplaire unique sur peau de vélin.

Appartient à M. Mame.

351 — **Histoire des Croisades**, par Michaud. Paris, Furne, Jouvet et Cie, 1877, 2 vol. in-fol. — Exemplaire unique sur peau de vélin.

Appartient à M. Jouvet.

352 — **Arioste**, *Roland furieux.* Paris, Hachette, 1879, in-fol. — Exemplaire sur papier du Japon.

Appartient à M. R. Fouret.

IV

SCULPTURES

353 — **La Vierge et l'enfant Jésus**, statuette.

Appartient à M. A. Thiébaut.

354 — **L'Effroi**, statuette.

Appartient à M. Bernoux.

355 — **Joyeuseté.**

Appartient à M. Thiébaut.

SUPPLÉMENT

356. — **Dante et Virgile dans la barque de Phlégyas.** (*L'Enfer*, chant VIII). — Dessin signé *G. Doré*.

Haut., 1,92; larg., 1,27.

Appartient à M. Liouville.

357 — **Espagnol fumant une cigarette.** — Aquarelle signée *G. Doré*.

Haut., 0,36; larg., 0,30.

Appartient à M. Lécrivain.

358 — **Les Docks de Londres.** — Aquarelle signée *G. Doré*, 1882.

Haut., 0,88; larg., 0,53.

Appartient à M. Albert Wolff.

359 — **Souvenir de Hyde Park.** — Dessin au crayon noir et à l'encre de Chine, signé : *G. Doré*, *Hyde Park*.

Haut., 0,25; larg., 0,71.

Appartiennent à M. Pallu de la Barrière.



360 — **Refuge dans New-Port Market.** — Dessin au lavis d'encre de Chine, rehaussé de blanc, signé *G. Doré*.

Haut., 0,35 ; larg.. 0.25.

Appartient à M. Eugène Manuel.

361 — **Marché de Billingsgate.** — Dessin à la plume et au lavis d'encre de Chine, signé *G. Doré*.

Haut., 0,35 ; larg., 0,25.

Appartient à M. Eugène Manuel.

362 — **La Ruelle de Gray's Inn.** — Dessin au lavis d'encre de Chine, rehaussé de blanc, signé *G. Doré*, 1869.

Haut., 0,35 ; larg., 0,25.

Appartient à M. Eugène Manuel.

363 — **Un Marchand de chiens à Londres.** — Dessin sur bois.

Haut., 0,10. ; larg., 0,07.

Appartient au docteur Joseph Michel.

364 — **Sous le pont de Londres.** — Dessin au lavis d'encre de Chine, rehaussé de blanc, signé *G. Doré*, 1869.

Haut., 0,23 ; larg., 0,33.

Appartient à M. O. de Sainte-Marie.

365 — **L'Orage.** — Dessin sur bois, signé *G. Doré.*

Haut., 0,24 ; larg., 0,19.

Appartient à M. Nadar.

366 — **Un Ogre.** — Dessin sur bois.

Haut., 0,10 ; larg., 0,10.

Appartient au docteur Joseph Michel.

367 — Quatre dessins à la plume pour *la Vigne*, vase sculpté par *G. Doré.*

Appartiennent à M. Calmann-Lévy.

368 — **Histoire de M. Fox.** — Album dessiné par *G. Doré*, en 1839.

Appartient au docteur Joseph Michel.

369 — **Fables illustrées.** — Album dessiné par *G. Doré*, en 1841.

Appartient au docteur Joseph Michel.

370 — **Homme du peuple.** — Dessin au crayon noir, signé : *Saverne*, 51.

Appartient au docteur Joseph Michel.

371 — **Quatorze dessins de la jeunesse de Doré.**

Appartiennent à M. Nadar.

372 — **D'Artagnan.** — Réduction de la figure destinée au monument d'Alexandre Dumas.

Appartient à M. Villard.

373 — **La Parque,** terre cuite.

Appartient au docteur Joseph Michel.

374 — **La Vigne.** — Vase, terre cuite. Réduction.

Appartient à M. le lieutenant-colonel Doré.



Paris. — Imp. Pillet et Dumoulin, 5, rue des Grands-Augustins.

BIBLIOGRAPHIE

BIBLIOGRAPHIE

I

OUVRAGES CONTENANT

DES

COMPOSITIONS DE GUSTAVE DORÉ

SANS DATE

Two hundred sketches humorous and grotesque, by Gustave Doré. London, F. Warne and C°.

Album du Grand Journal. — 300 dessins par Bocourt, Cham, Couverchel, Decamps, Deroy, Durand-Brager, Godefroy-Durand, Gustave Doré...... Texte par Charles Yriarte. Paris, imprimerie A. Vallée, 15, rue Bréda, s. d., in-fol.

Dans cet album il ne se trouve que deux dessins de Doré : *Une Ruine*, p. 63, et *La Vie du chasseur*, p. 148.

The white chief's daughter, by Ann. S. Stephens, 1 vol. orné de 15 gravures.



Golden Arrow, by M.-V. VICTOR, 1 vol. orné de 13 gravures.

The Frontier Angel, by E.-S. ELLIS, 1 vol. orné de 10 gravures.

The Flower of the Forest. by N.-W. BUSLED, 1 vol. orné de 10 gravures.

Arabian Nights, nouvelle édition avec 350 illustrations par GUSTAVE DORÉ et autres. London, Cassel, Petter and Galpin, s. d., grand in-4°.

1847

Les Travaux d'Hercule, par G. DORÉ. Paris, chez Aubert et Cie, place de la Bourse, 29, s. d. (1847), in-4 obl.

1850

Trois artistes incompris et mécontens, leur voyage en province... et ailleurs!! leur faim dévorante et leur déplorable fin, par Gustave DORÉ. Paris, chez Aubert et Cie, éditeurs du *Journal pour rire*, place de la Bourse, 29, s. d. (1850), in-4°.

— Paris, chez Arnauld de Vresse, libraire-éditeur, rue de Rivoli, 55, gr. in-4°.

1851

Des-agréments d'un voyage d'agrément, par Gustave Doré. Paris, chez Aubert et Cie, éditeurs, place de la Bourse, 29, s. d. (1851), in-fol. obl.

1852

Œuvres illustrées du Bibliophile P. L. Jacob, 1852, 5 vol. gr. in-4.

Les Romans du Bibliophile Jacob, illustrés par G. Doré, sont les suivants :

Vertu et tempérament. — La Sœur de Maugrabin. — L'Oreille. — Un Duel sans témoins. — La Chambre des poisons. — Le Singe ou la famille de l'Athée. — La Folle d'Orléans. — Le Ghetto ou le quartier des Juifs. — Une Nuit dans les bois. — Une Bonne fortune de Racine. — Le Bon vieux temps. — Mademoiselle de Vaucelay. — Les Quatre termes.—Le Diable.—Le Manuscrit.

Seule au monde, par Alphonse Brot. Paris, imprimerie Lacour et Cie, rue Soufflot, 16, s. d. (1852), in-4° (Extrait du tome XI des *Veillées littéraires illustrées*).

Folies gauloises depuis les Romains jusqu'à nos jours. Album de mœurs et de costumes, par Gustave

DORÉ. Paris, au bureau du *Journal amusant*, 20, rue Bergère, s. d. (1852), in-folio obl.
Suite de vingt lithographies.

1854

La Ménagerie parisienne, par Gustave DORÉ. Paris, au bureau du *Journal pour rire*, rue Bergère, 20, s. d. (1854), in-folio obl.

Les Différents publics de Paris, par Gustave DORÉ. Paris, s. d. (1854), au bureau du *Journal amusant*, in-4° obl.

Histoire pittoresque, dramatique et caricaturale de la sainte Russie, d'après les chroniqueurs et historiens Nestor, Nikan, Sylvestre, Karamsin, Ségur, etc., commentée et illustrée de 500 magnifiques gravures, par Gustave DORÉ, gravée sur bois par toute la nouvelle école, sous la direction générale de SOTAIN... Paris, J. Bry aîné, libraire-éditeur....., 27, rue Guénégaud, 1854, pet. in-folio.

Petits albums pour rire, n. 22. — *Vie d'une Parisienne*, par DORÉ, MARCELLIN et autres. Paris, librairie Marescq, rue du Pont-de-Lodi, 5, et

chez Philipon fils, successeur de la maison Aubert et Cie, rue Bergère, 20, in-4° obl.

Petits albums pour rire, n. 29. — *Croquis militaires*, par GIRIN et Gustave DORÉ. Paris, s. d. (1854), librairie Marescq, rue du Pont-de-Lodi, 5, et chez Philipon fils, successeur de la maison Aubert et Cie, rue Bergère, 20, in-4°.

Petits albums pour rire, n. 32, 1re partie. — *Les Collégiens*, par Gustave DORÉ. Paris, s. d. (1854). Librairie Marescq, rue du Pont-de-Lodi, 5, et chez Philipon fils, successeur de la maison Aubert et Cie, rue Bergère, 20, in-4°.

Petits albums pour rire, n. 36, 2e partie. — *Les Collégiens*, par G. DORÉ et BERTALL. Paris, s. d. (1854). Librairie Marescq, rue du Pont-de-Lodi, 5, et chez Philipon fils, successeur de la maison Aubert et Cie, rue Bergère, 20, in-4°.

Petits albums pour rire, n. 37. — *Paris musical*, par G. DORÉ (Paris), s. d. (1854). Librairie Marescq, rue du Pont-de-Lodi, 5, et chez Philipon fils, successeur de la maison Aubert et Cie, rue Bergère, 20, in-4°.

M. Dupont, par Paul de Kock, illustré par Gustave Doré. Paris, 1854, gr. in-4°.

Œuvres de François Rabelais, contenant la vie de Gargantua et celle de Pantagruel, augmentées de plusieurs fragments et de deux chapitres du Ve livre restitués d'après un manuscrit de la Bibliothèque impériale, précédées d'une notice historique sur la vie et les ouvrages de Rabelais, augmentée de nouveaux documents par P.-L. Jacob, bibliophile. Nouvelle édition, revue sur les meilleurs textes et particulièrement sur les travaux de J. Le Duchat et de S. de l'Aulnaye, éclaircie quant à l'orthographe et à la ponctuation, et accompagnée de notes succinctes et d'un glossaire par Louis Barré, ancien professeur de philosophie. Illustrations par Gustave Doré. Paris, J. Bry aîné, libraire-éditeur, 27, rue Guénégaud, 1854, gr. in-8°.

— Londres, J.-C. Hotten, 1872, in-8°.

1855

Les Contes drôlatiques colligez ez abbayes de Touraine, et mis en lumière par le sieur de Balzac, pour l'esbattement des Pantagruelistes et non aultres. Cinquiesme édition illustrée de 425 des-

sins par Gustave DORÉ. Se trouve à Paris, ez bureaux de la Société générale de librairie, rue de Richelieu, 92, M.DCCCLV, in-8°.

Les Contes drôlatiques, etc. Paris, Garnier frères, s. d., in-8°.

— Londres, Chatto, 1874, in-8°.

Voyage aux eaux des Pyrénées, par H. TAINE, illustré de 65 vignettes sur bois, par G. DORÉ. Paris, librairie de L. Hachette et Cie, 14, rue Pierre-Sarrazin, 1855, in-8°.

— 2e édition.

— 3e édition. Paris, Hachette, 1860, gr. in-8°.

— 7e édition. Paris, Hachette, 1873, gr. in-8°.

— 8e édition. Paris, Hachette, 1880, gr. in-8°.

— 10e édition. Paris, Hachette, 1884, in-12.

— Copenhague. Gyldendal, ..., in-8°.

— Stuttgart. Auerbach, ..., in-8°.

— Londres. Sampson Low and C°, 1870, in-8°.

Les Chercheurs d'or, par JOHN SCHERER, traduits par Raoul BOURDIER. Paris, G. Barba, 1855, gr. in-8°.

JULES GÉRARD (le tueur de lions), lieutenant au 3e régiment de spahis. — *La chasse au lion*, ornée de gravures dessinées par Gustave DORÉ, et

d'un portrait de Jules Gérard. Paris, Librairie nouvelle, boulevard des Italiens, 15, en face de la maison dorée, 1855, gr. in-8°,

Jules Gérard (le tueur de lions). *Lion Hunting ;* or Adventures and Exploits in India, Africa and America, by Jules Gérard, the Lion Killer, with illustrations by Gustave Doré. London, Bell and Daldy, gr. in-8°.

1856

Les Aventures du chevalier Jaufre et de la belle Brunissende, traduites par Mary Lafon, illustrées de 20 belles gravures dessinées par G. Doré. Paris, Librairie nouvelle, boulevard des Italiens, 15, en face de la maison dorée, 1856, gr. in-8°.

— Traduit en anglais sous ce titre : *Sir Geoffrey the Knight, A tale of chivalry*. London, Nelson and Sons, 1869, in-18.

Les Refrains du Dimanche. Cinquante chansons, par Charles Vincent et Edouard Plouvier. Douze gravures par Gustave Doré. Paris, librairie de Coulon-Pineau, rue Monsieur-le-Prince, 33, s. d., in-12.

Œuvres complètes de lord Byron, traduction nouvelle de Louis Barré, illustrée par Ch. Mettais, E.

BOCOURT, Ed. FRÈRE (Gustave Doré). — Édition Bry aîné. — Paris, en vente à la Librairie centrale des publications à 20 centimes, 5, rue du Pont-de-Lodi, 1856, gr. in-4°.

Géographie universelle de Malte-Brun, illustrée par Gustave DORÉ. Paris, Gustave Barba, libraire-éditeur, 31, rue de Seine, s. d. (1856), 5 vol. in-folio.

E. de la BÉDOLLIÈRE. — *Le Congrès de Paris, Histoire de la guerre d'Orient*, neuvième série illustrée par JANET-LANGE, avec un grand dessin des plénipotentiaires par Gustave DORÉ. Paris, publié par Gustave Barba, libraire-éditeur, rue de Seine, 31, s. d. (1856), gr. in-4°.

La Légende du Juif errant. Compositions et dessins par Gustave DORÉ, gravés sur bois par F. ROUGET, O. JAHYER et J. GAUCHARD, imprimés par J. Best. — Poème avec prologue et épilogue par Pierre Dupont. Préface et notice bibliographique par Paul Lacroix (bibliophile Jacob), avec la ballade de Béranger, mise en musique par Ernest Doré. Paris, Michel Lévy frères, libraires-éditeurs, rue Vivienne, 2 *bis*. 1856, in-fol.

— 2e édition. Librairie du *Magasin Pittoresque*,

29, quai des Grands-Augustins, 1862, in-fol.

Gustave DORÉ. *Legend of the Wandering Jew.* 12 designs with explan. introd. Londres, Addey, 1857, in-folio.

— Nouvelle édition. Cassell, Petter and Galpin, s. d., in-folio.

Mémoires d'un jeune cadet, par Victor PERCEVAL, illustrés par Gustave DORÉ (Paris). G. Barba, 1856, gr. in-4.

BENJAMIN GASTINEAU. — *La France en Afrique et et l'Orient à Paris.* Voyage, colonisation, exposition, Égypte, Inde, Chine, Grèce, Turquie, illustré par Gustave DORÉ. Paris, Barba, 1856, in-4.

Le Page du duc de Savoie, par Alexandre DUMAS. Paris, Dufour, Mulat et Boulanger, éditeurs, 6, rue de Beaune, 1856, gr. in-8.

1857

Fierabras. Légende nationale, traduite par Mary LAFON, et illustrée de douze belles gravures dessinées par G. DORÉ. Paris, Librairie nouvelle, boulevard des Italiens, 15, en face de la maison dorée, 1857, gr. in-8.

Nouveaux Contes de fées pour les petits enfants, par Mme la comtesse DE SÉGUR, née ROSTOPCHINE, illustrés de 20 vignettes par Gustave DORÉ. Paris, librairie de L. Hachette et Cie, 14, rue Pierre-Sarrazin, 1857, in-12.

— 2e édition. Paris, Hachette, 1859, in-12.

— 3e édition, illustrée de 46 vignettes par Gustave DORÉ et Jules DIDIER. Paris, Hachette, 1863, in-12.

— 4e édition. Paris, Hachette, 1866, in-12.

— 5e édition. Paris, Hachette, 1868, in-12.

— Nouvelle édition. Paris, Hachette, 1873, in-12.

— Nouvelle édition. Paris, Hachette, 1883, in-12.

— Milan, Sonzogno, s. d., in-12.

Aline, journal d'un jeune homme, par Valery VERNIER, avec un dessin de Gustave DORÉ. Paris, E. Dentu, éditeur, Palais-Royal, galerie d'Orléans, 1857, in-12.

1858

Œuvres de Rabelais, précédées d'une notice sur la vie et les ouvrages de Rabelais par Pierre DUPONT. Nouvelle édition, revue sur les meilleurs textes, et particulièrement sur les travaux de J. Le Duchat, de S. de l'Aulnaye, du bibliophile

Jacob et de Louis Barré, illustrée par Gustave Doré. Paris, J. Bry aîné, libraire-éditeur, 17, rue Guénégaud, 1858, 2 vol. in-8.

Les Compagnons de Jéhu, par Alexandre Dumas. Paris, Dufour, Mulat et Boulanger, éditeurs, 6, rue de Beaune, 1858, gr. in-8.

1859

Batailles et combats de la guerre de l'Indépendance d'Italie, composés et dessinés par Gustave Doré. Paris, Bulla frères, éditeurs, rue Tiquetonne, 16, s. d. (1859), in-fol. obl.

Essais de Montaigne, précédés d'une étude biogra phique et littéraire par Alfred Delvau. — Édition J. Bry. — Paris, J. Bry aîné, libraire-éditeur, 17, rue Guénégaud, 1859, 2 vol. in-8.

Les planches de ce volume ne sont pas toutes signées, mais elles sont toutes dessinées par Gustave Doré et presque toutes gravées par Sotain ; le tirage est si défectueux que c'est à peine si on retrouve la manière du maître.

Géographie du théâtre de la guerre et des États circonvoisins. — Italie, Autriche, Prusse, Confédération germanique, Suisse, Hollande et Belgique, par Malte-Brun. Illustrations par Gustave Doré.

Paris, Gustave Barba, libraire-éditeur, 8, rue Cassette, s. d. (1859), in-fol.

L'Habitation du désert ou Aventures d'une famille perdue dans les solitudes de l'Amérique, par le capitaine Mayne-Reid. Ouvrage traduit de l'anglais par Armand Le François, et illustré de 24 vignettes par Gustave Doré. 2e édition. Paris, librairie de L. Hachette et Cie, rue Pierre-Sarrazin, n. 14, 1859, in-12.
— 3e édition. Paris, Hachette, 1861, in-12.
— Nouvelle édition. Paris, Hachette, 1865, in-12.
— Nouvelle édition. Paris, Hachette, 1868, in-12.
— Nouvelle édition. Paris, Hachette, 1871, in-12.
— Nouvelle édition. Paris, Hachette, 1873, in-12.
— Nouvelle édition. Paris, Hachette, 1883, in-12.
— Édimbourg, Nelson et fils, s. d., in-12.
— Madrid, Gaspar et Roig, s. d., in-12.
— Varsovie, Unger, 1872, in-12.
— Varsovie, Glücksberg, 1864, in-12.
— Saint-Pétersbourg, Issakoff, s. d., in-12.

Musique et Paroles d'Emile Guimet, 10 scènes et mélodies. Paris, Flaxland, éditeur, place de la Madeleine, 4, s. d. (1859), gr. in-4.

1860

SHAKESPEARE. *The Tempest*. London, 1860, in-4.

Émile de LABÉDOLLIÈRE. *Le Nouveau Paris*. Histoire de ses 20 arrondissements. Illustration de Gustave DORÉ. Cartes topographiques de Desbuissons. Paris, Gustave Barba, libraire-éditeur, 8, rue Cassette, s. d. (1860?), gr. in-8.

1861

Bibliothèque illustrée. — Les Chansons d'autrefois, vieux chants populaires de nos pères, recueillis et annotés par Charles MALO. Illustrations par Gustave DORÉ. Paris, Jules Laisné, libraire-éditeur, passage Véro-Dodat, 1861, in-12.

Les Chansons d'autrefois, par C. VINCENT et E. PLOUVIER. Paris, Coulon-Pineau, 1861, in-12.

L'Enfer de DANTE ALIGHIERI, avec les dessins de Gustave DORÉ. Traduction française de Pier-Angelo Fiorentino, accompagné du texte italien. Paris, librairie de L. Hachette et Cie, rue Pierre-Sarrazin, 14, M.DCCCLXI, in-folio.

— *L'Inferno* di DANTE ALIGHIERI, colle figure de G.

Doré. Parigi, libreria di L. Hachette e C^ia^, via Pierre-Sarrazin, 14, M.DCCCLXI, in-folio.

L'Enfer de Dante Alighieri. Paris, librairie de L. Hachette et Cie, boulevard Saint-Germain, M.DCCCLXII, in-folio.

— Dante Alighieri. *L'Enfer...* Paris, Hachette, 1877, in-folio.

Dante. *The Inferno.* Tr. (in verse) by H. F. Cary. Ill. by Doré, with notes, life of Dante and chronology. London, Cassell, Petter and Galpin, 1865, in-folio.

— Berlin, Moeser, ..., in-folio.

— Milan, Sonzogno, ..., in-folio.

— Barcelone, Montaner et Simon, ..., in-folio.

— Saint-Pétersbourg, Wolff, ..., in-folio.

— Stockholm, Gernandt, ..., in-folio.

— *De Komedie van Dante Alighieri.* In dichtmaat overgebragt door J. C. Hacke van Mynden. Haarlem, A. C. Kruseman, 1867-1873. 3 vol. in-fol.

Cette traduction n'a pas été mise dans le commerce.

Le Roi des Montagnes, par Edmond About. Cinquième édition illustrée par Gustave Doré. Paris, librairie de L. Hachette et Cie, 14, rue Pierre-Sarrazin, 1861, in-8°.

Le Roi des Montagnes. Nouvelle édition. Paris, Hachette, 1884, in-8.
— Berlin, Auerbach, ... , in-8°.

Le Chemin des écoliers. Promenade de Paris à Marly-le-Roy, en suivant les bords du Rhin, par X. B. SAINTINE, avec 450 vignettes de G. DORÉ, FOSTER, etc. Paris, librairie de L. Hachette et Cie, 14, rue Pierre-Sarrazin, 1861, in-8°.
— Paris, Hachette, 1876, in-8.
— Philadelphie, Lippincott, ... , in-8°.
— Stuttgart, Auerbach, ... , in-8°.

Les Figures du temps, avec une notice biographique, par LEMERCIER DE NEUVILLE. — Gustave DORÉ. Paris, 1861, in-12, portrait.

ÉMILE DE LABÉDOLLIÈRE. — *Histoire des environs du nouveau Paris*. Illustrations de Gustave DORÉ. Cartes topographiques, dessinées et gravées par EHRARD. Paris, Gustave Barba, libraire-éditeur, rue Cassette, 8 (1861), gr. in-8°.

1862

Contes et légendes, par Léon de LAUJON, ouvrage illustré par DORÉ, BERTALL, FOULQUIER, CASTELLI, MORIN. — Publication de Ch. Lahure

et Cie, imprimeurs à Paris. — Paris, librairie de L. Hachette et Cie, rue Pierre-Sarrazin, 14, 1862, in-4°.

Sous la tente. Souvenirs du Maroc. Récits de guerre et de voyage, par Charles YRIARTE. Illustrations de G. L. BOULANGER, A. BAUDIT, DURAND-BRAGER, G. DORÉ, etc. Paris, Morizot, 1862, in-18.

L'Album de Gustave Doré. Paris, Goupil et Cie, éditeur, 19, boulevard Montmartre, et rue Chaptal, 9, (1862), in-folio.

La Mythologie du Rhin, par X. B. SAINTINE, illustrée par Gustave DORÉ. Paris, librairie de L. Hachette et Cie, 14, rue Pierre-Sarrazin, 1862, in-8°.

— 2e édition. Paris, Hachette, 1876, in-8°.

— *River Legends*, 1867, Londres, Virtue and Co, in-8°.

Histoire aussi intéressante qu'invraisemblable de l'intrépide capitaine Castagnette, neveu de l'homme à la tête de bois, par MANUEL, illustrée de 43 vignettes sur bois, par Gustave DORÉ. Paris, librairie de L. Hachette et Cie, 14, rue Pierre-Sarrazin, 1862, gr. in-4°.

— 2e édition. Paris, librairie de L. Hachette et Cie, 77, boulevard Saint-Germain, 1867, gr. in-4°.

— 4e édition. Paris, Hachette, 1879, gr. in-4.

— Londres, Beeton, ..., in-4°.

L'Espagne, mœurs et paysages, histoire et monuments, par M. l'abbé Léon Godard, professeur d'histoire et d'archéologie au grand séminaire de Langres, chanoine honoraire d'Alger. — Orné de quatre gravures, d'après M. Gustave Doré. Tours, A. Mame et Cie, imprimeurs-libraires, 1862, gr. in-8°.

Les États-Unis et le Mexique. Histoire et géographie par Malte-Brun, illustrations de Gustave Doré, cinq cartes géographiques coloriées, dressées par A. H. Dufour. Paris, Gustave Barba, libraire-éditeur, 8, rue Cassette, s. d. (1862), gr. in-8°.

Les Contes de Perrault. Dessins par Gustave Doré. Préface par P. J. Stahl. J. Hetzel, éditeur, Paris, 18, rue Jacob. Librairie Firmin-Didot, frères, 56, rue Jacob, M.DCCCLXII, in-folio.

— *Los Cuentos illustrados*, por Gustavo Doré y traducidos del frances por Frederico de la Vega. Paris, Ledoux, 1863, in-folio.

— Paris, Hetzel, 1864, in-folio.

— Paris, Hetzel, 1867, in-folio.

Les Contes de PERRAULT. Stuttgart, Hallberger, 1864, in-folio.

— Londres, Beeton, 1865, in-folio.

— Saint-Pétersbourg, Wolff, 1865, in-folio.

— Londres, Cassell, Petter and Galpin, 1867, in-fol.

— Stockholm. Giron, 1873, in-folio.

— *De Sprookjes van C. Perrault*, in het Hollandsch overgebragt door A. ISING, met platen van DORÉ. Amsterdam, Gebroeders van Es, 1876, gr. in-4

— Milan, Alfredo Brigola, 1879, in-folio.

— Barcelone, Espasa, 1881, in-folio.

Aventures du baron de Münchhausen (par G.-A. BURGER). Traduction nouvelle par Théophile GAUTIER fils, illustrées par Gustave DORÉ. Paris, Charles Furne, libraire-éditeur, 45, rue Saint-André-des-Arts, s. d. (1862), gr. in-4.

— Seconde édition. Paris, Furne, Jouvet et Cie, éditeurs, 45, rue Saint-André-des-Arts, s. d. (1866), in-4.

— Nouvelle édition. Paris, Furne, Jouvet et Cie, 1868, in-4 (édition populaire).

— Rud. Raspe. *Travels and Adventures of Baron Munchhausen*. New ed. rev. with introd., by T.-T. SHORE; with engr. by G. DORÉ. London, Cassell, Petter and Galpin, (1865), gr. in-4.

Avonturen van baron von Münchhausen, op nieuw bewerkt door Gerard KELLER. Geillustreerd met 158 platen van DORÉ. Amsterdam, K.-H. Schadd (Gebr. Koster), 1872, in-8.

— Milan. Sonzogno . . . . , in-fol.

1863

La Légende de Croque-Mitaine, recueillie par Ernest LÉPINE et illustrée de 177 vignettes sur bois par Gustave DORÉ, 769-778. Paris, librairie de L. Hachette et Cie, boulevard Saint-Germain, 77, MDCCCLXIII, gr. in-4.

— Deuxième édition. Paris, librairie Hachette et Cie, 79, boulevard Saint-Germain, 1874, gr. in-4.

— Londres et New-York, Cassell, Petter and Galpin, 1866, gr. in-4.

Atala, par le vicomte DE CHATEAUBRIAND, avec les dessins de Gustave DORÉ. Paris, librairie de L. Hachette et Cie, boulevard Saint-Germain, 77, MDCCCLXIII, in-fol.

CHATEAUBRIAND. *Atala*. Translated by James Spence Harry. Illustrated by G. DORÉ. Introduction by Edward J. Harding. London, Cassell, Petter and Galpin, s. d. (1867), in-fol.

— Milan, Brigola et Cie, ... , in-fol.

CHATEAUBRIAND. *Atala*. Barcelone, Aleu, ..., in-f.
— Porto, Podesta, ..., in-fol.
— Stockholm, Gernandt, ..., in-fol.

L'Ingénieux hidalgo Don Quichotte de la Manche, par MIGUEL DE CERVANTÈS SAAVEDRA. Traduction de Louis VIARDOT avec les dessins de Gustave DORÉ gravés par H. Pisan. Paris, librairie de L. Hachette et Cie, boulevard Saint-Germain, 77, MDCCCLXIII, 2 vol. in-fol.

L'Ingénieux hidalgo Don Quichotte de la Manche, par MIGUEL DE CERVANTÈS SAAVEDRA. Traduction de Louis VIARDOT avec 370 compositions de Gustave DORÉ, gravées sur bois par H. PISAN. Paris, librairie de L. Hachette et Cie, boulevard Saint-Germain, 77, MDCCCLXIX, 2 vol. in-fol. (Cette édition a paru par livraisons.)
— Paris, Hachette, 1877, 2 vol. in-fol.

MIGUEL DE CERVANTÈS SAAVEDRA. *El Ingenioso hidalgo Don Quijote de la Mancha*. Ed. by J.-W. CLARKE, with biogr. notice by T.-T. SHORE; ill. by DORÉ. London, Cassell, Petter and Galpin, s. d. (1866), 2 vol. in-fol.

MICHEL DE CERVANTÈS SAAVEDRA. *De vernuftige jonker Don Quichotte van de Manche*. Uit het spaansch vertaald door C.-L. SCHULLER tot PEURSEM.

Met 370 teekeningen van Gustave Doré. Haarlem, A.-C. Kruseman, 1870, in-fol.

Don Quichotte de la Manche. Berlin, Glücksberg, ..., 2 vol. in-fol.

— Milan, Menozzi et Cie, ..., 2 vol. in-fol.

— Barcelone, M^{el} de Rialp, ..., 2 vol. in-fol.

— Porto, Société littéraire, ..., 2 vol. in-fol.

— Pesth, Deutsch, ..., in-fol.

— Varsovie, Löwenthal, ..., in-fol.

Benjamin Gastineau. *Chasses au lion et à la panthère en Afrique,* illustrées de 17 dessins par Gustave Doré. Paris, librairie de L. Hachette et Cie, 14, rue Pierre-Sarrazin, 1863, in-8.

Émile de Labédollière. *Histoire de la guerre du Mexique.* — Mexico. — Illustrée par nos meilleurs artistes, avec une carte coloriée, dressée par A.-H. Dufour. Paris, Georges Barba, libraire-éditeur, rue Cassette, 8, s. d. (1863), gr. in-4.

Émile de Labédollière. *Histoire de la guerre du Mexique,* illustrée par Janet-Lange et Gustave Doré. Paris, Georges Barba, libraire-éditeur, rue Christine, 7, s. d. (1865), gr. in-4.

1864

ADRIEN MARX. *Histoires d'une minute*. Physionomies parisiennes illustrées par Gustave DORÉ, avec une préface de Charles MONSELET. Paris, E. Dentu, éditeur, libraire de la Société des gens de lettres, Palais-Royal, 17 et 19, galerie d'Orléans, 1864, in-12.

1865

THOMAS MOORE. *L'Épicurien*, traduit par Henri BUTAT. Les vers par Théophile GAUTIER, préface d'Edouard THIERRY. Dessins de Gustave DORÉ. Paris, E. Dentu, éditeur, libraire de la Société des gens de lettres, Palais-Royal, 17 et 19, galerie d'Orléans, MDCCCLXV, in-8.

Cressy and Poictiers, by J.-G. EDGAR. London, 1865, in-8.

BENJAMIN GASTINEAU. *De Paris en Afrique*. Voyage et chasses en Algérie, illustrés de 9 dessins sur bois par Gustave DORÉ et JANET-LANGE. Paris, E. Dentu, éditeur, libraire de la Société des gens de lettres, Palais-Royal, 17-19, galerie d'Orléans. Challamel aîné, éditeur, libraire-commissionnaire pour la marine, les colonies et l'Orient, 30, rue des Boulangers-Saint-Victor, 1865, in-12.

1866

Contes d'une vieille fille à ses neveux, par M[me] Émile de Girardin, illustrés par Gustave Doré et G. Fath. Paris, Michel Lévy frères, éditeurs, s. d. (1866), gr. in-8.

La Sainte Bible selon la Vulgate. Traduction nouvelle avec les dessins de Gustave Doré. Tours. Alfred Mame et fils, éditeurs, MDCCCLXVI, 2 vol. in-fol.

— Londres, Cassell, Petter and Galpin, 1867, 2 vol. in-folio.

— Stuttgart, Hallberger. Traduction allemande, 2 vol. in-fol.

— Stuttgart, Hallberger. Édition en hébreu. 1 vol. in-fol.

— Bybel, bevattende al de Canonieke bocken van het Oude en Nieuwe Testament volgens de Staten oversetting, met 200 platen van G. Doré, voorzen van een voorbericht en uitgegeven onder toezicht van N. Beets. Opgedragen aan H.-M. de Koningin der Nederlanden. Arnhem ('sHage) D.-A. Thieme (Amsterdam, Gebr. Koster), 1870, folio met 200 pl.

La sainte Bible, etc. Édition populaire, Arnhem, Thieme, 1873-1876, gr. in-4° avec 100 pl.

— Barcelone, Montaner et Simon. 2 vol. in-fol.

— Milan, Treves frères. 2 vol. in-fol.

— Stockholm, Gernandt. 2 vol. in-fol.

— Saint-Pétersbourg, Wolff, 2 vol. in-fol.

— Varsovie, Glücksberg. 2 vol. in-fol.

— Prague, Otto. 2 vol. in-fol.

Théophile Gautier. *Le Capitaine Fracasse*, illustré de 60 dessins de Gustave Doré. Paris, Charpentier, libraire-éditeur, 28, quai de l'École, 1866, gr. in-8.

— Paris, F. Polo, éditeur, 16, rue du Croissant (ancien hôtel Colbert), s. d. (1873), gr. in-8.

Milton's *Paradise Lost*, illustrated by Gustave Doré, edited with notes and a life of Milton, by Robert Vaughan, DD. London, Cassell, Petter and Galpin, Ludgate-Hill, E. C., and 596, Broadway, New-York (1866), in-fol.

John Milton. *Het verloren paradijs*. Heldendicht in twaalf zangen. In nederl. verzen overgebracht door Jan Jakob Lodevijk ten Kate, met platen van Gustave Doré. Leiden, A.-W. Sijthoff, 1875, in-fol.

J. Milton. — *Le Paradis perdu.* Milan, E. Sonzogno, ... , in-fol.

The Story of Elaine, with nine engravings on steel, from drawings by Gustave Doré. London, E. Moxon, Son and C°, 1866, gr. in-4°.

Alfred Tennyson. — *Elaine*, poème traduit de l'anglais par Francisque Michel, professeur à la Faculté des lettres de Bordeaux, avec neuf gravures sur acier d'après les dessins de Gustave Doré. Paris, librairie de L. Hachette et Cie, 77, boulevard Saint-Germain, 1867, in-folio.

1867

Les Pays-Bas. La Belgique. Paris, 1867, in-8°.

Fairy Tales. Told again, with 24 full-page engravings by Gustave Doré. London, Cassell, Petter and Galpin, 1867, gr. in-4°.

The Story of Merlin the Enchanter and Vivien. With nine engravings on steel, from Drawings by Gustave Doré. London, E. Moxon, Son and C°, 1867, gr. in-4°,

A. Tennyson. — *Vivien*, an idyll, ill. by G. Doré. New-York, Routledge, Geo., and Sons, 1867, in-folio.

Alfred Tennyson. — *Viviane*, poème traduit de l'anglais par Francisque Michel, professeur à la Faculté des lettres de Bordeaux, avec neuf gravures sur acier, d'après les dessins de Gustave Doré. Paris, librairie de L. Hachette et Cie, 77, boulevard Saint-Germain, 1868, in-folio.

The Story of King Arthur and Queen Guinevere. With nine engravings on steel from drawings by Gustave Doré. London, E. Moxon, Son and Co, 1867, gr. in-4o.

Alfred Tennyson. — *Genièvre*, poème traduit de l'anglais par Francisque Michel, professeur à la Faculté des lettres de Bordeaux, avec neuf gravures sur acier, d'après les dessins de Gustave Doré. Paris, librairie de L. Hachette et Cie, 77, boulevard Saint-Germain, 1867, in-folio.

Fables de La Fontaine, avec les dessins de Gustave Doré. Paris, librairie L. Hachette et Cie, 77, boulevard Saint-Germain, 1867, in-folio.

— Londres and New-York, Cassell, Petter and Galpin, 1868, in-4o.

— *J. de La Fontaine Fabelen*, nagevolgd door J.-J.-L. ten Kate en geïllustreerd met platen en vignetten door G. Doré. Amsterdam, Gebroeders

Binger (Rotterdam, Maatschappy Elsevier), 1868-1871, in-4°, avec portrait, 80 planches et vignettes.

J. de La Fontaine Fabelen, opnieuw naverteld. Geillustreerd naar G. DORÉ en anderen. Uitgegeven voor de jeugd. Rotterdam, H. Nygh (D. Bolle), 1868, 1re en 2e bundel in-12 avec 16 pl. coloriées.

— New-York, Appleton D. and C°, ..., in-folio.

— New-York, Appleton D. and C°, ... Traduction anglaise, ..., in-folio.

— Berlin, Moeser, ..., in-folio.

— Barcelone, Montaner et Simon, ..., in-folio.

— Varsovie, Noshowski, ..., in-folio.

1868

Le Purgatoire de Dante Alighieri, avec les dessins de Gustave DORÉ. Traduction française de Pier-Angelo FIORENTINO, accompagné du texte italien. Paris, librairie Hachette et Cie, boulevard Saint-Germain, 79, MDCCCLXVIII, in-folio.

Dans le même volume, à la page 201, commnce :

Le Paradis de Dante Alighieri, avec les dessins de G. DORÉ. Traduction française de Pier-Angelo FIORENTINO, accompagné du texte italien. Paris,

librairie Hachette et Cie, boulevard Saint-Germain, 79, MDCCCLXVIII, in-folio.

Le Paradis de Dante Alighieri. 2e tirage. Paris, librairie Hachette, 1872, in-fol.

— 3e tirage. Paris, librairie Hachette, 1884, in-fol.

DANTE. — *Purgatory and Paradise*. Tr. (in verse) by H. F. CARY. Ill. by DORÉ, with notes. London and New-York, Cassell, Petter and Galpin, 1870, in-folio.

DANTE. — *Le Purgatoire et le Paradis*. Illustrations par Gustave DORÉ. New-York, Appleton D. and C°, s. d., in-folio.

— Berlin, Moeser, ..., in-folio.

— Milan, Sonzogno, ..., in-folio.

— Barcelone, Montaner et Simon, ..., in-folio.

— Harlem, Kruseman, 1867-1873, in-folio.

Cette édition est mentionnée plus haut, à l'année 1861.

— Stockholm, Gernandt, ..., in-folio.

The Story of Enid and Geraint. With nine engravings on steel from drawings by Gustave DORÉ. London, E. Moxon, Son ad C°, 1868, gr. in-4°.

Alfred TENNYSON. — *Enide*, poème traduit de l'anglais par Francisque MICHEL, correspondant de l'Institut, avec neuf gravures sur acier, d'après les dessins de Gustave DORÉ. Paris, librairie de

L. Hachette et Cie, 77, boulevard Saint-Germain, 1869, in-folio.

The Doré gift book of illustrations to *Tennyson's Idylls of the King*. With descriptive letterpress and quotations from Tennyson's Poems. With 37 engravings on steel by Gustave DORÉ. London, E. Moxon, Son and C^{o}, 1868, gr. in-4°.

Alfred TENNYSON. — *Les Idylles du roi*, Enide Viviane, Elaine, Genièvre, poèmes traduits de l'anglais par Francisque MICHEL, avec trente-six gravures sur acier, d'après les dessins de Gustave DORÉ. Paris, Hachette, 1869, in-folio.

Historical Cartoon from the 1st century to the XIXth, by G. DORÉ. London, I. Camden Hotten, 1868.

1869

The Toilers of the Sea, 70 illustrations by Gustave DORÉ. London. Sampson Low, Son, Marston, 1869.

1870

Thomas Hood, illustrated by G. DORÉ. With nine engravings on steel, by Gustave DORÉ, and many

woodcuts. London, E. Moxon, 1870, petit in-4°.

Quatrelles. — *Le Chevalier Beau-Temps*. Préface d'Alexandre Dumas fils; vignettes de Gustave Doré. Paris, typographie de A. Pougin, 13, quai Voltaire, 1870, petit in-4.

The Doré Gallery containing a selection of 250 of the finest drawings of Gustave Doré with descriptive letterpress and memoir by Edm. Ollier. London and New-York, Cassell, Petter and Galpin, s. d. (1870), gr. in-4°.

1871

Rabelais Works. Faithfully translated from the French, with variorum notes and numerous characteristic illustrations by Gustave Doré. London, John Camden Hotten, novembre 1871, gr. in-8°.

— Chatto and Windus, 214, Piccadilly, s. d., gr. in-8°.

Nous n'avons pas rencontré ces deux éditions qui contiennent probablement les gravures sur bois, publiées en 1854, par J. Bry.

1872

London. A Pilgrimage by Gustave Doré, and Blan-

CHARD JERROLD. London, Grant and C°, 72, 74, 76 and 78, Turnmill street, E. C., 1872, in-folio.

La première édition de cet ouvrage parut en livraisons, au mois de janvier 1872, la seconde, en volume, au mois de décembre de la même année.

A Pilgrimage, etc. Troisième édition. London, Grant and C°, 1875, in-folio.

Poésies de Catulle MENDÈS (1860-1870). — *Hesperus*, avec un dessin de Gustave DORÉ gravé à l'eau-forte par COURTRY. Paris, librairie des Bibliophiles, MDCCCLXXII, in-12.

1873

Œuvres de Rabelais, texte collationné sur les éditions orignales avec une vie de l'auteur, des notes et un glossaire. Illustration de Gustave DORÉ. Paris, Garnier frères, libraires-éditeurs, n. 6, rue des Saints-Pères, et Palais-Royal, n. 215, MDCCCLXXIII, 2 vol. in-folio.

1874

L'Espagne, par le baron Ch. DAVILLIER, illustrée de 309 gravures dessinées par Gustave DORÉ. Paris, librairie Hachette et Cie, 79, boulevard Saint-Germain, 1874, gr. in-4°.

— Londres, Sampson Low and C°, ... , gr. in-4°.

Baron Ch. Davillier. — *Spain historical, social, topographical and descriptive*, with 300 eng. by G. Doré. New-York, Scribner, Welford and Armstrong, s. d., gr. in-4°.

— Brunswick, Vieweg et fils, ..., gr. in-4°.

— Milan, Treves frères, gr. in-4°.

— Barcelone, Montaner et Simon, gr. in-4°.

— Saint-Pétersbourg, Illyne, ..., gr. in-4°.

— Harlem, Kruseman, ..., gr. in-4°.

Cette édition a paru dans le : *De Aarde en hare Volken.*

— Copenhague, Philipsen, ..., gr. in-4°.

Mémorial illustré des deux sièges de Paris. 1870-1871. Texte par Loredan Larchey. — 320 gravures de Bocourt, Chifflart, Clerget, Darjou, Deroy, Gustave Doré, Godefroy Durand, Ferat, Grandsire, Janet, Lançon, Lix, Marie, Edmond Morin, Ryckebusch, Sellier, Vierge, Yon, etc., etc. Paris, librairie du *Moniteur universel*, 13, quai Voltaire, 1874, in-folio.

Dans cet ouvrage, il ne se trouve qu'une seule planche gravée d'après Gustave Doré, *l'Attentat*.

1874-1875

Beelden uit de Heilige schrift. Chromolithographien,

naar G. Doré, bewerkt volgens de teekeningen van eenige onzer eerste Kunstenaars, met tekst van M. Cohen Stuart. La Haye, Joh. Ykema, 1874-1877, in-8°.

Gewijde Tafereelen in chromolithographien, naar Gustave Doré, met bijschriften ter bevordering van Christelijk geloof en leven, van onderscheidene vaderlandsche evangeliedienaren. Dordrecht. C. Morks jr, 1874-1882.

1875

J. G. Heeres. *De bijbelsche geschiedenis voor het Katholieke Nederl. volk bewerkt.* Met honderd platen van Gustave Doré. Amsterdam, Bois-le-Duc et Maestricht. Henri Bogaerts, 1875-1878, gr. in-4°.

1876

Londres, par Louis Enault, illustré de 174 gravures sur bois, par Gustave Doré. Paris, librairie Hachette et Cie, 79, boulevard Saint-Germain, 1876, in-folio.

Les planches qui accompagnent ce volume avaient déjà paru dans *London, a Pilgrimage by G. Doré and Blanchard Jerrold. London*, 1872.

Samuel COLERIDGE. — *The Rime of the Ancient Mariner*, illustrated by Gustave DORÉ. London, Doré Gallery, Beeforth and Fairless, 35, New-Bond street. Hamilton, Adams and C°, 32, Paternoster Row. MDCCCLXXVI, in-folio.

Samuel COLERIDGE. — *La Chanson du vieux marin*, traduite par A. BARBIER, de l'Académie française, et illustrée par Gustave DORÉ. Paris, librairie Hachette et Cie, 79, boulevard Saint-Germain, MDCCCLXXVII, in-folio.

Le Chevalier noir, traduit par Mary LAFON, illustré de 20 belles gravures, dessinées par Gustave DORÉ. Paris, Michel Lévy frères, éditeurs, rue Auber, 3, place de l'Opéra. Librairie nouvelle, boulevard des Italiens, 15, au coin de la rue de Grammont, 1876, gr. in-8°.

1877

Histoire des Croisades, par MICHAUD, de l'Académie française, illustrée de 100 grandes compositions, par Gustave DORÉ, gravées par BELLENGER, DOMS, GUSMAN, JONNARD, PANNEMAKER, PISAN, QUESNEL. Paris, Furne, Jouvet et Cie, éditeurs, 45, rue Saint-André-des-Arts, 1877, 2 vol. in-folio.

Histoire des Croisades. Milan, Sonzogno, 1877, 2 vol. in-folio.

— Bois-le-Duc, H. Bogaerts, 1878, 2 vol. in-folio.

— Philadelphie, Gebbie et Barrie, 1878, 2 vol. in-folio.

— Leipsig, J. G. Bach, 1882, 2 vol. in-folio.

— Barcelone, Montaner et Simon, 1884, 2 vol. in-folio.

Nos petits rois, fables et poésies enfantines, par M. Henri Jousselin, conseiller à la Cour d'appel de Paris, avec illustrations de Gustave Doré, Bertall et Yan'Dargent. Paris, Garnier frères, éditeurs, 6, rue des Saints-Pères, 1877, gr. in-8.

1878

Emile de Labédollière. — *La France et la Prusse*. Le traité de Londres. Paris, typ. A. Parent, rue Monsieur-le-Prince, 31, s. d. (1878), in-4°.

1879

Arioste. — *Roland furieux*, poème héroïque, traduit par A. J. Du Pays et illustré par Gustave Doré. Paris, librairie Hachette et Cie, 79, boulevard Saint-Germain, 1879, in-folio.

— Berlin, Schottländer, ..., in-folio.

Roland Furieux. Milan, Treves frères, ..., in-fol
— Barcelone, Font et Torrens, ..., in-folio.

1883

The Raven, by Edgar Allan Poe, illustrated by Gustave Doré, with a comment upon the poem by Edmund Clarence-Stedman. New-York, Harper Brothers, 1883, in-folio.
— London, Sampson Low, Marston, Searle and Rivington, Crown Buildings, 188, Fleet street, 1883, in-folio.

II

DESSINS

DONNÉS PAR GUSTAVE DORÉ

A DIVERS RECUEILS PÉRIODIQUES

JOURNAL POUR RIRE et JOURNAL AMUSANT.

1848

18 mars, n. 7, p. 3. Cours d'histoire naturelle, 5 gravures. — 25 mars, n. 8, p. 3. Exposition pour rire (salon de 1848), 13 grav.; p. 4. Les différents spectacles de Paris, 19 grav.

1er avril, n. 9, p. 1. Exposition pour rire (salon de 1848), 16 grav.; p. 4. Les Annonces illustrées, 13 grav. — 8 avril, n. 10, p. 3. Les Sculptures pour rire (salon de 1848), 10 grav. — 15 avril, n. 11, p. 3. Un collège en révolution pour rire, 8 grav.; p. 4. La politique pour rire, p. 5, 9 grav. — 22 avril, n. 12, p. 4. Actualités politiques et comiques, 12 grav.

6 mai, n. 14, p. 4. Les Vésuviennes et autres folies, 15 grav. — 13 mai, n. 15, p. 3. Les alarmés et les alarmistes, 5 grav. — 20 mai, n. 16, p. 2. Orateurs des clubs, 10 grav.

17 juin, n. 20, p. 2. Encore les clubs, 7 grav.

1er juillet, n. 22, p. 2, 3. Le communisme en tableau, 13 grav. — 8 juillet, n. 23, p. 2. Les Aristocrates sans le savoir, 6 grav. — 15 juillet, n. 24, p. 3. Les Aristo-

crates sans le savoir, 6 grav. — 29 juillet, n. 26, p. 2. Les Vacances approchent, 8 grav.

5 août, n. 27, p. 2. L'Homeo-Pathos, 2 grav. — 19 août, n. 29, p. 2. La Distribution des prix, 9 grav. — 26 août, n. 30, p. 2, 3. Plaisirs et saison des vacances, 14 grav.

7 octobre, n. 36, p. 4. La Rentrée des vacances, 7 grav.

18 novembre, n. 42, p. 3. La Rentrée au collège, 8 grav.

30 décembre, n. 48, p. 4. Les Collégiens, 12 grav.

1849

3 février, n. 53, p. 4. La Vie dans une petite ville de province 7 grav. — 17 février, n. 55, p. 3 et La Vie en province; (Histoire d'une Invitation à la campagne), 15 grav.

17 mars, n. 59, p. 4. La Vie en province *(suite)*, 9 grav. — 24 mars, n. 60, p. 4. La Vie en province *(suite)*, 10 grav.

7 avril, n. 62, p. 4. Internes et Externes, 7 grav. — 14 avril, n. 63, p. 3. Promenade aux Tuileries, 4 grav. — 21 avril, n. 64, p. 1, 2, 3. Les Anglais à Paris, 5 grav.

2 juin, n. 70, p. 3. Grotesques, 4 grav. — 9 juin, n. 71, p. 4. Grotesques *(suite)* (planche 2), 4 grav. — 16 juin, n. 72, p. 3. Encore les collégiens, 8 grav. — 23 juin, n. 73, p. 4. La Vie à la campagne, 7 grav. — 30 juin, n. 74, p. 3. Une fête de village, 1 grav.

14 juillet, n. 76, p. 4. Les Grotesques (planche 7), 4 grav.

4 août, n. 79, p. 4. Les Grotesques (planche 3), 4 grav. — 11 août, n. 80, p. 4. Plaisirs d'une petite ville, 6 grav. — 18 août, n. 81, p. 3. Scènes de bains de mer,

1 grav. — 25 août, n. 82, p. 4. Toujours les collégiens, 12 grav.

1er septembre, n. 83, p. 4. La Vie en province (*suite*), 9 grav. — 15 septembre, n. 83, p. 3. Bal champêtre dans la banlieue de Paris, 1 grav. — 22 septembre, n. 86, p. 4. Les Grotesques (planche 8), 4 grav.

6 octobre, n. 88, p. 3. Aspect des Champs-Élysées le dimanche, 1 grav. — 13 octobre, n. 89, p. 2. Salle de bal dans un village, 1 grav. — 27 octobre, n. 91, p. 4. Les Grotesques (planche 9), 4 grav.

3 novembre, n. 92, p. 2. Les Chevaux de louage aux environs de Paris un dimanche, 1 grav. — 17 novembre, n. 94, p. 4. Une École de village, 1 grav.

1850

26 janvier, n. 104, p. 3. Dessin de circonstance, 1 grav.

2 février, n. 105, p. 1, 2, 3, 4. Les Animaux socialistes, par G. Doré et E. Morin, 29 grav. — 9 février, n. 106, p. 3. Histoire de l'homme aux cent mille écus (imitation anglaise), 23 grav.

9 mars, n. 110, p. 3. Galop infernal, 1 grav. — 16 mars, n. 111, p. 1. L'Homme aux cent mille écus (*suite*), 20 grav.

13 avril, n. 115, p. 2, 3. L'Homme aux cent mille écus (*suite*), 53 grav. — 20 avril, n. 116, p. 3. Un concert au Jardin d'hiver, 1 gr. — 27 avril, n. 117, p. 4. Cérémonies, joie, douleurs, fêtes, plaisirs et déplaisirs du tirage à la conscription, 1 grav.

15 juin, n. 124, p. 3, 4. L'Homme aux cent mille écus (*suite*), 32 grav. — 22 juin, n. 125, p. 3. Concert au Jardin d'hiver, 1 grav.

20 juillet, n. 129, p. 3. Les Eaux de Baden, 15 grav.

3 août, n. 131, p. 2. Les Eaux de Baden, 12 grav. — 9 août, n. 132, p. 3. Les Eaux de Baden, 17 grav. — 16 août, n. 133, p. 2. Les Eaux de Baden, 12 grav.

6 septembre, n. 136, p. 3. Un atelier d'élèves peintres, 1 grav. — 20 septembre, n. 138, p. 2. Les Oiseaux de concert, 12 grav.

4 octobre, n. 140, p. 3. Les Oiseaux de concert, 14 grav. — 18 octobre, n. 142, p. 3. Les Oiseaux de concert, 16 grav.

22 novembre, n. 147, p. 3. Les Oiseaux de concert, 11 grav.

27 décembre, n. 152, p. 1, 2, 3. L'Enfant prodige, 25 grav.

1851

21 février, n. 160, p. 3. Au Salon, 8 grav.

28 mars, n. 165, p. 2. Les Gens qui posent dans le monde, 10 grav.

2 mai, n. 170, p. 3. Voyage en Allemagne, 21 grav. — 9 mai, n. 171, p. 3. Voyage en Allemagne, 17 grav.

6 juin, n. 175, p. 3, 4. Voyage en Allemagne *(suite et fin)*, 46 grav. — 27 juin, n. 178, p. 3. Les Courses, 10 grav.

4 juillet, n. 179, p. 3. Conséquences de l'exposition de Londres, 11 grav.

8 août, n. 184, p. 2, 3. Train de plaisir de Môsieu Godard, 16 grav.; Conséquences de l'exposition universelle, 8 grav.

5 septembre, n. 188, p. 3. Études physionomiques (Les joueurs de boules), 1 grav.

Transformation du Grand Journal pour rire en son format actuel.

1851

31 octobre, n. 5, p. 3. La Bourse de Paris, 1 grav.

5 décembre, n. 10, p. 1. Le Présent et l'Avenir, 6 grav.; p. 4. Une vente à l'encan, 1 grav. — 12 décembre, n. 11, p. 4, 5. Chemins de fer, vue de la salle des bagages, 1 grav.

1852

2 janvier, n. 14, p. 3. Le jour des étrennes, 12 grav.

20 février, n. 21, p. 3. Les Annonces en images, 6 grav.

5 mars, n. 23, p. 3, 4. Les Annonces en images, 12 grav.

2 avril, n. 27, p. 5. La Publicité et ses effets, 6 grav.

22 mai, n. 34, p. 1, 2, 3. Le Juif errant, complainte en huit tableaux, 11 grav.

5 juin, n. 36, p. 7. Pochades, 6 grav. — 12 juin, n. 37, p. 4, 5. Une ascension au Mont-Blanc, 29 grav.— 26 juin, n. 39, p. 5, 6. Plaisanteries des auteurs tragiques, 12 grav.

7 août, n. 45, p. 3. L'Hippodrome, 1 grav.; p. 6. Plaisanterie des auteurs tragiques, 6 grav.

18 septembre, n. 51, p. 3, 4, 5. Les Vacances du collégien, 27 grav.

9 octobre, n. 54, p. 4, 5. Une heureuse vocation par ***, 17 grav. — 23 octobre, n. 56, p. 5, 6. Les Vendanges, 10 grav.

6 novembre, n. 58, p. 1 à 7. Les Étudiants pour rire, 25 grav.

1853

8 janvier, n. 67, p. 2, 3. Les Rues de Paris, 10 grav.

5 février, n. 71, p. 1, 2, 3. La Gelée et le Dégel, 15 grav.; p. 7, 8. A propos du père Tom, 8 grav. — 26 février, n. 74, p. 5. Bagatelles de la porte, 6 grav.; p. 7. Un effet de brouillard, 4 grav.

12 mars, n. 76, p. 4, 5. La Conscription, 8 grav.; p. 6. Le Monde des boulevards, 4 grav.

21 mai, n. 86, p. 1, 3. Les Tables et les têtes tournantes, 7 grav.

18 juin, n. 90, p. 6. Les Champs-Élysées, 6 grav.

16 juillet, n. 94, p. 5, 6. Les Champs-Élysées l'été, 4 grav. — 30 juillet, n. 96, p. 3, 4, 5. Les Parisiens à la campagne, 7 grav.

20 août, n. 99, p. 2. Les Champs-Élysées l'été, 6 grav.; p. 5. Lutteurs de la salle Montesquieu, 1 grav.

24 décembre, n. 117, p. 1 à 6. Un jeune homme de lettres, 18 grav.

1854

4 février, n. 123, p. 1 à 5. Souvenirs de province, 17 grav.

1er avril, n. 131, p. 1 à 5. Le Dimanche à Paris, 21 grav.

22 juillet, n. 147, p. 1 à 4. Un Congrès agricole en 1854, 23 grav.

12 août, n. 150, p. 1 à 6. La Saison des eaux, 28 grav. — 19 août, n. 151, p. 1 à 5. Les Bains de mer, 20 grav. — 26 août, n. 152, p. 1 à 4. Bohème parisienne, 22 grav.

21 octobre, n. 160, p. 4 à 5. Beautés de la grande littérature, 12 grav.

11 novembre, n. 163, p. 7. Beautés de la grande litté-

rature, 3 grav. — 18 novembre, n. 164, p. 1. Société Bilboquet, Cabochard et Ce, pour la culture et l'exploitation générale de la carotte parisienne, 2 grav.

23 décembre, n. 169, p. 1 à 4. La Nuit de Noël, 4 grav.

1855

10 février, n. 176, p. 4. Beautés des vieux maîtres, 6 grav.

3 mars, n. 179, p. 5. Beautés des vieux maîtres, 6 grav.

23 juin, n. 195, p. 1, 2. A propos de l'Exposition, 8 grav.

28 juillet, n. 200, p. 2, 3. A propos de l'Exposition, 10 grav.

15 septembre, n. 207, p. 4. A propos de l'Exposition, 3 grav. — 22 septembre, n. 208, p. 1 à 5. La police correctionnelle, 17 grav.

Le Journal pour rire prend le nom de Journal amusant.

1856

9 février, n. 6, p. 5. Promenade du bœuf gras, 1 grav.; p. 6. Après l'exposition, 3 grav.

5 avril, n. 14, p. 6. Dernière scène du « Corsaire », 1 grav.

3 mai, n. 18, p. 4. Les lutteurs de la salle Valentino et leur public, 1 grav. — 31 mai, n. 22, p. 3. La *Bourse* à l'Odéon, 1 grav.; p. 4. L'Heure du canon au Palais-Royal, 1 grav.

21 juin, n. 25, p. 4, 5. Réouverture de l'Hippodrome, 7 grav.

5 juillet, n. 27, p. 1 à 6. Le mât de cocagne, 1 grav.; p. 2. La course aux dragées, 1 grav.; Race porcine, 1 grav.; p. 3. Concours agricole (vrais amateurs), 1 grav.; p. 4. Le mistral dans la plaine de la Crau, les 7 et 8 mai, 1 grav.; p. 5. Lyon, Brotteaux (inondation), 1 grav.; p. 6. Bords de la Loire (inondations), 2 grav.

6 décembre, n. 49, p. 3, 4. Les Livraisons à 10 centimes, 3 grav.; p. 7. Le Paradis des différents théâtres, 1 grav. — 20 décembre, n. 51, p. 6. Public du Théâtre-Français, 1 grav.

1857

3 janvier, n. 53, p. 6. Différents publics de Paris (Public de Robert-Houdin), 1 grav. — 24 janvier, n. 56, p. 6. Public des Folies-Nouvelles, 1 grav.

7 février, n. 58, p. 6. Public de la police correctionnelle, 1 grav.

7 mars, n. 62, p. 6. Public de Séraphin, 1 grav.

25 avril, n. 69, p. 4. Les Joueurs de boule, 1 grav.

22 août, n. 86, p. 4, 5, Les bains Deligny, 1 grav.

24o ctobre, n. 95, p. 4, 5. Prise du col de Scheriden (Kabylie), 1 grav. — 31 octobre, n. 96, p. 4. Troupes anglaises se rendant à Dehli, lithog., 1 grav.

1858

23 janvier, n. 108, p. 4, 5. Toile de décoration pour la féerie du Cirque « Turlututu, chapeau pointu. »

MUSÉE FRANÇAIS-ANGLAIS.

1855

Janvier, n. 1, p. 1. Troupes irrégulières de la Russie méridionale, 1 grav.; p. 4, 5. Combat d'Inkerman, 1 grav.; p. 6. Les zouaves à la bataille de l'Alma, Recherche des morts après la bataille d'Inkermann, 2 grav.

Février, n. 2, p. 1, 4. Guerre du Caucase, Schamyl, 1 grav.; Charge des Horse Guards, 2 grav.

Mars, n. 3, p. 1, 4, 5, 6. Omer Pacha et son état-major à Eupatoria, 1 grav.; Les Français pendant l'hiver en Crimée, 1 grav.; Charge des chasseurs d'Afrique, 1 grav.; Arrivée du général Uhrich dans la baie de Kamiesk, 1 grav.

Avril, p. 1. Troupes russes, levée en masse de 1855, 1 grav.; p. 2. Avant-postes devant Sébastopol, 1 grav.; Perte de la « Sémillante», 1 grav.; p. 6. Défaite des Russes par les Turcs à Eupatoria, 1 grav.; Sortie des Russes dans la nuit du 23 au 24 mars, 1 grav.

Mai, n. 5, p. 1. Bachi-Bouzouchs, 1 grav.; p. 2. Convoi des prisonniers au retour d'une reconnaissance, 1 grav.; p. 4, 5. Sébastopol, vue prise du sommet du fort Constantin, 1 grav.; p. 6. Attaque nocturne d'une batterie française, 1 grav.; Gourbis ou campement, 1 grav.

Juin, n. 6, p. 1. Jardin de l'exposition d'horticulture, Champs-Élysées, 1 grav.; p. 3. Asmarah (mer Noire), 1 grav.; Port militaire de Sébastopol; 1 grav.; Pêcheries de Beïcos, 1 grav.; p. 4, 5. Grand salon carré à l'Exposition, 1 grav.; p. 6. Smyrne (pont des Caravanes), 1 grav.; une rue de Thérapia, 1 grav.

Juillet, n. 7, p. 1. Cacolets, transport des blessés,

1 grav.; p. 2. Vue de Kronstadt, 1 grav; p. 3. Steeple-chase de la Marche, 1 grav.; p. 4, 5. Vue de Sébastopol, prise du Mamelon-Vert, 1 grav.; p. 6. Blessés français et russes jouant aux dominos, 1 grav.; Engagement des Turcs, 1 grav.

Août, n. 8, p. 1. Cuirassiers de la garde impériale, 1 grav.; p. 2, 3. Prise du phare d'Inkerman, 1 grav.; p. 4, 5. La reine Victoria à Boulogne, 1 grav.; p. 6. Château de l'Œuf (Naples), 1 grav.; Yalta, Crimée, 1 grav.

Septembre, n. 9, p. 1. Exposition de 1855. Diamants de la couronne, 1 grav.; p. 3. Un chœur de village, d'après T. Webster, 1 grav.; p. 5. Vue de Sébastopol, 1 grav.; p. 6. Quatre vues : Tenedos, Milo, route de Boyouhdiré, une rue à Therapia, 4 grav.

Octobre, n. 10, p. 1. Bersaglieri, 1 grav.; p. 2. État-major français visitant les rues de Sébastopol, 1 grav.; p. 3. Les Russes passent au nord de Sébastopol, incendie, 1 grav.; p. 4, 5. Charge de cavalerie près d'Eupatoria, 1 grav.; p. 6. Bombardement de Kinburn, 1 grav.; Kars, Sortie des Turcs qui repoussent les Russes, 1 grav.

Novembre, n. 11, p. 1. Une embuscade de zouaves, grav.; p. 2. Enlèvement des morts et blessés après la prise de Sébastopol, 1 grav.; p. 3. Siège de Kars par les Russes, 1 grav.; p. 4. Vue du camp de Boulogne, 1 grav.; Messe au camp de Boulogne, 1 grav.; p. 5. Intérieur d'un logement au camp de Boulogne, 1 grav.; Intérieur du théâtre au camp de Boulogne, 1 grav.

1856

Janvier, n. 13, p. 1. La Garnison de Kars sortant avec les honneurs de la guerre, 1 grav.; p. 2. Villageois russes fuyant le théâtre de la guerre, 1 grav.; p. 3. Bal

de l'Opéra à 4 heures du matin; p. 4, 5. Retour des troupes de Crimée, 1 grav.

Février, n. 14, p. 1. Retour de Crimée (scène bretonne), 1 grav.; p. 3. Balaklava, Sinope, Le Pirée, 3 grav.; p. 7. Les soldats de l'armée d'Orient à l'Opéra de Paris, 1 grav.

Mars, n. 15, p. 1. Après la guerre (semeurs), 1 grav.; p. 7. Les chapelles ardentes en Alsace pendant la semaine sainte, 1 grav.

Avril, n. 16, p. 1. L'Élan de la paix, 1 grav.; p. 2. Mme Labarère, dompteuse d'animaux féroces, 1 grav.; p. 3. Courses de la Marche, 1 grav.; p. 4, 5. Grande revue au Champ-de-Mars, 1 grav.; p. 6. Ruines de l'arsenal à Sébastopol, 1 grav. — Fort d'Abd-el-Kader, sur la côte d'Afrique, 1 grav.

Mai, n. 17, p. 1. Le Mai en Franche-Comté, 1 grav. p. 2. Courses en Crimée, 1 grav.; p. 3. Crépuscule (*Contemplations*), 1 grav. — Quasimodo (*Notre-Dame de Paris*), 1 grav.; p. 4. Cherchait des pauvres dans le chemin, 1 grav.; p. 5. Sous les arbres (*Contemplations*), 1 grav.; p. 6. Mme Ristori, dans « Médée », 2 grav.

Juin, n. 18, p. 1. Scènes d'inondation, 1 grav.; p. 2. Ruine. — Terreur (inondations), 1 grav.; p. 3. Retour du soldat, 1 grav.; p. 4, 5. Scène d'inondation aux environs de la caserne de la Part-Dieu à Lyon, 1 grav.; p. 6. Scènes d'inondation à Lyon, 3 grav.

Juillet, n. 19, p. 1. Nîmes, courses de taureaux, 1 grav.; p. 2. Sainte-Adresse. — Étretat. — Saint-Gervais, 3 grav.; p. 3. Cirque de Gavarnie, 1 grav.; p. 4, 5. Bal du Château des fleurs, 1 grav.; p. 6. Eaux-Bonnes. — Eaux-Chaudes. — Louesch, 3 grav.

Août, n. 20, p. 3. Pré Catelan, 1 grav.; p. 4, 5. Fête

du 15 août. L'Esplanade des Invalides, 1 grav.; p. 6. Jeu de paume au Luxembourg, 1 grav.

Septembre, n. 21, p. 1. Concert Musard, 1 grav.; p. 3. Souvenirs d'Orient. — Smyrne. — Gallipoli. — Constantinople. — Mer Noire. — Beïcos. — Bosphore, 6 grav.; p. 4, 5. Bains de mer. — Etretat, 1 grav.

Octobre, n. 22, p. 1. Bayonne (courses de taureaux), 1 grav.; p. 2. La quadrilla traversant les rues de Bayonne, 1 grav.; p. 3. Le Coup du picador; 1 grav.; p. 4. Les vendanges en Bourgogne, 1 grav.; p. 5. Vogue — Fête patronale de Bourg en Bresse, 1 grav.; p. 6. Concert Musard, 1 grav.

Novembre, n. 23, p. 1. Saint-Jean-de-Luz (messe des Morts), 1 grav.; p. 3. Danseurs espagnols, 1 grav.; p. 4. Chasses d'automne, 1 grav.; p. 5. Souvenirs de Fontarabie, 1 grav.; p. 6. La Chute des feuilles, 1 grav. — Le Garde, 1 grav.

Décembre, n. 24, p. 3. Noël en Alsace, 1 grav.; p. 6. La Messe de minuit, 1 grav.

1857

Janvier, n. 25, p. 1. La Gelée, 1 grav.; p. 2. La glace rompue, 1 grav.; p. 3. Chasse aux chamois, 1 grav.; p. 4. Cosaques surpris par des loups, 1 grav.; p. 5. Paysans lapons, 1 grav.

Février, n. 26, p. 4. Chasse à l'ours dans les Pyrénées, 1 grav.

Mars, n. 27, p. 1. Bal de la Mi-Carême (sortie de l'Opéra), 1 grav.; p. 2. La Mi-Carême, 1 grav.

Avril, n. 28, p. 2, Départ des conscrits, 1 grav.; p. 3. Chiens du mont Saint-Bernard; 1 grav.

Mai, n. 29, p. 5. La vieille grand'mère, peinture de G. Doré, reproduite par Vernier, 1 grav.

Juin, n. 30, p. 2, 3. Une jeune femme morte. — Les Enfants et le cheval (peintures de G. Doré, reproduites par Vernier), 1 grav.; p. 4, 5. Courses à Paris, 1 grav.; p. 6. Chasseurs à l'ours, 1 grav.

Juillet, n. 31, p. 2. Dénicheurs d'aigles, 1 grav.; p. 5. Les Shelters des environs de Bar (Alsace), 1 grav.

Août, n. 32, p. 4. Le Serpent dénicheur, 1 grav.

Septembre, n. 33, p. 7. La Glissade, 1 grav.

Octobre, n. 34, p. 1. Infanterie de Madras, 1 grav.; p. 4, 5. Sortie des insurgés de Dehli, 1 grav.; p. 6. Chef des insurgés de Dehli, 1 grav.

Novembre, n. 35, p. 1. Fakirs, 1 grav.; p. 4. Marche d'un rajah, 1 grav.

Décembre, n. 36, p. 1. Soldats sikhs auxiliaires, 1 grav.; p. 2. Les joujoux de Noël, 1 gr.; p. 3. Paysans allant au réveillon de Noël, 1 grav.; p. 4. Paysans revenant du réveillon, 1 grav.; p. 5. Massacre des Anglais par les Indiens révoltés, 1 grav.

1858

Janvier, n. 37, p. 1. Le Fils aîné du roi de Dehli, 1 grav.

Février, n. 38, p. 2. Fuite d'Indiens, 1 grav.

Mars, n. 29, p. 3. Supplice de la cangue en Chine, 1 grav.

Avril, n. 40, p. 1. Le Calvaire, 1 grav; p. 8. Le Christ bafoué, 1 grav.

Mai, n. 41, p. 2. Épisode de la guerre en Chine, 1 grav.; p. 6. Danse religieuse des nègres du Homotchi, 1 grav.

Juin, n. 42, p. 3. Les Etoiles qui filent, 1 grav.

Août, n. 44, p. 4. Louesche (en Valais), les échelles, 1 grav.

Septembre, n. 45, p. 5. Le Violon brisé (Béranger), 1 grav.

Octobre, n. 46, p. 5. Paysage des environs de Paris, 1 grav.

Novembre, n. 47, p. 3. Les Prédictions de la sorcière, 1 grav.; p. 7. Orphée aux enfers (théâtre des Bouffes), 1 grav.

1859

Juin, n. 54, p. 2. Un Groupe de gendarmes autrichiens, 1 grav.; p. 3. Les Malheurs de la guerre, 1 grav.

Juillet, n. 55, p. 3. Mort du général Cler, 1 grav.

Août, n. 56, p. 4, 5. Les Saltimbanques, 1 grav.

Décembre, n. 60, p. 6. Voyage aux Pyrénées, par Taine.

1860

Janvier, n. 61, p. 6. Chasse au sanglier, 1 grav.

Février, n. 62, p. 5. Scène de « Geneviève de Brabant », 1 grav.

Avril, n. 64. Bataille de Castellejos, 1 grav.

Les trente et une compositions lithographiques suivantes ont été tirées sur les pierres mêmes, avant d'être mises en relief par le procédé paniconographique de Gillot, pour être imprimées typographiquement dans le *Musée français-anglais*.

1. Troupes anglaises se rendant à Dehli. — 2. Cadeaux de l'Enfant-Jésus. — 3. Messe de minuit en Alsace. — 4. Chasseurs tyroliens à l'affût. — 5. La Gelée. — 6. La Glace rompue (Norwège). — 7. La Chasse à l'ours. — 8. Cosaques baskirs poursuivis par les loups. — 9. Paysans lapons poursuivis par les loups. — 10. Bal de

la Mi-Carême. — 11. Les Chiens du mont Saint-Bernard. — 12. Départ des conscrits. — 13. La Glissade. — 14. Escalier de l'Opéra (la Mi-Carême). — 15. Chasseurs d'ours. — 16. Les Schelters (Alsace). — 17. Les Dénicheurs d'aigles. — 18. Le Ménétrier. — 19. Chef des insurgés (Dehli). — 20. Infanterie de Madras. — 21. La Messe des Morts à Saint-Jean-de-Luz. — 22. Le Serpent dénicheur. — 23. Marche d'un radja (éléphant). — 24. Massacre des Anglais par les Indiens révoltés. — 25. Soldats sikhs, auxiliaires des troupes anglaises. — 26. Les joujoux de Noël. — 27. Fakir. — 28. Fils aîné du roi de Dehli. — 29. Danse religieuse des nègres. — 30. Le Christ bafoué. — 31. Le Calvaire.

Journal pour tous.

TOME Ier

(7 avril 1855. — 29 mars 1856.)

N. 1, p. 8. Le Notaire de Périgueux. — N. 5, p. 65. Le Docteur Trifone. — N. 9, p. 141. Le Rossignol. — N. 18, p. 288. Les Arrivages de blé à Odessa. — N. 22, p. 344. La Reine de fer et la Reine de soie. — N. 22, p. 349. Le Boxeur de la mort. — N. 23, 24, p. 360, 361, 376, 377, Le Boxeur de la mort. — N. 25, 26, p. 392, 393, 408, 409. L'Héritière écossaise. — N. 27, 28, p. 424, 425, 440, 441. L'Héritière écossaise. — N. 29, 30, p. 456, 457, 472, 473. L'Héritière écossaise. — N. 31, 32, p. 488, 489, 504, 505. L'Héritière écossaise. — N. 33, p. 513, 517. Lenz et Lory. — N. 33, p. 520, 521. L'Héritière écossaise. — N. 34, p. 529. Lenz et Lory. — N. 34, p. 536, 537. L'Héritière écossaise. — N. 34, p. 540. Les Cloches. P. 541. Les Orgues. — N. 35, p. 545. Lenz

et Lory. — N. 36, p. 572, 573. Un Ouragan en Russie pendant l'hiver. — N. 38, p. 608. Noël. — N. 39, p. 624. Calendrier pour 1856. — N. 41, p. 653. Le Mariage à distance. — N. 42, p. 668, 669. Le Président Breugels. — N. 44, p. 696, 697. Un Bal masqué à l'Opéra. — N. 47, p. 748, 749 Un Roi dans la Campine. — N. 49, p. 769. Le Luthier du Tyrol. — N. 51, p. 816. Longchamps. — N. 52, p. 824, 825. Les Émotions de Polydore Marasquin.

TOME II

(5 avril 1856. — 28 mars 1857.)

N. 53, p. 8, 9. Les Émotions de Polydore Marasquin.

N. 54, 55, p. 24, 25, 40, 41. Les Émotions de Polydore Marasquin. — N. 59, 60, 61, p. 97, 113, 129. Les Couteaux d'or. — N. 62, 63, p. 145, 161. Les Couteaux d'or. — N. 64, p. 177. Les Couteaux d'or. P. 192. Steeple-Chase. — N. 65, p. 205. Les Arabes. — N. 66, p. 221. Les Nègres. — N. 67, p. 236. Les Kabyles. — N. 67, p. 237. Les Juifs. — N. 68, p. 253. La seconde vie. — N. 70, p. 285. L'Intérieur de la mine. — N. 70, p. 288. Les Enseignes au moyen âge. — N. 71, p. 304. La Saison des eaux. — N. 72, p. 305. Un Mystère douloureux. — N. 72, p. 316, 317. Une Ville russe. — N. 73, p. 321. Un Mystère douloureux. — N. 74, p. 352. Le Géant Gayant et sa famille. — N. 82, 83, p. 477, 493. Pietro d'Abano. — N. 84, 85, p. 509, 520. Braendel. — N. 87, p. 548, 549, 552. Le Rêve de Noël. — N. 87, p. 553, 556, 557. Cabri. — N. 87, p. 560. Les Toréadors. — N. 88, p. 568. Le Rêve de Noël. — N. 88, p. 569, 572, 573. Le Voile rouge. — N. 89, 90, p. 584, 585, 601, 602. Le Rêve de Noël. — N. 90, p. 604,

605. Mon oncle le bandit. — N. 91, p. 620. Une Fête de famille chez un prince russe. — N. 98, p. 736. Guerre de l'Inde. — N. 103, p. 801, 808, 809, 812, 813. L'Or maudit. — N. 103, p. 816. Le Siège de Castellane-la-Vaillante. — N. 104, p. 824, 825. L'Or maudit.

TOME III

(4 avril 1857. — 27 mars 1858.)

N. 105, p. 1. Moïse. — N. 105, p. 8, 9. L'Or maudit. P. 16. Neal malone. — N. 106, p. 24, 25. L'Or maudit. — N. 107, p. 40, 41. L'Or maudit. — N. 108, p. 60, 61. La Main du mort. — N. 109, 110, p. 76, 77, 92, 93. Le Page, Fleur de mai. — N. 111, p. 104, 105. Le Page, Fleur de mai. — N. 112, p. 120, 121. Le Page, Fleur de mai. — N. 112, p. 128. Les Bœufs de la Camargue. — N. 113, p. 136, 137. Le Page, Fleur de mai. — N. 113, p. 141. La Route de la Camargue. — N. 114, 115, p. 152, 153, 168, 169. Le Page, Fleur de mai. — N. 126, p. 349. Le Chasseur silencieux. — N. 127, p. 368. La Mort d'Abel. — N. 147, 148, p. 680, 681, 696, 697. Les Dieux lares.

TOME IV

(3 avril 1858. — 26 mars 1859.)

N. 163, 164, p. 104, 105, 125. Souvenir d'Afrique — N. 167, p. 176. Prise de Jérusalem. — N. 173, p. 272. Bataille de Poitiers. — N. 176, p. 320. Un Épisode de la guerre des deux roses. — N. 178, 179, 180, 182, p. 337, 353, 369, 373, 401. La Rose blanche. — N. 191, p. 560. Le Tableau mystérieux. — N. 206, p. 797. Une Maison de la rue Thibautodé.

TOME V

(2 avril 1859. — 31 mars 1860.)

N. 229, p. 328, 329. Le Fantôme d'Esparrac. — N. 242, p. 529. La Veilleuse. — N. 243, p. 545. La Veilleuse.

TOME VI

(4 avril 1860. — 29 septembre 1860.)

N. 286, 287, 288, p. 385, 401, 408, 409, 417. Balle franche. — N. 288, 289, 290, 291, p. 424, 425, 440, 441, 449, 456, 457, 465. Balle franche. — N. 291, 292, p. 472, 473, 481, 488, 489. Balle franche. — N. 293, 294, p. 497, 504, 505, 513, 520. Balle franche. — N. 294, 295, p. 521, 529, 536, 537. Balle franche. — N. 296, p. 545, 552, 553, 560. Le Roi des montagnes. — N. 297, p. 568, 569. Le Roi des montagnes. — N. 298, p. 584, 585, 592. Le Roi des montagnes. — N. 299, p. 600, 601. Le Roi des montagnes. — N. 300, p. 616, 617, 624. Le Roi des montagnes. — N. 301, 302, p. 632, 633, 640, 648, 649. Le Roi des montagnes. — N. 303, p. 664, 665. Le Roi des montagnes. — N. 304, p. 681. Le Roi des montagnes.

TOME VII

(3 octobre 1860. — 30 mars 1861.)

N. 314, 315, 316, p. 8, 9, 24, 25, 40, 41. Le Coureur des bois. — N. 317, 318, 319, p. 57, 72, 73, 88, 89. Le Coureur des bois. — N. 320, 321, 322, p. 97, 104, 128, 136, 137. Le Coureur des bois. — N. 323, 324, 325, p. 152, 153, 168, 169, 184, 185. Le Coureur des bois. — N. 326, 327, p. 200, 201, 216, 217. Le Coureur des bois.

— N. 328, 329, 330, p. 225, 232, 233, 241, 248, 257, 264. Le Coureur des bois. — N. 331, 332, 333, p. 273, 280, 296, 312, 313. Le Coureur des bois. — N. 334, 335, p. 321, 329, 344, 345. Le Coureur des bois. — N. 336, 337, p. 353, 360, 361, 376, 377. Le Coureur des bois. — N. 338, p. 393. Noël. — N. 347, p. 336, 337, La Chasse à Courre. — l'Hallali. — N. 357, p. 704. Sodome. — N. 359, p. 736. Mort de Bruneliaut.

TOME VIII

(3 avril 1861. — 28 septembre 1861.)

N. 367, p. 32. Représentation des Mystères. — N. 377, p. 191. Le Harat-el-Nassara, après les massacres. — N. 388, p. 368. Mort de Henri II. — N. 390, 391, 392, 393, p. 392, 393, 397, 400, 401, 408, 409, 416, 424, 425, 432, 440, 441, 448. Cantique de Noël. — N. 398, p. 513. Le Roi des gabiers.

TOME IX

(2 octobre 1861. — 29 mars 1862.)

N. 420, p. 43. Saltimbanques. — N. 424, p. 112. Mort d'Armagnac. — N. 432, p. 232, 233. L'Enfer de Dante. — N. 436, p. 297. Sacrifices humains, chez les Gaulois. — N. 436, p. 304. Sainte-Barbe. — N. 446, p. 464. Les Oiseaux du Carnaval. — N. 453, 454, p. 568, 569, 573, 584, 585, 589. Macbeth.

TOME X

(2 avril 1862. — 27 septembre 1862.)

N. 483, 484, p. 216, 217, 232, 233. Mille et une nuits. — N. 485, p. 241, 248, 249. Mille et une nuits. —

N. 486, 487, p. 264, 265, 280, 281. Mille et une nuits. — N. 488, 489, p. 296, 297, 312, 313, 320. Mille et une nuits.

Un grand nombre de bois insérés dans le *Journal pour tous* se retrouvent dans la *Semaine des enfants.*

1856

L'Image pour tous.

N. 1, p. 2, 3. Avenue de l'Impératrice, 1 grav.; n. 4, p. 1. Soldats de l'armée d'Orient à une représentation de l'Opéra; p. 2. Mme Labarère dans la cage aux lions, 1 grav.; p. 3. Les Italiens (représentation de Mme Ristori), 1 grav.

La guerre d'Italie (Recueil hebdomadaire illustré).

(4 juin 1859. — 10 septembre 1859.)

P. 4, 5. Bataille de la Sesia. — P. 12, 13. Bataille de Montebello.— P. 20. Garibaldi. — P. 25. Bataille de Magenta. — P. 40. Le Général Cler. — P. 41. Le Maréchal Mac Mahon. — P. 53. Le Général Mellinet. — P. 52. Le Maréchal Niel. — P. 64. Combat du cimetière à Marignan. — P. 65. Le Maréchal Regnaud de Saint-Jean d'Angély. — P. 73. Le Maréchal Baraguey d'Hilliers. — P. 81. L'Empereur Napoléon III. — P. 88. Le Général Ulloa. — P. 92. Attaque de la tour de Solférino. — P. 96. Le Général Manèque. — P. 104. Le Général Camou. — P. 116, 117. Charge de cavalerie à Solférino. — P. 121. Le Maréchal Canrobert. — P. 129. Le Prince Napoléon. — P. 132, 133. Conseil de guerre. — P. 137. Le Général Wimpffen. — P. 148, 149. Entrevue de Napoléon III et de l'empereur d'Autriche. — P. 153.

Le Maréchal Vaillant. — P. 156, 157. Entrée des troupes à Paris. — P. 161. Le Maréchal Randon. — P. 164, 165. L'Empereur allant au devant des troupes. — P. 180, 181. Les Grenadiers de la garde à Magenta. — P. 184. Le Général Espinasse. — P. 188, 189. Les Turcos à Turbigo. — P. 196, 197. Bataille de Solférino. — P. 208. Le Général Bourbaki.

Nouvelles du jour. (Recueil hebdomadaire illustré.)

(17 septembre 1859. — 17 mars 1860.)

P. 3, 4. Charge de cavalerie à Solférino. — P. 28, 29. Attaque et mise en fuite des Marocains. — P. 49. Le Général Fleury. — P. 81. Adieux à la roulette. — P. 85. La Fête des morts. — P. 97. La Sainte-Barbe. — P. 113. Noël. — P. 124, 125. Chasse à courre à Compiègne. — P. 176. Les Oiseaux du carnaval. — P. 301. L'Impératrice Eugénie en costume de chasse. — P. 212, 213. Le Bal de l'Opéra à la Mi-Carême.

Le Tour du Monde.

1860. 1er *Semestre*.

Débarcadère de Macao, p. 132. — Une Tankadère (batelière chinoise), p. 133. — Bateau chinois, p. 136. — Portrait d'une Chinoise, p. 140. — Portrait d'un marchand chinois, p. 141. — Cavaliers tartares (armée sino-tartare), p. 145. — Résidence des ambassadeurs français et anglais à Tien-Tsin, en 1858, p. 149. — La Grande muraille de Chine (débarquement de l'ambassade française), p. 152 — La Grande muraille, p. 152. — Soldats chinois : un tigre de guerre et un brave, p. 153. —

Brouette de voyage en Chine, p. 153. — Tankadère assise, p. 156. — Un Sergent de ville japonais à Yédo, p. 168. — Danse de guerriers vitiens, p. 202. — Girafe attaquée par des lions, p. 241. — Compagnons de chasse inattendus mais peu agréables, p. 245. — Le Chasseur chassé à son tour, p. 248. — La Mare au crépuscule, p. 249. — Le Chasseur surpris par un éléphant, p. 253. — Hippopotame harponné, p. 256. — Chasse à l'ours, p. 280. — Aoul Lesghien de Bégitte, p. 320. — Incendie de prairies près la rivière de Valnut-Creek, p. 337. — Une partie de balle chez les Indiens Choctaws, p. 341. — Chasses aux buffles chez les Delawares, p. 345. — Vue de Rio Colorado, p. 377. — Passe de la fourche de Bill William, près du Rio Colorado, p. 381.

1860. 2e *Semestre.*

La Vallée de Bolkesjo, p. 68. — La Vallée de Vestfjordal, p. 72. — Le Rjukandfoss, p. 76. — Vue du lac Bandak, p. 80. — Le Lac Flatdal, p. 81. — Fjord de Gudvangen, p. 84. — Église de Bakke, p. 85. — Route de Stalheim, p. 88. — Le Voringfoss, p. 89. — Vallée de l'Heimdal, p. 92. — Sépulture australienne au désert, p. 189. — Restes d'un voyageur retrouvés par ses compagnons dans les déserts du lac Torrens, p. 192. — Pont-en-Royans, p. 373.

1861. 1er *Semestre.*

Chute du Pasaïc, p. 244. — Les Immigrants à bord d'un steamer du Saint-Laurent, p. 253.

1862. 2e *Semestre.*

Intérieur d'un wagon de troisième classe en Espagne, p. 289. — De Perpignan à la Junquera ; le Col de Pertus ;

un Chêne liège, p. 290. — Le Col de Pertus, p. 291. — Le Col de Pertus, p. 292. — La Noria, p. 293. — Les Serenos à la Junquera, p. 294. — La Douane de la Junquera, p. 295. — Passage d'un torrent, p. 295. — Arrivée à Barcelone, p. 296. — Mendiants dans le cloître de la cathédrale de Barcelone, p. 297. — Un Enterrement à Barcelone, p. 299. — Exécution d'un assassin, à Barcelone, p. 301. — Prison de l'Inquisition, à Barcelone, p. 303. — La Rambla, à Barcelone p. 304. — Ruines du théâtre romain, à Murviedro, p. 305. — Un Accident, p. 307. — Delanteros (postillons), p. 308. — Hommes du peuple à Valence, p. 311. — Labradores (laboureurs) valenciens, p. 312. — Maraîchers valenciens, p. 313. — Une Querelle de joueurs de boules, à Valence, p. 314. — Jeune Femme, au marché de Valence, p. 315. — Vieille Femme, de Valence, p. 316. — Jeune Femme, de Valence, p. 317. — Labrador valencien, p. 318. — Le Tribunal des eaux, à Valence, p. 319. — Ciegos (aveugles), à la porte de la seu (cathédrale) de Valence, p. 320. — Les Mozos de la escuadra, p. 321. — Jeune Femme, de Valence, p. 323. — Un Tartanero, p. 324. — Batelier du port, à Valence, p. 325. — Jeunes Valenciennes, p. 327. — Taureaux de combat, conduits à Valence pendant la nuit, p. 329. — Le Picador Calderon, p. 334. — L'Arrivée des picadores, p. 336. — El Gordito, p. 337. — La Mort du cheval, p. 339. — Le Picador démonté, p. 341. — La Pose des Banderillas, p. 342. — L'Espada, p. 343. — El Tato, p. 344. — Le Triomphe de l'Espada, p. 345. — Le Cachetero, p. 347. — Un Banderillo en danger, p. 349. — Taureau franchissant la barrière, p. 351.

1863. 2e *Semestre.*

Une Vente d'esclaves, aux États-Unis, p. 93. — Les

Toreros, dans la *Calle de Zaragosa*, p. 353. — Le Récit du Torero après la victoire, p. 355. — Musiciens ambulants, p. 356. — Les Bords du Guadalaviar, p. 357. — Le Lac d'Albuféra, p. 359. — Marchand d'écuelles, à Alcira, p. 360. — Chasse aux phénicoptères, sur le lac d'Albuféra, p. 361. — Paysans des environs de Carcagente, p. 363. — Les Oranges de Carcagente, p. 365. — La Forêt d'Elche, près d'Alcoy, p. 367. — Préparation de l'aloès, p. 368.

1864. 2e *Semestre.*

Croquis fait à la fête d'Alcoy (Espagne), p. 1. — La Fête d'Alcoy, p. 3. — Paysan d'Alcoy, p. 4. — La Navaja, p. 5. — Ruines du château de Chinchilla, p. 7. — Croquis fait à Albacète, p. 8. — Une Rue d'Albacète, p. 9. — Alicante, p. 11. — Facteurs du port d'Alicante, p. 12. — Croquis fait à Alicante, p. 13. — Paysans des environs d'Alicante, p. 15. — La Ligature des palmiers, p. 16. — Le Déjeuner de la bohémienne, p. 17. — Paysan d'Orihuela, p. 19. — Maraîchers de Murcie, p. 20. — Croquis fait à Murcie, p. 21. — Moissonneurs de la Huerta de Murcie, p. 22. — Jeune fille de Carthagène, p. 23. — Paysan de Totana, p. 24. — Famille de Gitanos, à Totana, p. 25. — Aguadores de Lorca, p. 28. — Toilette d'une Gitana, à Diezma, p. 29. — Paysan des environs de Grenade, p. 32. — La « Puerta de justicia », entrée de l'Alhambra, p. 353. — Dames de Grenade, écoutant des nains musiciens, p. 357. — Une Famille de mendiants, à Grenade, p. 359. — Les Balcons, à Grenade, p. 361. — Famille de musiciens nomades, p. 363. — Entrée de l'Alhambra, par la rue de los Gomeles, p. 365. — Le Vase de l'Alhambra, p. 368. — Les Voleurs d'Azulejos, à l'Alhambra, p. 369. — La Tour de Comarès,

p. 373. — Galerie du Patio de los Arrayanes, p. 375. — Patio de los Arrayanes (cour des myrtes), p. 377. — Patio de los leones (cour des lions), p. 379. — Porte de la Torre de las Infantas, p. 381. — Porte de la Sala de Justicia, p. 384. — Croquis fait dans un faubourg de Grenade, p. 385. — Le Mirador de Lindaraja, p. 389. — Le Généralife, p. 391. — Les Torres Berméjas et le Généralife, p. 393. — Une Soirée dans la campagne de Grenade, p. 395. — Les Bords du Darro, p. 397. — Tombeau de Ferdinand et d'Isabelle, dans la cathédrale de Grenade, p. 400. — Le bohémien Rico, p. 401. — Les Grottes de Gitanos, au Sacro Monte, p. 405. — Señoras, consultant une gitana du Sacro Monte, p. 407. — Gitana de Grenade, dansant le « zorongo », p. 409. — Danse de petites gitanas, au Sacro Monte, p. 411. — Le Panderon, dans la Sierra-Nevada, p. 413. — Un Nevero de la Sierra-Nevada, p. 416.

1865. 2e *Semestre.*

Vue de Lanjaron, dans les Alpujarras, p. 353. — Le Puerto de Arenas (route de Grenade à Jaen), p. 357. — Un Relai, à Jaen, p. 359. — Une Famille de mendiants, à Jaen, p. 361. — Le Barranco de Poqueira, dans les Alpujarras, p. 365. — Un Mendiant centenaire et sa petite fille, à Berja, p. 368. — Un Duel à la navaja del Santolio, p. 369. — L'Escrime à la navaja, le desjarretazo, p. 372. — Malaga, la cathédrale et le port, 373. — L'Escrime au punal : el molinete, p. 376. — L'Escrime au couteau : Lanzar la navaja, p. 377. — Charranes et marineros sur la plage, p. 380. — Le Charran de Malaga, p. 381. — Le Baratero exigeant le barato, p. 384. — Pont romain, à Ronda, p. 385. — Grotte d'Antiquera, p. 387. — Les Enfants toreros, scène andalouse, à Ronda,

p. 389. — Contrebandier de Ronda et sa maja, p. 393. — Contrebandier de la serrania de Ronda, p. 397. — Barranco dans la sierra de Ronda, p. 400. — Église d'Arcos de la Frontera, p. 401. — Cadix, p. 403. — La Cartuja de Jerez, p. 404. — Vendangeurs de Jerez, p. 405. — Majo et paysans des environs de Jerez, p. 408. — Arcos de la Frontera, p. 409. — Un Herradero, près des bords du Guadalquivir, p. 413. — Une Novillada de Lugar (course de novillos, dans un village), p. 416. — Ruines d'Italica, près Séville, p. 417. — Palais de l'Ayuntamiento, à Séville, p. 421. — Portail de la cathédrale de Séville, p. 423. — La Giralda (Séville), p. 425. — Puerta del Perdon (cathédrale de Séville), p. 427. — Intérieur de la cathédrale de Séville, p. 429. — Habitants du faubourg de la Macarena (Séville), p. 432.

1866. 2e *Semestre.*

Une Loge au « teatro principal », à Séville, p. 353. — Façade de l'Alcazar de Séville, p. 356. — Grand « patio » de l'Alcazar de Séville, p. 357. — Arcade moresque, à l'Alcazar de Séville, p. 361. — La « Sala de Embajadores », à l'Alcazar de Séville, p. 365. — Cours du palais de San Telmo, à Séville, résidence de M. le duc de Montpensier, p. 368. — « Cigarreras » de la « fabrica de tabacos », à Séville, p. 369. — La « fabrica de tabacos », à Séville, p. 373. — « Cigarreras » au travail (fabrica de tabacos de Séville), p. 376. — Un « Duelo » (deuil). Deuil de gitanos (faubourg de Triana), p. 377. — Façade de l'hospice de la « Caridad », à Séville, p. 380. — Majos et Majas, revenant de la « Feria del Rocio » (environs de Séville), p. 381. — Paysans andalous, se rendant à la « Feria » de Séville, p. 384. — Le Jaleo de Jerez, p. 385. — Un « Paso », à Séville : « Jesus Nazareno

del gran poder », p. 389. — Procession de la Semaine sainte, à Séville : « Cofrades » (pénitents), accompagnant un Paso, p. 391. — Un « Entierro de limosna » (convoi de pauvre), à Séville, p. 393. — La « Amparo » dansant, p. 397. — La « Malaguena del Torero » (danse) p. 400. — Une « Bolera » andalouse et sa mère, p. 401. — Une « Academia de Baile », à Séville, p. 405. — Un « Bail de Candil » (bal de gens du peuple), dans le faubourg de Triana, p. 407. — Gitana, dansant le zorongo dans un patio de Séville, p. 409. — Gitana, dansant sur une table (environs de Séville), p. 412. — « El ole gaditano », p. 413. — « Los Panaderos », danse de Séville, p. 416.

1867. 2e *Semestre.*

Le « Jota Aragonesa », p. 305. — « Gallego » (Galicien) dansant la « Gallegada », p. 308. — La danse improvisée, p. 309. — Une famille de danseurs espagnols, p. 312. — « Guitarrero manchego » et danseuse d'Albacète, p. 313. — Une danse funèbre (jota) à Jijona (province d'Alicante), p. 317. — La « Conchita », danseuse ambulante (Séville), p. 320. — « Seises » de la cathédrale de Séville dansant devant le Saint-Sacrement, p. 321. — Courses portugaises à Séville : les « Pegadores », p. 325. — Miguel-Lopez Gorrito, monté sur des échasses, tue un taureau dans la « Plaza » de Séville, p. 329. — Homme et femme du peuple à la fontaine, p. 332. — Teresa Bolsi, « Torera » andalouse, p. 333. — « Santero » andalou (environs d'Ecija), p. 336. — La « Casa de Espositos » (Hospice des enfants trouvés), à Cordoue, p. 337. — Extérieur de la mosquée de Cordoue, p. 341. — « Aldabon » (heurtoir) de la « Puerta del Perdon », mosquée de Cordoue, p. 344. — Intérieur de la mosquée de Cordoue,

p. 345. — Marchand de bestiaux, à Cordoue, p. 348. — Chapelle de Zancarron (mosquée de Cordoue), p. 349. — Paysan des environs de Cordoue, p. 352. — Défilé du « Lespenaperros » dans la Sierra-Morena, p. 353. — Jeune mendiant espagnol, p. 356. — Une « Serenata » à Cordoue, p. 357. — Une troupe de mendiants, près d'Almuradiel (Manche), p. 361. — Arrivée d'une diligence dans une hôtellerie de la Manche, p. 365. — Prêtre et femmes du peuple à la Carolina, p. 368.

1868. 2e *Semestre.*

Croquis fait à Valdepeñas, p. 289. — Le défilé de Despenaperros, dans la Sierra Morena, p. 293. — L'heure du repos, à Argamasilla, p. 295. — Les chardons de la Manche, p. 297. — Les « Tinajas » de la Manche, p. 301. — Une Journée malheureuse : Désespoir d'un Guittarrero, p. 304. — Citerne antique, à Mérida, p. 305. — Ruines du théâtre antique de Mérida, p. 309. — Aqueduc antique, à Mérida, p. 312. — Une « Venta », auberge, en Estramadure, p. 313. — « Rebuscadoras » (glaneuses) d'Estramadure, p. 317. — Berger d'Estramadure, p. 320. — Vagabonds sur le pont d'Alcantara, à Tolède, p. 321. — Le pont Saint-Martin, à Tolède, p. 325. — Puits arabe, à Tolède, p. 328. — La Puerta del Sol, à Tolède, p. 329. — Intérieur de la cathédrale de Tolède, p. 333. — Église de Santa Maria, à Illescas, près Tolède, p. 336. — Intérieur de San Juan de los Reyes, à Tolède, p. 337. — Cloître de San Juan de los Reyes, à Tolède, p. 340. — Ancienne synagogue, à Tolède (Santa Maria la Blanca), p. 341. — Homme et femmes du peuple, à Tolède, p. 344. — Une porte du moyen âge, à Tolède, p. 345. — La Puerta de Visagra, à Tolède, p. 349. — Alcazar de Tolède, p. 352.

1869. 2e *Semestre.*

Un relai à Illescas, entre Tolède et Madrid, p. 273. — Un convoi d'ânes, environs d'Aranjuez, p. 276. — La *Calle de la Reina* (allée de la Reine), à Aranjuez, p. 277. — Fontaine San Antonio, à Aranjuez, p. 279. — Combat d'un taureau et d'un tigre dans la *Plaza de Toros*, p. 280. — *Lavanderas* (laveuses); bord du Tage, environs de Tolède, p. 281. — Madrid, vue générale, p. 285. — Paysan des environs de Madrid, p. 288. — Une Castanera (marchande de châtaignes), à Madrid, p. 289. — Une vendeuse de *cerillas* (allumettes de cire), à Madrid, p. 292. — Marchande de cacahuetes, à Madrid, p. 293. — *Esterero* (marchand de nattes); *Aguador* (porteur d'eau), etc., à Madrid, p. 296. — Les Élégants de Madrid il y a cinquante ans, p. 297. — Une Scène du *Tio Caniyitas*, Zarzuela de M. Soriano Fuertes, p. 301. — Fontaine de Cérès, à Madrid, p. 304. — Un Barbier en plein air, à Madrid, p. 305. — Un *Avellanero* (marchand de noisettes) aragonais, à Madrid, p. 308. — Une Orchatera valencienne, à Madrid, p. 309. — Pesage du charbon, à Madrid, p. 312. — La Fontaine de Cybèle, au Prado, p. 313. — Paysan des environs de Madrid, coiffé de la *montera*, p. 316. — La *Fuente del Cisne* (fontaine du Cygne), à Madrid, p. 317. — Un *Maragato*, à Madrid, p. 318. — Intérieur d'une *taberna* (cabaret) du *Rastro*, à Madrid, p. 319. — Intérieur d'une *galère*, p. 320. — Fontaine des Quatre-Saisons, au Prado, p. 321. — Un Jarrero (marchand de jarres), à Madrid, p. 324. — Señora vouant son enfant à la Vierge (Madrid), p. 325. — Intérieur de l'Armeria (Madrid), p. 328. — Statue de Philippe IV, sur la *Plaza de Oriente* (Madrid), p. 329. — *Chocolatero* (marchand de chocolat), à Madrid, p. 332.

— Le ***Palacio Real***, à Madrid, p. 333. — ***Pastora*** (bergère), environs de Madrid, p. 335. — Paysan des environs de Madrid, p. 336.

1870-1871.

Étudiants de la « Tuna », p. 177. — L'Escurial, vue générale, p. 181. — Bibliothèque de l'Escurial, p. 184. — Étudiants de laTuna, voyageant avec des arrieros (muletiers), p. 187. — Étudiants de la Tuna donnant une sérénade, p. 192. — Cuenca, p. 193. — Château de la Granja (San Ildefonso), près Ségovie, p. 197. — Ségovie : l'Alcazar et la Cathédrale, p. 199. — Ségovie, la Cathédrale, p. 201. — Salamanque. La ville et le pont Romain, p. 205. — Les « Pinares » (forêts de pins), de Cuenca, p. 208.

1872. 2e *Semestre*.

Un « Charro » des environs de Salamanque, p. 337. — L'Ancien palais des ducs d'Albe, à Alba de Tormès, p. 340. — Une « Pavera » (gardeuse de dindons), campagne de Salamanque, p. 341. — Mendiants, à Iscala, près de Salamanque, p. 344. — Corrida de novillos, donnée par les étudiants, à Valladolid, p. 345. — Enterrement d'un paysan, près de Zamora (vieille Castille,) p. 349. — Deux « Guardias civiles » (gendarmes), route de Salamanque à Zamora, p. 352. — Les Bords du Carrion, à Palencia, p. 353. — La « Ermita del Cristo del Otero », près Palencia, p. 355. — Gardeurs de dindons, à Palencia, p. 356. — Sahagun (province de Léon), p. 357. — Grajal, près Sahagun (province de Léon), p. 361. — Dans la « Venta », à Grajal, p. 364. — Les peupliers de la campagne de Léon, p. 365. — Un Théâtre

de « Titeres » (marionnettes), à Astorga, p. 368. — Maragato, marchand de châtaignes, p. 369. — Gallega (Galicienne) en costume de fête, p. 372. — Le « Mercado de la Llendre », à Burgos, p. 373. — Les Mendiants dans l'escalier de la « Fonda », p. 375. — Les « Pobres de Solemnidad », à Burgos, p. 377. — Le « Santo Cristo » (cathédrale de Burgos, p. 379. — Le Chœur de la cathédrale de Burgos, p. 381. — « El cofre del Cid » (cathédrale de Burgos), p. 384. — Cloître du monastère de « Las Huelgas », près Burgos, p. 385. — Le monastère de « Las Huelgas », près Burgos, p. 388. — Ancien couvent de Bujedo, entre Burgos et Miranda de Ebro, p. 389. — Les « Gargantas » (gorges) de Pancorbo : ancienne route des diligences, p. 391. — « Gargantas » (gorges) de Pancorbo : le Tunnel, p. 393. — « Patio », du Palais des ducs de l'Infantado, à Guadalajara, p. 397. — Le faubourg de la « Moreria », à Calatayud (Aragon), p. 400. — La Tour penchée « Torre-Nueva », à Saragosse, p. 401. — Une Fenêtre, à Saragosse (effet de nuit), p. 405. — Église de Notre-Dame « del Pilar » (Saragosse), p. 409. — Un Duel à la « Navaja, d'après une « Romance » populaire, p. 411. — Champs d'oliviers (campagne de Saragosse), p. 413. — Un « Buhonero » (colporteur) aragonais, p. 416.

1873. 1er *Semestre.*

Miranda de Ebro, p. 369. — Berger castillan, à Miranda de Ebro, p. 371. — Le « Rio » Zadorra, p. 372. — Place de l'église, à Vitoria, p. 373. — La « Sierra de Oca », près de Miranda de Ebro, p. 374. — Le Marché, à Vitoria, p. 375. — Marchande de poulets, à Vitoria, p. 376. — Balcons, à Vitoria, p. 377. — Berger basque (province d'Alava), p. 379. — Le « Rio Urola », près

Zumarraga (Guipuzcoa), p. 381. — Une Halte de « Gitanos », près Zumarraga, p. 382. — Gitanas (provinces basques), p. 383. — Isasondo, près Tolosa (province de Guipuzcoa), p. 384. — Paysans avec leurs cuévanos d'osier (Saint-Sébastien), p. 385. — Laitière basque (Saint-Sébastien), p. 387. — Paysanne basque (environs de Bilbao), p. 388. — Paysanne basque (province de Biscaïe), p. 389. — Un Village sur la route de Saint-Sébastien à Bilbao, p. 391. — Paysans basques, à Irun, p. 392. — Côte de Deya (Majorque), p. 393. — Paysans majorquins, p. 395. — Environs de Valldemosa (Majorque), p. 396. — Les Rochers d'Aumalluch, p. 397. — Paysanne majorquine, p. 399. — Paysan majorquin, p. 400.

GUSTAVE DORÉ

AUX EXPOSITIONS

GUSTAVE DORÉ

AUX EXPOSITIONS

I

SALONS ANNUELS

1848-1882

1848. — N. 1305. Nouveau Bélisaire, dessin à la plume. — N. 1306. L'Union fait la force, scène d'ivrognes. Dessin à la plume.

1850. — N. 865. Pins sauvages.

1852. — N. 368. Le Lendemain de l'orage (montagnes des Alpes).

1853. — N. 388. Les deux mères. (Doré est désigné dans ce livret comme « élève de M. Dupuis ».)

1855. Exposition universelle. — N. 2982. Bataille de l'Alma. Attaque de la colonne du général Bosquet. — N. 2983. Le Soir. — N. 2984. La Prairie.

1857. — N. 788. Un torrent, souvenir des Alpes. — N. 789. L'Orage. — N. 790. Souvenir des Vosges. — N. 791. Solitude. — N. 792. Un sommet de montagne dans les Alpes. — N. 793. Vue prise en Alsace. — N. 794. Un pâturage. — N. 795. Effet de soleil couchant dans les Alpes. — N. 796. Portrait d'homme.

1861. — N. 904. Dante et Virgile dans le neuvième

cercle des enfers, visitant les traîtres condamnés au supplice de la glace, y rencontrent le comte Ugolin et l'archevêque Ruggieri. — N. 905. Un vallon des Vosges, effet de matin. — N. 906. Dante et Virgile, traversant le Styx, rencontrent l'ombre de Philippe Argenti. Dessin. — N. 907. Virgile et Dante aux enfers, devant la tombe ardente du Florentin Farinata. Dessin. — N. 908. Paolo et Francesca de Rimini aux enfers. Dessin.

1863. — N. Épisode du Déluge. — N. 597. Le Vito. Danse de gitanos à Grenade. — N. 598. Françoise de Rimini et Paolo.

1865. — N. 684. Une gitane espagnole. — N. 685. L'Ange de Tobie.

1866. — N. 602. Une soirée dans la campagne de Grenade. — N. 603. Souvenir de la Savoie. Paysage. — N. 2188. Les Anges rebelles précipités. Dessin rehaussé de blanc. — N. 2189. Les Titans. Dessin rehaussé de blanc. (Milton, *Paradis perdu.*)

1867. — N. 503. Le Tapis vert. — N. 504. La Fille de Jephté et ses compagnes. — N. 1736. La Retraite de 1812. Dessin. — N. 1737. Isaïe voit en songe Babylone en ruines. Dessin.

1868. — N. 817. Le Néophyte. — N. 818. La Siesta; souvenir d'Espagne.

1869. — N. 769. Les Alpes; environs de Cormayeur (Savoie). — N. 770. Un vallon; souvenir de Rozenlawi (Oberland bernois).

1870. — N. 868. L'Aumône. — N. 869. Souvenir de la Savoie. Paysage.

1872. — N. 521. L'Alsace! — N. 522. Le Massacre des Innocents.

1873. — N. 491. Les Ténèbres. — N. 492. Le Désert; souvenir des Alpes.

1874. — N. 625. Les Martyrs chrétiens. — N. 626. Le Sentier; souvenir des Alpes. — N. 627. Ruines du château de Dreystein; environs de Sainte-Odile (Alsace).

1875. — N. 688. Dante et Virgile visitent la septième enceinte. — N. 689. La Maison de Caïphe. — N. 690. Les Vagabonds.

1876. — N. 682. Entrée de N.-S. Jésus-Christ à Jérusalem.

1877. — N. 727. Jésus condamné. — N. 728. L'Aube; souvenir des Alpes. — N. 3731. La Parque et l'Amour. Groupe, plâtre. — N. 4398. Le Néophite, d'après un tableau de l'auteur. Gravure à l'eau-forte.

1878. — N. 770. Ecce Homo. — N. 771. Moïse devant Pharaon. — F. 2808. Benmore (comté d'Argyle); souvenir de l'Écosse. Aquarelle. — N. 2809. Un vallon aux environs de Brœmar (Écosse). Aquarelle. — N. 4201. La Gloire. Groupe, plâtre.

1879. — N. 1027. La Mort d'Orphée. — N. 9479. L'Effroi. Groupe, plâtre.

1880. — N. 1210. Le Crépuscule. — N. 1211. Souvenir de Lock-Corron (Écosse). — N. 6277. Madone. Groupe, plâtre.

1881. — N. 3824. Christianisme. Groupe, plâtre.

1882. — N. 878. Le Garry; torrent dans le Pertshire Écosse). — N. 877. Le Ravin; souvenir des Alpes du Valais (environs de Zermatt). — N. 4313. La Vigne. Vase, bronze.

II

SOCIÉTÉ
DES
AQUARELLISTES FRANÇAIS

1re *Exposition* 1879.

1. Les Géants. — 2. La Rencontre. — 3. Songeurs. — 4. Les Propos de Panurge. — 5. Sur le pont de Londres. — 6. Le Veuf. — 7. La Charité des poissonniers (gravé dans le Catalogue). — 8. École d'enfants juifs. — 9. Portrait. — 10. Portrait. — 11. Portrait. — 12. Portrait. — 13. Fruits et papillons. — 14. Paysage. — 15. Paysage. — 16. Paysage.

2e *Exposition* 1880.

1. Le Soir dans les Alpes (appartient à M. Alfred Meyrargues). — 2. Le Torrent. — 3. Le Désert (souvenir du Valais, dans les Alpes). — 4. La Diseuse de bonne aventure (appartient à M. A. Sichel). — 5. La Nuit sur le pont de Londres (gravé dans le Catalogue). — 6. La Volière. — 7. Le Crépuscule. — 8. Le Lac. — 9. L'Orage. — 10. Souvenir du chemin des Avants, près de Glion (Alpes). — 11. Le Petit Puck.

3e *Exposition* 1881.

1. Le Pays des fées (gravé dans le Catalogue). — 2. Les Chalets de Naye (Alpes suisses). — 3. Pâturages

des Avants (Alpes suisses). — 4. Le Breithhorn et le Garner-Gratt (Alpes suisses). — 5. L'Ange de Noël. — 6. Le Soir dans la campagne de Grenade.

4e *Exposition* 1882.

1. Souvenir du lac Garloggio (Haute Engadine). — 2. L'aube. Souvenir de Loch Duig (Écosse). — 3. Portrait. — 4. Ariel (fantaisie sur la *Tempête* de Shakespeare). — 5. Titania (fantaisie sur le *Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare) (gravé dans le Catalogue). — 6. La Cour des Miracles. — 7. Le Sabbat. — 8, 9, 10, 11. Études faites dans les environs de Saint-Gingolph (Haute-Savoie).

5e *Exposition* 1883.

1. Titania (fantaisie sur le *Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare). — 2. Chansons du soir. — 3. Les Elfes. — 4. Enfants pauvres de Londres (gravé dans le Catalogue). — 5. Docks de Sainte-Catherine (Londres). — 6. Une rue dans le quartier des docks (Londres). — 7. Mendiants à Burgos (Espagne). — 8. Maison de charité à Oviedo (Espagne). — 9, 10, 11, 12, 13, 14. Paysages (titres attachés aux cadres).

APPENDICE

DISCOURS PRONONCES

SUR LA TOMBE DE GUSTAVE DORE

PAR

MM. ALEXANDRE DUMAS ET PAUL DALLOZ

DISCOURS

DE

M. ALEXANDRE DUMAS

Messieurs,

Depuis quelques jours, la Mort frappe à coups redoublés ; seulement, elle ne frappe pas au hasard, elle choisit ses victimes avec une cruauté, avec une perfidie flagrantes. Il lui faut les plus vaillants, les plus robustes, les plus sincères, les plus jeunes, car ceux-là étaient toujours jeunes dont on attendait encore beaucoup. Il semble, à voir ces morts successives et précipitées, que la puissance supérieure à laquelle on donne aujourd'hui tant de noms divers, jusqu'à celui de néant, ait conçu quelque étrange dessein, et qu'il lui faille beaucoup de crainte parmi les hommes et beaucoup de place sur le sol pour quelque chose de nouveau. Si célèbre, si aimé, si nécessaire qu'il soit ou qu'il paraisse être, nul n'ose plus croire à son lendemain. Tout ce qui vit est inquiet. A l'heure présente, celui qui fait un projet semble un fou qui veut appeler sur lui la colère du

maître mystérieux et impassible qui dispose comme bon lui semble des espérances humaines.

Si un homme pouvait se croire en droit de compter sur le présent, et même sur l'avenir, c'était le prodigieux artiste que nous venons de perdre.

Jamais la volonté, l'énergie, la grâce, le talent, jamais la vie, celle qui a bien l'air de venir d'un Dieu, n'a eu, dans la forme humaine, d'expression plus radieuse et plus convaincante. Qui de nous oubliera le visage de ce jeune homme au front large, aux cheveux rejetés en arrière, aux grands yeux limpides, fiers et doux, à la voix chaude et tendre, au rire étincelant et communicatif, aux traits fins comme ceux d'une femme, qui devaient lui donner, pendant toute sa vie et jusque dans la mort, l'aspect d'un bel adolescent ? Il fallait la disparition subite de Doré pour causer un nouvel étonnement au milieu de toutes les choses qui nous étonnent à cette heure. Mais ces choses passeront, et l'œuvre de cet infatigable ne passera pas.

Pour ceux qui, comme nous, l'ont connu quand il avait vingt ans, c'est-à-dire quand, depuis près de dix ans déjà, il était célèbre, pour ceux-là, Gustave Doré, avec sa taille svelte, ses membres agiles, sa figure imberbe et rose, pleine d'enjouement et de gaieté, sa main fine toujours armée d'un crayon, d'une plume, d'un pinceau, d'une pointe, d'un ébauchoir, Gustave Doré avait véritablement l'air de

l'Ange du travail, quand il s'élançait, j'allais dire quand il volait, de la large table où, composé des milliers de dessins, aux chevalets et aux échelles où il a exécuté des centaines de tableaux, et aux échafaudages où il pétrissait ses statues et ses groupes. Quelle rapidité, quelle originalité de conception, quelle imagination inépuisable et imprévue, quelle science miraculeuse de l'ordonnance et de l'effet, quelle évocation grandiose, dramatique, troublante, de la lumière, des ténèbres, du chaos, du fantastique, de l'invisible, du rêve de la terre et du ciel! Quel monde de dieux, de déesses, de fées, de saints, de martyrs et d'apôtres, de héros, de vierges, de géants, de spectres, d'archanges, de types monstrueux ou célestes, drôlatiques ou divins, prenant tout à coup naissance, forme, couleur, mouvement, vie, dans ce cerveau lumineux tout à jamais obscurci!

Mais aussi quelle intimité consciente, respectueuse et bien digne de lui avec les grands esprits qu'il commentait, qu'il vivifiait du bout de son crayon et que tant de gens qui disent tout connaître ne connaîtraient pas sans lui? Songeons, pour nous consoler, aux enchantements que devait éprouver une imagination comme celle-là, quand elle entrait en communication directe avec Rabelais, La Fontaine, Milton, Chateaubriand, Balzac, Cervantès, Dante, Shakespeare, la Bible. Comment s'étonner encore de son improvisation, de son abondance et de sa foi,

quand on le voit puisant tous les jours et à toute heure aux sources éternelles du beau, du grand et du vrai !

Aussi, regardez comme l'horizon du dessinateur va toujours s'élargissant, comme son idéal grandit, comme il aspire sans cesse à autre chose, comme il a besoin de l'immense, de l'infini, dans l'ordre physique comme dans l'ordre intellectuel.

Il lui faut multiplier et augmenter toujours ses ateliers de travail, qui ne suffisent jamais à sa fièvre de production. Il y ajoute les grands espaces, les épaisses forêts, les hautes montagnes.

Quand il sort de ses ateliers de Paris ou de Londres, quand on croit qu'il se repose, il parcourt la Suisse, les Pyrénées, l'Écosse, il descend dans les précipices, il erre dans les solitudes, il se recueille sur les sommets, et, de ses repos magnifiques, de ses visions superbes, il rapporte ses immenses paysages, tantôt inondés de lumière, tantôt perdus dans les brumes avec leurs sapins sinistres, leurs lacs transparents, leurs escarpements vertigineux, leurs abîmes insondables, leurs ciels de saphir, d'opale et d'or, leurs cimes de neige, rougissant sous le dernier baiser du soleil, tandis qu'un de ces grands aigles qui font d'un coup d'aile une lieue, comme a dit le poète, traverse la toile et vous emporte avec lui. Quelle œuvre ce créateur mortel laisse après lui! Et ce ne sera vraiment pas de

trop du calme et du silence qu'on trouve sous nos pieds pour se remettre d'un pareil labeur. Nous avons tous entendu dire et, malheureusement, il l'entendait plus que personne, que dans cette œuvre colossale il n'y avait que l'indication d'un grand tempérament, quelque chose comme l'ébauche et l'avortement d'un génie vagabond qui n'avait su ni se restreindre, ni se châtier.

En France, en France seulement, on passait souvent ironique, ou, ce qui pis est, indifférent, devant ces grandes toiles dont la composition et l'idée étaient toujours magistrales.

Il souffrait horriblement de ne pas être compris. Qui avait tort, celui qui souffrait ou celui qui ne comprenait pas? L'un et l'autre : et le peintre qui ambitionnait l'applaudissement de la foule, et le passant qui le lui refusait. Qui donc parmi les contemporains d'un grand artiste peut porter sur lui et à tout jamais un arrêt définitif? Combien ont quitté ce monde, trompés par le succès que leur votait la masse, avec la certitude qu'ils léguaient une œuvre impérissable, dont le souvenir survivait à peine quelques années à cet accord dont ils étaient si fiers entre leur œuvre trop facile à comprendre et une foule trop facile à tromper!

En revanche, combien d'incompris, de désespérés, de bafoués même, morts depuis longtemps, nous venons rechercher ici pour les faire entrer

dans la gloire que ceux de leur temps leur ont refusée !

Notre Panthéon français est pavé de nos repentirs. Ne nous prononçons donc pas si vite ; patientons ; laissons quelque chose à faire à la postérité, et surtout soyons respectueux pour ceux qui, comme Doré, n'ayant vécu que cinquante ans, ont pu donner, pendant quarante, le plus grand exemple qu'on puisse donner aux hommes, celui du travail incessant, de la passion, de l'idéal et de l'acharnement à le poursuivre.

Ce n'est pas seulement l'admiration, ce n'est pas seulement l'amitié qui me font prendre la parole devant la tombe du grand artiste. Avec cet enthousiasme et cette générosité qui faisaient le fond de sa nature, Doré, quand d'autres hésitaient encore, avait offert spontanément et modestement d'exécuter, en témoignage de son admiration pour le père et de son amitié pour le fils, la statue de l'auteur de *Henri III*, de *Mlle de Belle-Isle*, des *Trois Mousquetaires* et des *Impressions de Voyage*. Il ne voulait rien accepter, il donnait à ce travail tout son temps, tout son talent ; il lui a peut-être même donné sa vie. Qui sait si ce monument, qui l'occupait du matin au soir, quelquefois la nuit, qu'il a exécuté en six mois, n'a pas déterminé le mal dont il est mort, et qui est celui des ardents et des passionnés ?

Depuis six mois, il vivait face à face avec cet autre

grand producteur, auquel il ressemblait par tant de points, par la fécondité, par l'invention, par la variété, par la puissance, par le désintéressement, par la bonté. Ce cœur, qui devait se rompre brusquement après l'achèvement de cette œuvre, a battu filialement, à l'unisson du mien, pour la consécration de la gloire qui m'est la plus sacrée. L'écrivain et l'artiste étaient si bien faits pour se comprendre ! Aussi toute l'âme de l'artiste a-t-elle passé et rayonne-t-elle dans l'image de l'écrivain et dans les poétiques figures dont il l'a entourée. Les voilà publiquement et pour jamais unis dans le souvenir des hommes ; car les statues des poètes ne sont heureusement pas de celles qu'on abat.

Voilà le statuaire contesté, défiant maintenant l'indifférence et l'injustice, forçant la foule à regarder enfin son œuvre, et jeté violemment par la mort dans l'immortalité terrestre qu'il vient de donner à un autre ; nous voilà enfin, Doré et moi, devenus de la même famille, par le même amour. Aussi est-ce comme un de ses frères que j'apporte ici à sa chère mémoire l'hommage, que je ne puis malheureusement pas comme lui couler en bronze, de ma sincère admiration et de ma pieuse et inutile reconnaissance.

DISCOURS

DE

M. PAUL DALLOZ

Messieurs,

J'ai le cœur trop meurtri et la tête trop peu libre pour espérer rendre l'hommage qu'il mérite à l'artiste incomparable, exceptionnel, unique dans sa variété qui nous est ravi.

Depuis le commencement de l'année, la Mort s'abat avec une soudaineté vertigineuse sur les hommes qui, à des titres divers, ont illustré leurs noms ; elle a des séries impitoyables, elle fauche les plus hauts épis, elle semble choisir de préférence ceux-là mêmes dont la vie intellectuelle avait une telle intensité qu'elle leur promettait de plus longs jours.

C'est que, si dure qu'en soit la trempe, toute épée se brise ; si résistant que soit un cerveau, il éclate : éclairs du métal, éclairs de la pensée, autant de dépenses de forces que la Mort économise à son profit.

Pour élever à Gustave Doré un monument durable

et digne de son génie — il en avait plus que de talent, — ma parole fugitive serait inhabile.

Quelles phrases assez éloquentes et qui ne seraient au-dessous de notre admiration, pour célébrer les intarissables facultés de cette imagination divinatrice !

Quelle richesse de mots pourrait égaler la variété des sujets qu'il traita dans cette langue universelle de l'art, dont une prescience native lui avait donné la clef d'or !

Quels substantifs de sens assez précis, quels adjectifs de couleurs assez vives et de nuances assez souples, pour définir la double facilité de création et d'interprétation qui est la tonalité maîtresse de sa nature !

Quels termes assez élogieux dans le dictionnaire de l'enthousiasme pour caractériser ce visionnaire doublé d'un bénédictin, cet homme de l'instantanéité la plus fulgurante complété par une obstination poussée jusqu'à l'acharnement ?

Quelles expressions pour louer, ainsi qu'il conviendrait, ce rêveur éveillé que l'aurore matinale trouvait déjà au travail et que la tombée de la nuit retrouvait sous la lumière de sa lampe ?

Quelle forme littéraire pour personnifier ce formuleur de l'invisible et de l'entrevu, dont la main conduite par une volonté sans trêve forçait l'idéal à se faire réalité pour tous ?

Non, messieurs. Je me sens au-dessous de cette tâche.

J'en appelle aux maîtres de tous les temps et de tous les pays dont il a ravivé les pensées, condensé les rêves, mis en action les paroles et cristallisé les visions.

Je les évoque autour de cette tombe.

Tous — le Dante, Cervantes, Rabelais, l'Arioste, Chateaubriand, Balzac, La Fontaine, Perrault, Tennyson, Coleridge, — tous, — sans excepter, ni Shakespeare, qu'il portait en son puissant cerveau depuis de longues années et qu'il réservait pour le couronnement de son œuvre, ni notre grand Dumas, dont la statue attend dans son atelier les honneurs de la place publique, — tous sont ici.

Chacun d'eux tient une palme, et la dépose sur le cercueil de ce mécontent de lui-même qui les contenta tous.

Tous remercient leur collaborateur posthume.

Les fées prêtresses de songes accompagnent ce radieux aréopage. Et tandis qu'il me semble entendre dans ces allées de cyprès le pas irrésistible du Juif errant, lamentable comme sa complainte, qui vient, lui aussi, des confins du monde saluer, tourbillon humain, l'illustrateur de sa légende symbolique, je vois une main lumineuse tracer le signe de la croix blanche sur le fond noir de cette tombe béante.

C'est le Christ, tel que Doré nous l'a fait apparaître

dans sa Bible, œuvre de son âme plus encore que de son talent.

Voilà l'apothéose que j'entrevois pour Gustave Doré. C'est là le cœur qui chante sa gloire.

Ma voix ne saurait que troubler ce concert. Au milieu de ces louanges, je ne puis que faire entendre la plainte de l'amitié.

A l'homme que j'ai aimé et que j'aimerai par delà cette vie, j'adresse, non un adieu, — ma foi m'en garde l'espérance, — mais un au revoir trop profond dans mon cœur pour être traduit par mes lèvres.

NOMS DES PROPRIÉTAIRES

DES OUVRAGES EXPOSÉS

MM. Allou (Roger).
Anterrieu.
Baschet.
Beesean.
Béguin (J.).
Bernoux.
Blowitz (de).
Bogaerts.
Mme Bonnier-Ortholan(E.)
MM. Bourdelin (Emile).
Bouscatel.
Boussod, Valadon et Cie.
Braun.
Mme Bréton.
Mme C*** (de).
M. et Mme Campbell-Clarke
M. Cassagnac (Paul de).
Mme Courtois.
M. Dalloz (Paul).
Mme Damain (E.).
MM. Damain (J.)
Daubrée.
David (Lucien).
Mme David (Marguerite).
MM. Delobel.
Delorme (René).
Deséglise.
Després (le docteur).
Donatis.
Doré (le lieutenant-colonel).
Duplessis (Georges).
Eudel (Paul).
Fouret (R.).
Fournel (Victor).
Gerspach.
Giacomelli.
Girardin (J.).
Hachette (Georges).
Hogarth et fils, à Londres.

Mme Hooper (Lucy H.).
MM. Jonnard.
Jouanet.
Jourde.
Jouvet.
Kratz (A.).
L... (de).
Mme Lanchâtre (de).
MM. Larrey (le baron).
Lebrun.
Mame (Alfred).
Michel (Georges).
Michel (le docteur Joseph).
MM. Michel (Léon).
Monpela (le docteur).
Onimus (le docteur).
Mme la comtesse de Paris.
M. Prévost (Gabriel).
Mme Quéniaux.
MM. Rey.
Séguin.
Simon (Jules).
Templier (Émile).
Teyssier (H.).
Thiébaut (A.).
Mlle Uhrich (Madeleine).
M. Villart.

TABLE DES MATIÈRES



